



JEAN BEAUNOYER
La Presse à HONG KONG

Dans la coulisse du Studio Théâtre du Centre Culturel de Hong Kong, je regardais les comédiens québécois qui changeaient nerveusement de costume pendant la représentation de *Terre promise* devenue *Promised Land* pour les capitalistes chinois et je pensais... à la rue Mont-Royal. C'est là qu'avait lieu en 1989, la première représentation québécoise de *Terre promise*/Terra promessa, une coproduction du Théâtre des Deux Mondes et du Teatro dell'Angolo d'Italie, dans le cadre du Festival des Amériques.

Pourquoi avais-je écrit, à l'époque, à l'intérieur d'une critique, que cette pièce allait faire le tour du monde? Je me suis souvent posé la question pendant le spectacle. Comment savoir que cette pièce si simple qui raconte l'histoire d'une pierre à travers les âges allait être jouée sur quatre continents plus de 2000 fois?

La réponse est venue d'un autre critique, un Chinois celui-là, qui s'est précipité vers la coulisse après le spectacle et qui disait, envahi par l'émotion: «Vous savez, il ne faut pas se fier aux réactions des gens de la salle. Nous sommes pudiques à Hong Kong: les gens réagissent intérieurement et personnellement, j'ai pleuré en dedans. Vous nous présentez quelque chose d'unique. Je n'ai jamais vu un spectacle aussi merveilleux».

Le jeune homme se nomme Chris Shum et il écrit dans le quotidien Shamshuipo à Kowloon en utilisant évidemment les caractères chinois. Il parle laborieusement l'anglais comme la plupart des Chinois de Hong Kong mais ce soir-là, l'émotion parlait toutes les langues. La troupe du Théâtre des Deux Mondes achevait dans la joie une série de six représentations de *Promised Land* dans le cadre du Festival des Arts de Hong Kong. Le plus prestigieux de Hong Kong et l'un des événements culturels importants de l'Asie.

Le Théâtre des Deux Mondes a fait pratiquement salle comble à chacune des représentations et ce, sans aucune publicité, aucune affiche et dans l'ensemble une rare discrétion médiatique sur le festival. Pourquoi?

«Parce que la publicité coûte trop cher et que le théâtre n'est pas très important à Hong Kong, me dit Chris Shum. Ici, un succès théâtral signifie 14 représentations au maximum. La comédie musicale *Cats* a fait 14 semaines et c'est un record. Vous savez, le gouvernement a décidé de donner de la culture aux gens et il subventionne généreusement le festival, c'est une décision politique. Au Japon, le théâtre n'est pas subventionné et il faut trouver des commanditaires».

Expliquons tout d'abord avant de s'engager dans des considérations politiques (importantes actuellement à Hong Kong) que le Festival des Arts est impressionnant par sa durée (pas moins de 27 jours) et par son personnel de 12 personnes travaillant sur une base permanente. De quoi faire rêver tous les organisateurs des festivals du même genre au Québec qui survivent péniblement. À Hong Kong, on a regroupé des orchestres symphoniques, des compagnies théâtrales de Moscou, de Shanghai, des États-Unis (The Wooster Group), l'orchestre de jazz de Wynton Marsalis, l'ensemble de Philip Glass: en tout plus de 50 productions dans le cadre du Festival des Arts, qui se termine le 13 mars, dont *Promised Land* jouée par les Québécois des Deux Mondes. Un véritable bout du monde pour ces Québécois qui vivent actuellement une véritable carrière internationale.

Imaginez! Pendant que *Promised Land* est jouée à Hong Kong, *Histoire de l'Oie* produite par les Deux Mondes est jouée dans une région de la France et *Terre Promise* est également jouée en France par... une équipe italienne.

Le groupe des sept, comme on les appelle très souvent, quittait



Daniel Meilleur,
Jocelyn Proulx,
Réal Bossé,
Michel Fordin,
Mark Bromilow,
Michel Robidoux et
Monique Rioux
du Théâtre des
Deux Mondes
au coeur de
Hong Kong où
s'amorçait leur
voyage en Asie.

Du Plateau Mont-Royal

«Terre Promise»
du Théâtre des
Deux Mondes
effectue une
percée en Asie

à Hong Kong

Hong Kong au début de la semaine pour présenter une série de trois spectacles au National Opera House de Hanoi au Vietnam. Il s'agit de la première troupe canadienne de théâtre à se produire au Vietnam et j'avoue avoir regretté de ne pas les accompagner jusqu'à la fin de cette tournée asiatique. Mais qui peut suivre les Deux Mondes depuis quelques années? Pendant que nous étions à Hong Kong, pas moins de trois producteurs japonais, invités par le consul du Canada au Japon, Louis Hamel, ont vu *Promised Land* et ont manifesté beaucoup d'intérêt pour le spectacle.

«Je peux vous assurer que *Promised Land* sera présenté au Japon, l'an prochain», me disait l'impresario montréalais Colin McIntyre, un des grands responsables de la percée des Québécois en Asie. Il veut présenter Carbone 14 et son *Dortoir* au Japon et à Hong Kong l'an prochain et il s'occupe également de Robert Lepage, adoré des Japonais. Les troupes de danse du Québec intéressent particulièrement les Asiatiques et la troupe *La La Human Steps* a déjà fait un malheur en Asie. Je pourrais également vous parler du Théâtre Sans Fil, de Margie Gillis... des noms, des villes, des pays qui tournent dans ma tête.

Ce que je retiens finalement dans tout ça, c'est la présence de plus en plus importante de créateurs québécois en Asie et la découverte d'un continent

fascinant mais encore méconnu. Hong Kong, c'est la porte de ce continent. C'est le lien entre les deux mondes. C'est le dernier vestige du capitalisme à outrance.

L'après 1997

C'est surtout la fin d'un monde en 1997 quand Hong Kong devra réintégrer la Chine Populaire selon de vieux accords.

J'ai demandé à Kwong Wai-Lap, l'un des permanents du Festival des Arts de Hong Kong, un être particulièrement attachant qui m'a fait aimer Hong Kong, comment il entrevoit l'avenir du festival, de la culture après 1997.

«On préfère l'optimisme sinon, on ne ferait plus rien. Il ne faut pas penser à la censure et aux gens pauvres qui viendront occuper le centre culturel. De toute façon, la population locale ne vient pas assister aux événements culturels. Ce sont les étrangers qui viennent voir des spectacles. Et les gens ne viennent pas ici pour la culture mais pour le shopping».

«Peut-être que ça va changer quand on présentera des spectacles qui reflètent véritablement la culture chinoise. Mais qu'est-ce que c'est que la culture chinoise? C'est un héritage d'un mélange de cultures différentes. A vrai dire, nous sommes confus actuellement et le peuple chinois de Hong Kong, cherche son identité à travers une relation équivoque avec les Anglais que nous aimons et détestons à la

fois. C'est souvent la réaction des pays colonisés. Notre Centre Culturel a été inspiré par le Théâtre National de Londres. Nous conduisons à droite et le théâtre est surtout composé de productions étrangères. Alors, il faudra bien s'y retrouver un jour. Le drame finalement, c'est l'espace qui nous manque, la terre que nous n'avons pas».

Et c'est ainsi que dans ce pays de Mercedes, de Rolls Royce, de centaines de buildings à vous couper le soleil, d'argent, de commerces sans fin, une troupe québécoise proposait naïvement... une terre promise.



FESTIVAL DES ASSIETTES COMBINÉES AVEC CREVETTES "STYLE" PAPILLON

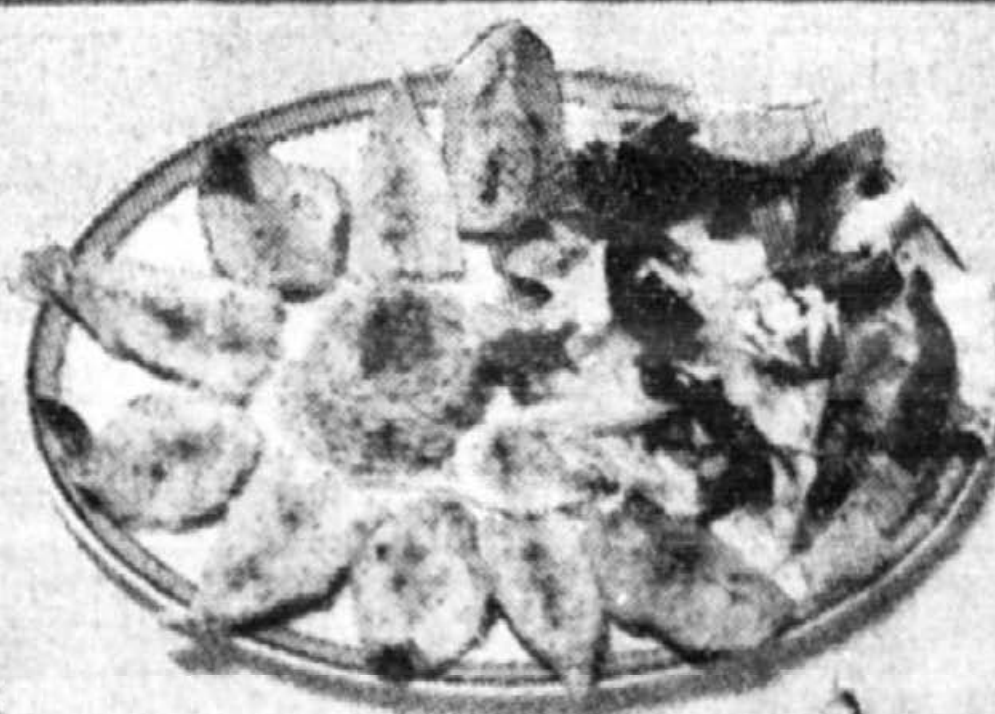
Choisissez une de nos succulentes assiettes combinées de notre menu spécial et obtenez une seconde assiette (valeur égale ou moindre) pour

VALIDE DU DIMANCHE AU
VENDREDI INCLUSIVEMENT.

INCLUANT: NOTRE SALADE MAISON, RIZ, POMMES
DE TERRE MAISON, CITRON ET SAUCE À L'AIL.

MAINTENANT 14 RESTAURANTS POUR MIEUX VOUS SERVIR

.99¢



GRATUIT
POUR LES ENFANTS
DU DIMANCHE AU JEUDI
Chaque enfant de moins de 12 ans
accompagné d'un adulte mange
GRATUITEMENT
(au menu pour enfants seulement).

RESTAURANTS
CASA GRECQUE
(DEPUIS 1980)
APPORTEZ VOTRE VIN
GRILLADES ET FRUITS DE MER

SPECTACLES

Michel Louvain

Sur scène pour se faire plaisir

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« J'ouvre mon spectacle dans la noirceur complète avec une chanson de Claude Lévillée, m'explique posément Michel Louvain. Demande-moi pas laquelle, je ne te le dirai pas. Ah, ah, ça t'en bouche un coin, hein? »

Pour vous dire la vérité, je suis tellement étonnée que je songe à peine à demander à un Michel Louvain resplendissant le titre de cette fameuse chanson. De toute façon, je vais aller de surprise en surprise pendant cette entrevue. En voulez-vous une autre surprise? Aux deux représentations prévues au Théâtre Saint-Denis la semaine prochaine s'ajoutent déjà deux supplémentaires — on pourra donc le voir et l'entendre, les 2, 3, 4 et 5 mars prochain, entouré de deux choristes et cinq musiciens de grand calibre, dont le directeur musical et pianiste Daniel Piché, le bassiste Jean-Guy Chapados et le guitariste Mike Pucci, compagnon de longue date de Patrick Norman.

Cela fait maintenant sept ans que Michel Louvain n'est pas monté sur scène pour donner un spectacle, si on excepte les galas et ses célèbres téléthons de la dystrophie musculaire. Sept ans pendant lesquelles il est entré dans bien des foyers par le biais du petit écran grâce à l'émission *De bonne humeur* (de 1987 à 1992),

sur le réseau TVA. L'été dernier, il lançait son 37e album, *Je déclare l'amour...* Et, à l'approche de ses 57 ans, Michel Louvain n'a jamais semblé en aussi bonne forme.

« C'est bien beau que les gens te voient dans leur salon, mais ils veulent aussi te voir en personne, ils veulent m'entendre respirer et moi aussi, je veux les entendre respirer... Mes derniers spectacles étaient à grand déploiement, tu vois. J'avais 6 danseurs, 7 caisses de costumes, je passais trois mois à apprendre du ballet-jazz avec le chorégraphe Peter George. J'avais 50 ans, c'était le fun. Mais là, je vais avoir 57 ans, pour moi, c'est plus nécessaire d'avoir tout le grand barda. Ça va être un spectacle plus personnel, plus one-man show. Je suis un interprète, mais avec 37 ans de métier, je peux me permettre de faire plaisir. Vian, ça fait sept ans que j'attends pour me faire plaisir, c'est à peu près le temps! »

Mais alors, à quoi faut-il s'attendre? « D'abord, je vais faire un monologue qui m'a été écrit par Serge Grenier. Le sujet? L'homme qui pleure facilement (rises). C'est moi qui lui ai demandé. Serge est un copain de longue date et on habite à un coin de rue l'un de l'autre. Ça doit être drôle, parce que mes amis riaient beaucoup pendant que je leur lisais la semaine dernière. » Tu veux dire que tu vas rire de toi? « Depuis le temps qu'il y en a qui rit de moi,

je pense que je peux bien le faire moi aussi. Après tout, je suis le mieux placé, non? »

Louvain s'offrira également le plaisir de chanter en italien: « J'ai beaucoup de fans dans la communauté italienne québécoise, explique-t-il, toujours avec le plus beau des sourires. Les Italo-québécois me connaissent à cause de *De bonne humeur*. Tu sais que j'ai déjà fait la première page de *Corriere Italiano*, j'avais fait une entrevue en français et le journaliste l'avait traduite en italien! Mon tailleur est italien! Mike Pucci est italien! J'ai donc décidé de faire un pot-pourri de chansons italiennes bien connues, qui commence par *Volare* et finit par *Cuando Cuando*. »

Autre moment étonnant: un montage de chansons de Charles Trenet! « Je me paie la traite en faisant ce clin d'oeil à Trenet. Ça dure 14 minutes, 14 minutes de Trenet, ma fille: *Douce France, L'âme des poètes, Y a d'la joie, La mer...* Je sais que tout le monde va chanter avec moi, c'est ça l'idée, ça va être plaisant. Trenet, c'est une de mes idoles. J'ai tous ses disques, je les ai même tous rachetés en disques compacts. »

Michel Louvain interprétera également sept des chansons de son nouvel album (« Je fais un numéro avec une danseuse pour une de mes nouvelles chansons, *Si on dansait*, c'est un quick-step. Sais-tu c'est quoi, un quick-step? »

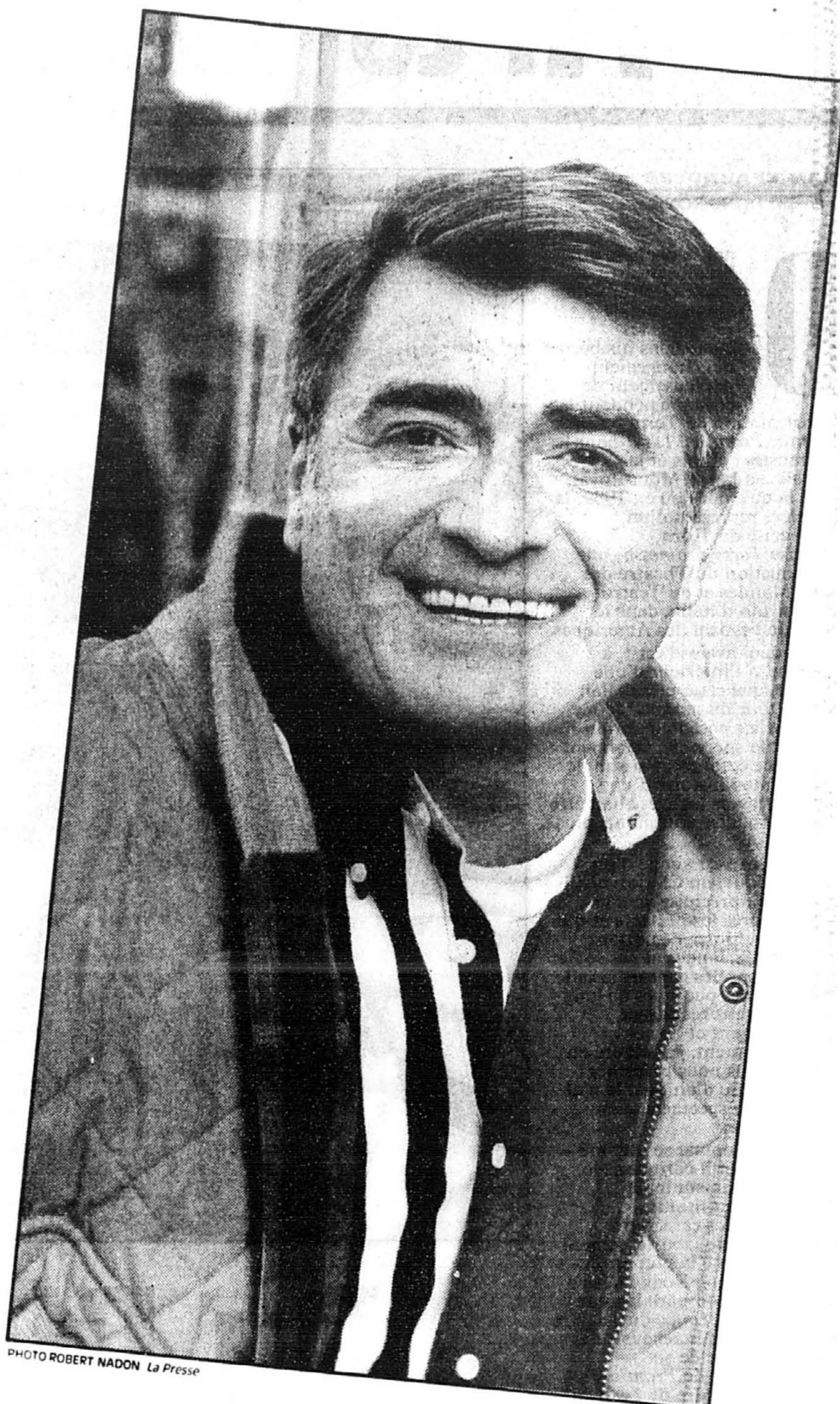


PHOTO ROBERT NADON La Presse

« Ca va être un spectacle 'pepant', avec juste un tout petit côté émouvant. J'ai fait écrire une chanson sur mon père », révèle Michel Louvain.

Non? Ben, ça bouge quelque chose de rare, ma fille! ») et interprétera également des extraits de ses grands succès. « Mais prends bien soin d'écrire que je vais chanter *La dame en bleu* au complet! Si j'en chante juste un petit bout, je vais me faire tuer (rises!). » Et puis avouez que nous serions tous devenus, pour une raison ou pour une autre, s'il ne la chantait pas. Qu'on le veuille, au moins cinq générations de Québécois connaissent cette dame en bleu dont Louvain est amoureux.

« Ça va être un spectacle « pepant », avec juste un tout petit côté émouvant. J'ai fait écrire une chanson sur mon père. Un jour, je suis allé voir le Corse Petru Guelfucci en spectacle. Il a fait une chanson qu'il a présentée en français en disant: « J'ai écrit cette chanson pour mon père, que je

vois vieillir puisque j'habite avec lui ». Je l'ai trouvé bien chanceux, Guelfucci. »

Moi, je n'ai pas pu voir vieillir mon père. Cette chanson, ça a été comme un Cupidon qui me lançait une flèche en plein cœur, pour que je dise enfin à mon père que je l'aimais, même s'il est mort depuis 20 ans. J'ai quitté la maison il y a 35 ans, j'ai fait ma carrière et, vraiment, je n'ai pas vu mon père. Pendant trois semaines, je me suis assis avec mon magnétophone et j'ai parlé de papa, raconté mes souvenirs. Puis, j'ai envoyé mes cassettes à Lambert, le parolier. La chanson s'appelle *Papa*, tout simplement. Les paroles sont assez belles, écoute: « Au jour de l'an, ta main levée comme une étoile nous bénissait, nous promettait des jours heureux, et ta prière avait l'écho des cathé-

drales pour ta famille agenouillée, les larmes aux yeux ». Je lui parle, tu comprends, je lui demande s'il me voit, s'il moi... »

Mais, Michel, vas-tu être capable de la chanter sans pleurer? « Je vais essayer (rises). J'avoue que j'ai le gorgoton qui me remonte quand je la répète. Mais si ça pouvait juste donner l'idée aux gens de dire à leurs parents qu'ils les aiment, pendant qu'ils sont vivants... Remarque, peut-être que les gens vont trouver ça un peu tata, un homme de 57 ans qui chante une chanson pour son père, hein? » Ça m'étonnerait, Michel.

MICHEL LOUVAIN. « Toujours de bonne humeur » au Théâtre Saint-Denis 1, du 2 au 5 mars, à Sudbury le 9, en Abitibi du 10 au 12 et au Grand Théâtre de Québec les 18 et 19 mars.

LA NUIT DES CÉSARS

Le samedi 26 février à 21 h

Sous la présidence de Gérard Depardieu, la prestigieuse soirée du cinéma français.

Germinal, film majeur sur les mineurs du nord de la France, arrive en tête, finaliste dans douze catégories. Mais attention aux Visiteurs qui frappent à la porte en compagnie de *Bleu* et de *Smoking/No Smoking*, tous sélectionnés neuf fois.

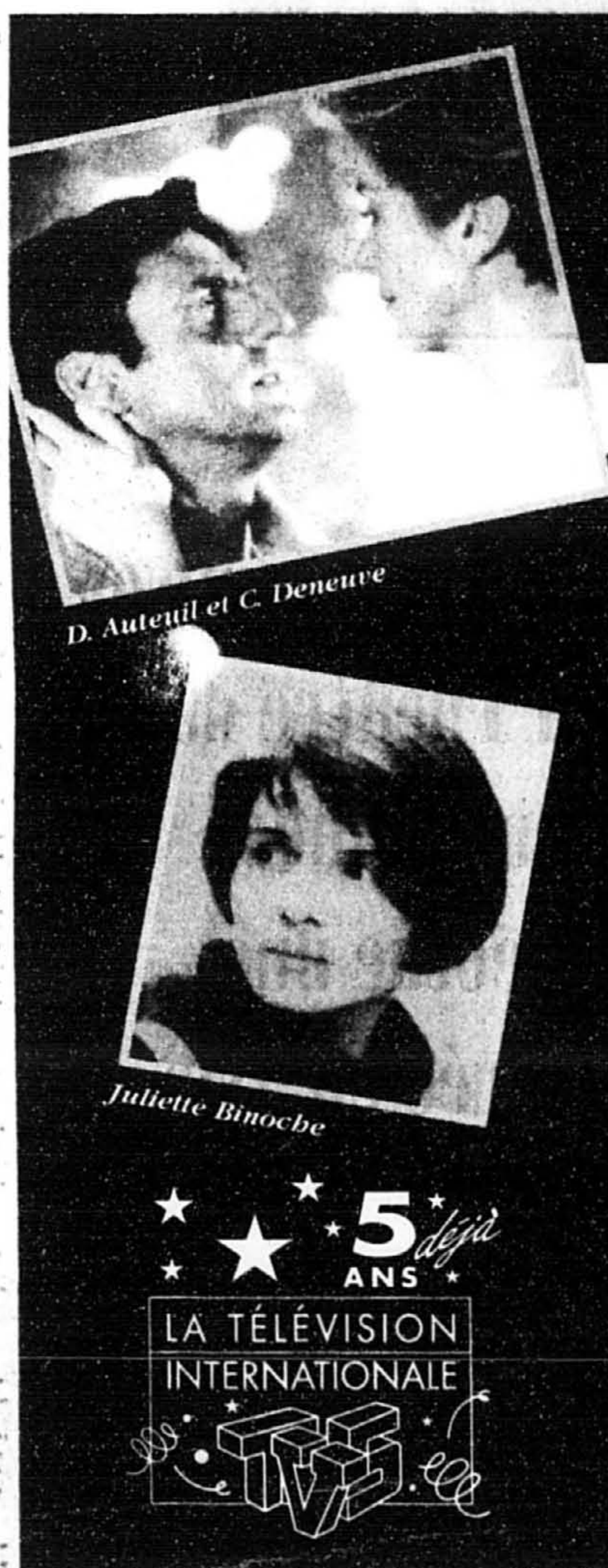
César du meilleur acteur: Clavier, Reno, Arditi, Auteuil ou Boujenah. Qui l'emportera?

Pour le César de la meilleure actrice: Binoche, Deneuve, Azéma, Balasko, Grinberg ou Miou-Miou?

Action! À TV5, câble 15*.

*Peut varier. Consultez votre câblodistributeur.

Le monde en français!



Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

9:00 10 — LE GALA DES CHAMPIONS
Les médaillés en patin donnent un spectacle qui sera repris à 18 h 30 ce soir.

13:00 10 — JO
Le roller derby recommence, tant chez les hommes que chez les femmes. Le sport le moins olympique qui soit. En tout cas, les juges laissent tout passer.

19:00 15 — « CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS! »
Une joyeuse comédie dans laquelle un inventeur distrait réduit ses enfants à la taille de mini-fourmis. La traversée du parterre présentera tout un exploit.

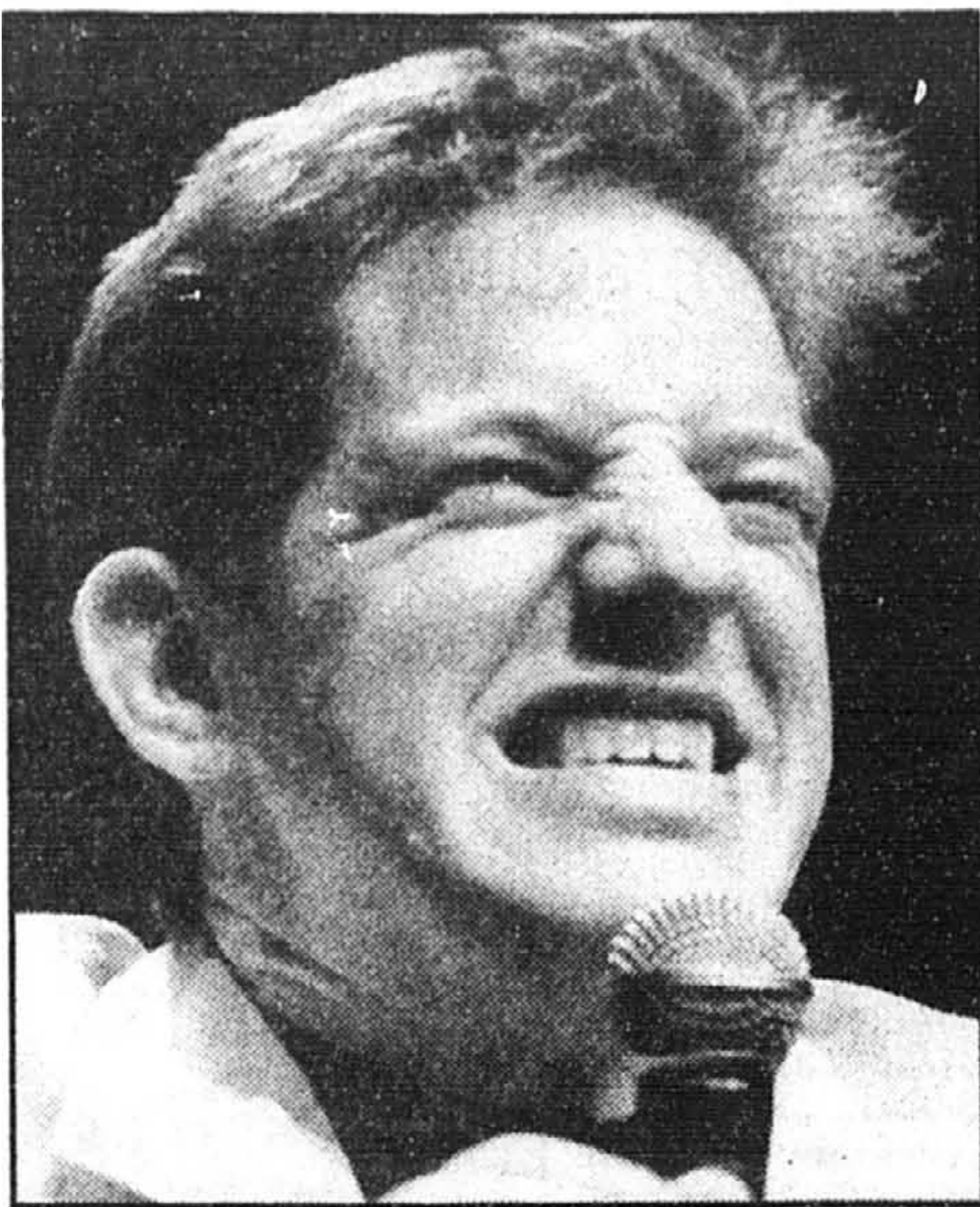
19:30 2 — LA PETITE VIE
La correspondante française de Moman arrive avec son mari. Véronique Le Flagalet et Benoît Brière jouent les invités qui s'incrustent.

21:00 15 — LA NUIT DES CÉSARS
L'équivalent français des Oscars avec Depardieu à l'animation. Le film « *Germinal* » est finaliste dans 12 catégories. Les robes seront plus belles qu'aux Oscars, c'est sûr.

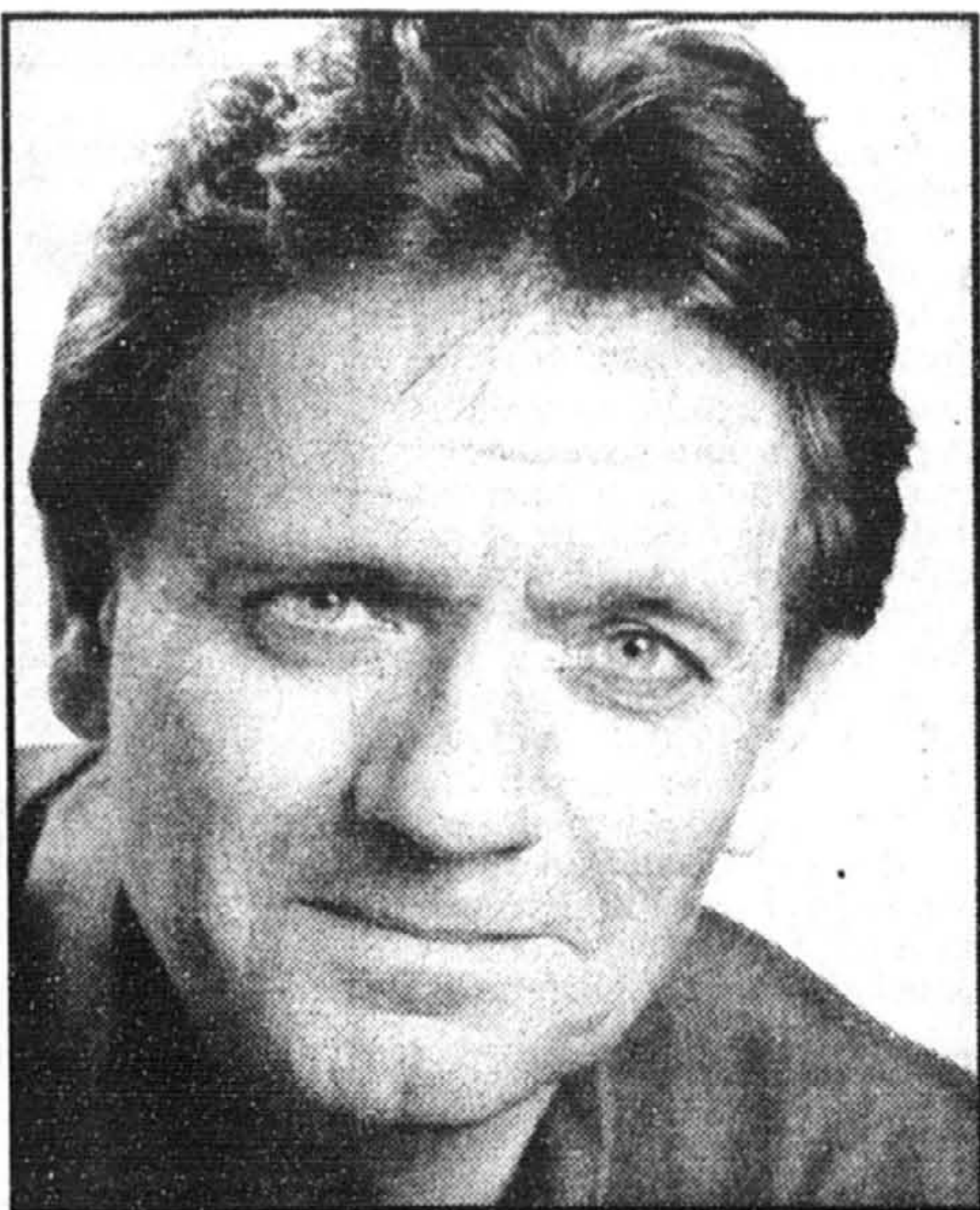
	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Le Téléjournal / Raison passion		Tintin	La Petite Vie	Hockey: le Canadien de Montréal vs les Maple Leafs de Toronto.					Téléjournal / Sports	Télé-sélection: Le Texas ou la vie (23h20).	
3	The News	CBS News	1994 Olympic Winter Games								The News	Winter Games (23h35)
5	News on 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Movie: Kindergarten Cop.				I Witness Video	News on 5	Saturday Night Live	
6	Newswatch with Lynn Desjardins		Busy Bodies	Front Page Challenge	Hockey: le Canadien de Montréal vs les Maple Leafs de Toronto.					Saturday Report	Citybeat (23h25)	
7	Le TVA	● Gala des champions. Patinage artistique.			● Les XViles Jeux olympiques d'hiver Lillehammer 1994			Supercopier	Le TVA	● Lotto (23h35)		
8	Le TVA	● Gala des champions. Patinage artistique.			● Les XViles Jeux olympiques d'hiver Lillehammer 1994			Supercopier	Le TVA	● Lotto (23h35)		
9	Newsline	Regional Contact	1994 Olympic Winter Games					Unsolved Mysteries	CTV Weekend News	Nightline		
10	News 8 New England	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Movie: Columbo: Death Hits The Jackpot.			The Commish	News 8 New England	The Late Show		
11	Le Téléjournal / Raison passion		Tintin	La Petite Vie	Hockey: le Canadien de Montréal vs les Maple Leafs de Toronto.					Téléjournal / Sports	Télé-sélection: Le Texas ou la vie (23h20).	
12	Le TVA	● Gala des champions. Patinage artistique.			● Les XViles Jeux olympiques d'hiver Lillehammer 1994			Supercopier	Le TVA	● Lotto (23h35)		
13	Pulse	Hockey World	1994 Olympic Winter Games					The Commish	CTV Weekend News	Pulse		
14	Le Téléjournal / Raison passion		Tintin	La Petite Vie	Hockey: le Canadien de Montréal vs les Maple Leafs de Toronto.					Téléjournal / Sports	Télé-sélection: Le Texas ou la vie (23h20).	
17	La Planète des animaux		Zap (dem.)		Parler pour parler: Tout le monde est fatigué.		3 Gars, un samedi soir		Plaisir de lire	Ciné-répertoire: Autour de minuit.		
20	ABC World News	Siskel & Ebert	Star Trek: The Next Generation		Movie: Columbo: Death Hits The Jackpot.			The Commish	Baywatch			
21	The Global Family	Senior Report	National Geographic (19h05)		Movie: How Green Was My Valley (20h10).			Conversations (22h25)	Movie: The Quiet Man (22h55).			
23	Lawrence Welk: On Tour with L. Welk.		Austin City Limits		All Creatures Great and Small		Keeping Appearances	Waiting For God	As Time Goes By	Mulberry	The Dame Edna Experience	
25	Sports Plus Magazine	Les Simpson	Cinéma: Chérie, j'ai réduit les enfants.				Cinéma: Danton.				Le Grand Journal	Sports Plus
27	Cold War Remembered	Inside Albany	The Editors	The McLaughlin Group	Yes, Minister	Keeping Appearances	Bless Me Father	To The Manor Born	Red Dwarf	The Adventures of Robin Hood		Movie
15	Francololles de Mtl	Rédacteurs en chef	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Frou-frou		La 19e Nuit des Césars					
20	Musique Vidéo	Perfecto	Fax		Les Concerts hydro-acoustiques			Musique Vidéo	Musique Vidéo		Musique Vidéo	
RDS	Golf	Sports 30	La Ligue en questions		Tournoi des coeurs: curling féminin.					Le Monde du sport	Sports 30	Les Héros de l'hiver
SE	Les hommes blancs ne... (17h30)		L'Homme d'Encino (19h25)				Malcolm X					
TAN	Home Alone 2: Lost in New York (17h30)			National Lampoon's Loaded Weapon			Dream On	Sniper	TC 2000			

* Changement de dernière heure.

HUMOUR



François Massicotte



Jean-Guy Moreau



Denise Filiatrault

Des salles qui ne sont pas gagnées d'avance pour le Festival Juste pour rire en vacances



PHILIPPE CANTIN

HOLLYWOOD, Floride

■ En 1967, Jack Kent Cooke, un riche homme d'affaires, a eu un flash: implanter une équipe de la Ligue nationale de hockey à Los Angeles. Le premier match n'était pas disputé qu'il se frottait déjà les mains. Avec les dizaines de milliers de Canadiens établis dans le sud de la Californie, il était certain de toucher le gros lot.

Les illusions de Cooke n'ont pas duré. Trois ans plus tard, après avoir perdu plusieurs millions en raison des faibles assistances, il déclarait: «Je comprends enfin pourquoi tant de Canadiens ont quitté l'Ontario et le Québec pour vivre en Californie. C'est qu'ils sont écoeurés du hockey...»

Les gens du Festival Juste pour Rire, eux, ont un seul souhait: que les 650 000 Québécois qui visitent la Floride à chaque hiver n'en aient pas par-dessus la tête de l'humour, une industrie roulant à plein régime au Québec, si on oublie sa diversification dans le secteur de la muséologie.

Depuis mercredi, et jusqu'à demain, le festival «Juste pour Rire... en vacances» est à l'affiche à Hollywood, une petite ville située quelques kilomètres au sud de Fort Lauderdale, sur la côte est de la Floride. Si Palm Beach est le Westmount de la Floride, Hollywood en est le Boulevard Taschereau, avec sa collection de Burger King et autres Domino Pizza. N'empêche qu'il fait chaud et que le soleil est là pour tout le monde, peu importe l'ampleur de son compte en banque.

Mais pourquoi diable présenter

«Les Québécois établis à Hollywood sont-ils ceux qui assisteraient à nos shows à Montréal», se demande François Massicotte?

des spectacles d'humour en Floride? Denise Filiatrault, responsable de la mise en scène, donne une réponse d'artiste: «Pour désennuyer les gens, voyons! Faire rire le monde, offrir un spectacle intelligent, avec plein de bons gags, quel beau métier... Les Québécois établis en Floride n'ont pas beaucoup de divertissements en français. On est heureux de leur en offrir un. Moi, voir des Québécois faire rire d'autres Québécois en terre étrangère, ça me touche beaucoup.»

Sophie Hénault, directrice des communications du Festival, est moins lyrique: «On ne viendrait pas ici si on ne voulait pas faire d'argent, c'est sûr. Mais cette année, pour une première, on sera content de boucler le budget. On organise un festival bilingue, comme à Montréal. Éventuellement, on aimerait ajouter un volet espagnol. La communauté hispanophone est importante en Floride.»

Jeudi soir, 19h. Le soleil est à peine couché et la température est agréable. Un vent léger taquine l'épiderme des vacanciers. Au «Young Circle Theater», un amphithéâtre en plein air de 1 500 sièges, environ 600 personnes assistent au deuxième spectacle du festival. Elles sont venues voir Jean-Guy Moreau, qui fait les frais de la deuxième partie, et quelques jeunes comédiens au talent évident: Marie-Lise Pilote, Martin Petit, Patrick Huard et Caroline Léonard. L'animateur est François Massicotte, un garçon qui travaille fort pour mettre de l'ambiance.

La foule, en effet, n'est pas très

rock'n'roll. La moyenne d'âge est plutôt élevée et ces gens-là ne sont pas nécessairement des inconditionnels de l'humour proposé. La prestation de Marie-Lise Pilote en offre une preuve éloquente: ses gags sur le party d'anniversaire de sa copine tombent à plat. En revanche, elle fait un hit en personnifiant une Madeline racontant sa façon, pour le moins endiablée, de faire l'amour sur un bateau de pêche.

«Les gens rient moins qu'à Montréal, avoue François Massicotte, après la représentation. Peut-être parce qu'ils sont très relaxes. Le rire, c'est une belle façon de libérer le stress. Dans la salle, j'ai vu beaucoup de spectateurs, les bras croisés, attendant patiemment la prochaine blague. Faut se débattre pour les faire rire.»

Les responsables du «Juste pour Rire» ont fait de Hollywood leur port d'attache floridien parce que cette région regroupe 80 000 Québécois. On parle français sur les rues et dans plusieurs établissements commerciaux. Mais quand ils dresseront le bilan de cette première expérience, les promoteurs devront déterminer si ce site est le meilleur. François Massicotte, qui n'a pas la langue dans sa poche, autant sur scène qu'en entrevue, pose directement la question: «Les Québécois établis à Hollywood sont-ils ceux qui assisteraient à nos shows à Montréal? Est-ce qu'ils apprécient nos spectacles et notre humour? Moi, en tous cas, je ne passerais pas mes vacances à Hollywood, c'est trop quêtaine...»

Entre Daniel Lemire pour le coup d'envoi de mercredi et Yvon Deschamps hier, Jean-Guy Moreau était la tête d'affiche du gala de jeudi soir. Accompagné de Claire Pelletier, une chanteuse dotée d'une voix puissante et ensorcelante, et de Jean-Pierre Lambert au piano, il a offert une performance superbe... et magnifiquement ciblée pour ce public d'un soir.

Les moins de 30 ans, comme François Massicotte, qui ne connaissent à peu près rien de Tony Masserelli, Jen Roger, Ti-Gus et Ti-Mousse, Roméo

Pérusse et des Joyeux Troubadours, ont sûrement trouvé le temps un peu long. Mais pour les autres, la prestation de Moreau, essentiellement la première partie de son spectacle actuel, a représenté une formidable occasion de rire, de s'émouvoir et peut-être même d'échapper une larme ou deux.

«Si j'avais eu une heure à faire au Club Soda, j'aurais choisi la deuxième partie de mon spectacle, où j'invite Dan Bigras, Beau Dommage, Gerry Boulet, Richard Desjardins et quelques autres, a expliqué Moreau. Mais ici, j'ai choisi la première partie. J'ai voulu toucher les gens, leur rappeler des souvenirs. Mon spectacle, je le compare à un album de photos de famille, en noir et blanc dans ce cas-ci. Tu sais, quand tu vas chez tes parents et que tu sors la vieille boîte pleine de photos et que les souvenirs t'emplissent la tête...»

Âgé de 50 ans, Jean-Guy Moreau n'est pas un habitué de la Floride, où il a mis les pieds cette semaine pour la première fois «depuis des années», entre des représentations en Beauce et à Sorel. Il estime que les gens du «Juste pour Rire» obtiendront du succès avec leur percée dans le sud. «Le bouche à oreille servira leur cause. Les gens venus jeudi, s'ils estiment en avoir eu pour leur argent, le diront à leurs amis...»

Si on se fie aux commentaires entendus à la sortie du spectacle de jeudi, les clients sont rentrés à la maison heureux.

Avec ses cinq spectacles en français et ses deux en anglais, le «Juste pour Rire... en vacances» prévoit attirer entre 5 000 et 6 000 personnes, environ 1 000 de moins qu'espéré. Selon Sophie Hénault, les attentats dont ont été victimes des touristes plus tôt cet hiver ont réduit les sorties nocturnes des vacanciers. «Et puis ce n'est pas facile de brasser des affaires en Floride, ajoute la directrice des communications. Il existe une mafia québécoise et chacun tire la couverture de son bord. Il y a des cliques et ça joue parfois assez dur.»

Malgré les embûches, Sophie Hénault jure que le «Juste pour Rire... en vacances» est un projet à long terme, et qu'il sera de nouveau à l'affiche en 1995. Ce qui explique sans doute cette blague de François Massicotte, sans doute la meilleure du spectacle: «Rozon nous pousse dans le dos pour trouver des commanditaires. Ça s'est peut-être ouvert un musée!»

Louise Cousineau

Cauchemar de fin d'Olympiques

Oh vous qui pestiez contre les vestons bruns, le décor drabe et le placotage de TVA le soir aux Jeux Olympiques depuis deux semaines, je parie que dans trois jours, vous allez vous en ennuyer.

Même le coup de téléphone Bell, ça va vous manquer. Après tout, ça ne durait que quelques instants. Alors que *Les Oïden*, c'est une heure qui paraît une éternité.

Moi j'ai bien aimé la couverture de TVA. J'aimais avoir les Jeux le plus en direct possible, j'aurais pesté d'être américaine et de n'avoir que CBS comme source. J'aurais dû me lever aux aurores pour voir du direct dans l'émission du matin. À 9 h, CBS passait à sa programmation régulière et laissait pâtir son public jusqu'à 20 h pour les grands moments de la journée. Et là encore, CBS s'organisait pour maintenir le suspense, n'offrant que quelques patineuses à la fois, pour vous garder jusqu'à 23 h.

When we come back...

Alors qu'à TVA, on a vu les événements en direct tous les jours. Vous auriez dû voir mes collègues debout hier après-midi devant le téléviseur de la salle de rédaction pour voir Tonya, Surya, Nancy et Oksana dans son costume d'orpheline un soir d'Halloween. Et Joëlle Chouinard qui tombe et nous brise le cœur. La magie du direct, le supplice de la fosse aux lions où les patineurs attendent les résultats face à la caméra, l'attente interminable pour les notes, quel plaisir incomparable pour le spectateur!

Bien sûr, la petite équipe de TVA qui en donnait beaucoup toute la journée n'avait pas beaucoup de temps pour nous signaler une émission toute nouvelle le soir. Mais elle s'est débrouillée remarquablement bien. J'aurais aimé toutefois qu'on donne plus d'images le soir, quitte à sacrifier un peu les commentaires en studio.

La veille des sauts acrobatiques, TVA nous a servi un superbe reportage sur la famille Laroche. Ils sont tous beaux, tous terriblement casse-cou. Un des frères, Yves, a paralysé à la suite d'un accident de parapente. Il coachait son frère Philippe le matin des sauts.

Le jour des finales des sauts, CBS nous a servi aussi une histoire des Laroche. Beaucoup plus courte que celle de TVA, où aucun membre de la famille n'avait été oublié. Et des images d'Yves qui donnait le signal à Philippe, qui lui a souri en partant. Bien sûr, CBS donne plus que l'image internationale visible à TVA. Ils ont une supergrosse équipe qui prépare le spectacle de trois heures en soirée. De temps en temps, on y voyait des gens de chez nous. Mais c'est à TVA qu'ils ont été les mieux couverts.

Je pense que l'image que le Québec a de lui-même s'est considérablement améliorée en deux semaines de Jeux.

Mais l'image qu'a le Québec du réseau CTV va mettre longtemps à récupérer. Lorsque l'analyste Ken Karpoff a sorti son «scoop» le soir de la première médaille d'or de Myriam Bédard, claironnant que l'or de sa médaille était terni à cause de cibles défectueuses, la victoire étant méritée par la Biélorussie, les Québécois se sont tous sentis attaqués. La question qui nous est venue à l'esprit a été: si la médaille d'or avait été une Beverly Smith de Banff, M. Karpoff aurait-il fait le même reportage? La réponse était non.

Karpoff n'avait pas vérifié tous les aspects de la question avant d'aller en ondes. Non seulement CTV a diffusé l'histoire, mais le lendemain en rajoutait sans se rétracter. Il a fallu une deuxième médaille d'or à Myriam Bédard pour écraser définitivement ce maniaque de Karpoff.

Je me demande si le CRTC, qui a vu défiler cette semaine les grands patrons de CTV qui réclament une chaîne d'information continue de manchettes, a suivi l'affaire Karpoff de près.

Justement, j'ai rêvé l'autre nuit que j'étais le patron du CRTC Keith Spicer et que je les envoyais au diable pour cause de nuisance à l'unité nationale. J'aurais mieux aimé rêver être Myriam Bédard sur le podium. Que voulez-vous: on ne choisit pas entre le cauchemar et le beau rêve.



Benoît Brière est ses mamans de la publicité de Bell

Maman Bell, son fils Benoît et la petite vie

■ J'ai beau avoir vu la publicité de Bell 300 fois, je ne zappe jamais quand je vois arriver Benoît Brière et ses 20 mamans — toujours jouées par M. Brière — qui le supplient de téléphoner. Vite réduites à trois, un fils ne pouvant tout de même pas se laisser trop envahir. Même si ce fils aime bien se faire catinier par sa mère. Ce petit chef-d'œuvre concocté par Cossette a gagné un prix à New York et c'est tant mieux.

Avant Bell, Benoît Brière était surtout connu au théâtre et au Club des 100 Watts, l'émission pour enfants de Radio-Québec. Si vous voulez le voir ailleurs qu'au téléphone, l'épisode de *La Petite vie* de ce soir vous le présentera dans un rôle nouveau. Il sera le mari de la correspondante française de Moman, jouée par Véronique LeFlaquis. Le couple — un genre Pops-Moman made in France — arrivera en visite ce soir. Et ne voudra plus partir.

Je ne l'ai pas vu, mais j'ai bien hâte.

CARBONE 14

COMPLET
jusqu'au 27 février
DE RETOUR EN 1995
MERCI À BIENTÔT!

LA FORÊT

une nouvelle création de
GILLES MAHEU

«Maheu signe avec La Forêt le plus remarquable spectacle de la saison et son plus bel ouvrage. Il faut courir voir ce spectacle qui touche au chef-d'œuvre.»
Robert Lévesque, LE DEVOIR

«La Forêt, un spectacle éblouissant, le plus symbolique avec les plus belles images que le théâtre nous ait données depuis fort longtemps.»
Jean Beaunoyer, LA PRESSE

«Jamais depuis Le Rail, CARBONE 14 n'avait fouillé aussi profondément la psyché et trouvé des images aussi renversantes. Maheu a livré un chef-d'œuvre.»
Pat Donnelly, THE GAZETTE

«Un magnifique décor, de formidables acteurs. Maheu a atteint une pureté dans l'acte théâtral et signe son spectacle le plus achevé.»
Luc Boulanger, VOIR

«Gilles Maheu amène le spectateur en voyage loin dans sa propre imagination. Un auteur des plus doués de sa génération.»
Montréal Ce Soir, RADIO-CANADA

«C'est fascinant, c'est inquiétant, c'est magnifique, c'est magistral!»
Valérie Letarte, SALUT BONJOUR!

«Une expression pleine de poésie. Une forêt magique. Un spectacle inoubliable.»
Sophie-Andrée Blondin, MONTREAL EXPRESS

«Absolument génial. Gilles Maheu redonne vraiment ses lettres de noblesse au mot création.»
Monique Giroux, VSD BONJOUR

Les Arts du Maurier Ltée

présentent

LOUISE MARLEAU MICHEL LAPRISE

du 16 février au 26 mars 1994

Une production

de la Société de la Place des Arts de Montréal

TRICAPITALE



LE SILENCE DE MOLIERE

de GIOVANNI MACCHIA

traduction de JEAN-PAUL MANGANARO et CAMILLE DUMOULIE

mise en scène de HENRI BARRAS

décor et costumes de MICHEL ROBIDAS

éclairages de MICHEL BEAULIEU, bande sonore de RICHARD SOLY



Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
ADMISSION: 514 790 1245.

TARIF ÉTUDIANT

Mardi, mercredi, jeudi
Sur-présentation de carte

Charles Trenet annule un concert pour la première fois en 60 ans de carrière

Agence France Presse
NICE

■ Charles Trenet, 80 ans, a dû renoncer à un concert prévu à Nice, demain, pour raisons de santé, en précisant hier que c'était la première fois qu'il annulait un gala en 60 ans de carrière.

L'auteur de *La Mer* a expli-

qué au journal régional *Nice-Matin* qu'il souffrait d'une «surinfection pulmonaire avec bronchospasmes et accélération du rythme cardiaque nécessitant un traitement aux antibiotiques et du repos».

Le concert de Nice devrait être reporté à une date ultérieure, dès que le chanteur pourra remonter sur scène.

Le Mans accueillera les États généraux de la chanson

Agence France Presse
PARIS

■ La ville du Mans, dans l'ouest de la France, accueillera les 16 et 17 mars les États généraux de la chanson francophone, dont le thème sera «une production sous influence», allusion à la concurrence de l'expression anglo-saxonne.

Cette concurrence a amené notamment le gouvernement français à imposer des quotas de diffusion de chanson francophone à la radio.

La manifestation est organisée par la Société française des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (SACEM), dont le président du directoire, M. Jean-

Loup Tournier, estime que «tout processus créatif doit s'ouvrir aux productions extérieures pour se développer». Jean-Loup Tournier se pose néanmoins la question: «Jusqu'où peut-on aller avant que l'enrichissement culturel ne se transforme en perte d'identité?».

Un sujet qui sera au centre des débats proposés pendant ces deux journées, auxquels participeront les professionnels de l'industrie musicale (éditeurs, chanteurs, auteurs, diffuseurs, responsables de maisons de disques, etc...). Les nouvelles technologies, le spectacle vivant, l'industrie de la chanson, la chanson francophone dans le monde seront quelques-uns des thèmes abordés au cours de ces deux journées qui se termineront le 19 mars par un concert du Québécois Robert Charlebois.

Jeux de patience

♥♥♥ Premier souffle ♠♠♠

de Abia Farhoud

Distribution : Maude Guérin, Hélène Mercier et Pol Pelletier
Mise en scène : Daniel Simard
Éclairage : Benoît Fauteux
Scénographie : Marc-Antoine Choquette
Production : Le Théâtre de La Manufacture

Participez à la création théâtrale et suivez l'évolution de la mise en scène au fil des dix représentations avec un seul billet! Informez-vous.

du 1^{er} au 12 mars
du mardi
au samedi à 20 h

LA
LICORNE

RESTAURANT
THÉÂTRE
4559 RUE PAPINEAU
523-2246

Terre promise / Terra promessa

Coproduction des Deux mondes (Montréal)
et du Teatro dell'Angello (Turin)

Avec Marie Dumont, Michel Laprise
ou Mark Bromilow, Jacques Piperni,
Monique Rioux ou France Mercille

Musique et environnement sonore:
Michel Robidoux

Drummondville Centre culturel, 18 mars

RESEAU-SCENES:

Granby
Théâtre Palace, 19 mars

Valleyfield
Salle Albert-Dumouchel,
20 mars

Saint-Jean-sur-le-Richelieu
Centre culturel Fernand-Charest
26 mars

Terrebonne
Théâtre du Vieux-Terrebonne,
10 avril

Saint-Jérôme
Salle Germaine-Guevremont,
16 avril

Longueuil
Théâtre de la Ville,
17-18 avril

Mont-Laurier
Polyvalente Saint-Joséph,
24 avril

Saint-Thérèse
Collège Lionel-Groulx,
29 avril

EN TOURNÉE AU QUÉBEC

Dans le cadre du Plan de relance du spectacle du ministère de la Culture du Québec

Shéhérazade

Avec
ANNE
LÉTOURNEAU

Mise en scène
ANDRÉ MONTMORENCY
Musique
YVES DÉCARY

MUSIQUES ET CHANSONS
DISPONIBLES SUR DISQUE
En vente chez tous les bons disquaires

THÉÂTRE ST-DENIS 2 • 16-18-19 MARS

1594 St-Denis • Billets en vente au théâtre (info: 849-4211)

et TICKETMASTER • Achat par téléphone: 790-1111

GROUPES
(10 PERS. ET PLUS)
527-3644

cjms 1280

Ministère de la Culture

BANQUE RÉPUBLIQUE NATIONALE DE NEW YORK (CANADA)
est fière de donner son appui à

TRACES D'ÉTOILES

de
Cindy Lou Johnson

avec
Sylvie Drapeau &
Luc Picard

traduction
Maryse Warda
mise en scène
Pierre Bernard

Présentée par le
Centre des arts
Saidye Bronfman

en anglais
du 24 février au
17 mars 1994

en français
du 19 au
24 mars 1994
5 représentations
seulement

ADMISSION:
790-1245
Tarifs
groupes:
739-2301

Produit par
QUAT'SOUS

La Presse

MIX 96

VARIEZ

5170, ch. de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal

Guichet:
739-7944

CENTRE DES ARTS
SAIDYE BRONFMAN
CENTRE FOR THE ARTS

THÉÂTRES ASSOCIÉS INC. PRÉSENTE

L'HEURE DU THÉÂTRE

À L'AFFICHE

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR

Mardi 1^{er} mars 1994.
20h. Ville St-Laurent. (514) 744-7310

Mercredi 2 mars 1994.
20h. Montreal-Nord. (514) 328-4151

Jeudi 3 mars 1994.
20h. Repentigny. (514) 582-6714

Vendredi 4 mars 1994.
20h. Terrebonne. (514) 492-4777

Samedi 5 mars 1994.
20h. Valleyfield. (514) 373-5794

THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

LE SILENCE DE MOLIÈRE

Du mercredi 16 février
au samedi 26 mars 1994

20h, du mar. au ven.;

16h30 et 21h, le sam.

Relâche: dim. et lun.

THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE

(514) 842-2112

(514) 790-1245 (Admission)

L'OMBRE DE TOI

Du mardi 15 au samedi 26 mars 1994.

20h, du jeu. au sam. (grand public);

du lun. au mer. (représentations scolaires).

Relâche: dim.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE

SALLE DENISE-PELLETIER

(514) 253-8974

LA REPRISE

Du vendredi 4 mars

au dimanche 27 mars 1994.

20h, du mar. au sam.;

15h, le dim.

Relâche: lun.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

(514) 282-3900

JEUX DE PATIENCE

Du mardi 1^{er} mars au

samedi 12 mars 1994.

20h, du mar. au sam.

Relâche: dim. et lun.

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

LA LICORNE

(514) 523-2246

HÉLIOTROPES

Du mardi 8 mars

au samedi 2 avril

20h, du mar. au ven.;

16h et 21h, le sam.;

15h, le dim.

Relâche: lun.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(514) 844-1793

LE PÈRE

Du mercredi 16 février

au samedi 26 mars 1994.

20h, du mar. au ven.;

16h30 et 21h, le sam.;

14h30, le dim. 27 février.

Relâche: dim. et lun.

COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

(514) 842-2112

(514) 790-1245

ANDROMAQUE

Du mardi 1^{er} mars

au samedi 26 mars 1994.

20h, du mar. au ven.;

16h et 21h, le sam.

Relâche: dim. et lun.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(514) 866-8667

PITCHFORK DISNEY

Du lundi 4 avril

au vendredi 13 mai 1994.

20h, du mar. au sam.;

15h, le dim.

Relâche: lun.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

(514) 845-7277

TÊTE D'OR

Du mardi 5 avril

au samedi 7 mai 1994.

20h, du mar. au sam.

Relâche: dim. et lun.

ESPACE 60

(514) 271-5381

DUCEPPE

le Père



d'August Strindberg

mise en scène de François Barbeau

adaptation de Robert Brustein

traduction de Michel Dumont

et Marc Grégoire

avec Michel Dumont

Danielle Lépine, Gilles Renaud, Françoise Graton,

Hubert Loiselle, Pascale Montpetit, Normand D'Amour,

Jean Harvey

du 16 février au 26 mars 1994

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

Place des Arts

Billets en vente à la Place, 514 842 2112. Réservez et achetez vos billets avant le mardi 22 février. 514 790 1245

La Presse

cjms 1280

Ministère de la Culture

THÉÂTRE

L'Apprentissage Des Marais

Un petit bijou signé Alexis Martin et René Richard Cyr

ANNE-MARIE LECOMTE
collaboration spéciale

■ Rappelez-vous: vous avez dix ou douze ans, pas d'épaules et des poings gros comme des dés à coude. Dans le quartier, la terre porte un nom: le gros Duhaime ou le grand slack Giroux. Chaque soir après l'école, la brute en question menace de vous pêter la fiole...

Dans *L'Apprentissage Des Marais*, petit bijou présenté à l'Espace Go jusqu'au 20 mars, Alexis Martin et René Richard Cyr ravivent le sentiment le plus dévastateur de l'enfance: la peur. Dès le moment où ces deux frères maigrichons s'avancent dans une inquiétante lumière bleutée, pyjamas rayés et pratiquement la morve au nez, elle ressurgit. Aussi glaçante que quand on avait dix ans, aussi excitante aussi: «Et si on essayait, à soir, de le faire saigner du nez à son tour, le gros redoutable de la rue Champ-plain?»

Gilles (Alexis Martin) est le plus petit. Il bégaye un peu et il a le front plissé des enfants qui ne comprennent pas toujours tout, du premier coup. Son frère Lafèche (René Richard Cyr) n'est guère plus vieux, mais depuis toujours il ouvre le chemin. Quand leur mère Huguette Des Marais (Monique Joly) s'inquiète du teint blême du cadet (il vient de

se faire massacrer par une bande ennemie), c'est invariablement l'aîné qui répond. Quand elle franchit la porte pour aller faire son quart d'infirmière de nuit, laissant ses chérubins seuls et supposément endormis, c'est encore Lafèche qui prépare les cocktails d'Aspirine et de Rootbeer qui éclaircissent les idées.

Jusqu'aux petites heures, ils font le dur apprentissage de la vie, dans un quartier écrasé par l'ombre du pont Jacques-Cartier, dans la grande noirceur des années cinquante. Les frères Des Marais n'en ont peut-être pas épais sur les os, mais ils ont de la suite dans les idées. Au fur et à mesure que les années passent, ils s'entraînent comme des mercenaires à n'avoir peur de rien, selon des rituels cruels et bizarres comme seuls les enfants très proches peuvent en inventer. Lorsqu'ils atteindront l'âge adulte, ils auront la dureté de ceux qui n'ont rien à perdre.

Martin et Cyr ont écrit et mis en scène ensemble cette fable sur le courage démesuré que trouvent parfois les faibles pour s'en sortir. Plus noire que rose, la pièce est construite selon la mécanique serrée d'un roman d'aventures et découpée comme une bonne bande dessinée. Les dialogues, d'un cynisme décapant, font rire abondamment le public.

Mais on assiste à cet apprentis-

Alexis Martin, Monique Joly et René Richard Cyr sont les interprètes de *L'Apprentissage Des Marais*, à L'Espace Go.

sage avec un sentiment diffus d'angoisse, car l'une des grandes qualités de la pièce est de nous plonger dans l'insolite. Inlassablement les murs ternes du modeste logis d'Huguette Des Marais sont éclairés par le gyrophare d'une voiture de police. Où est-ce celui de la souffleur, ce puissant engin qui servira diaboliquement le dessein des deux frères?

Les auteurs nous réservent des surprises et quelques vérités bien senties sur l'enfance. Si les enfants se réfugient dans l'imaginaire, c'est par instinct de survie plus que par pure fantaisie. Et l'enfant qu'on a été ne permet pas de présumer quel adulte on sera, comme en font foi le petit Gilles et le grand Lafèche.

À voir. Pas pour réveiller l'enfant en soi, mais bien le diable...

L'APPRENTISSAGE DES MARAIS, une production du Théâtre Petit à Petit 2, écrite et mise en scène par René Richard Cyr et Alexis Martin. Avec René Richard Cyr, Alexis Martin et Monique Joly. Assistance à la mise en scène: Michel Rioux. Décor: Jean Bard. Maquillages et coiffures: Angelo Barsetti. Musique: Michel Smith. Costumes: François St-Aubin. Jusqu'au 20 mars à L'Espace Go.

DES TEXTES SOLIDES • 3 COMÉDIENS REDOUTABLES 18 PERSONNAGES INOUBLIABLES UNE PIÈCE DE COLLECTION 1979-1994

Le 21 mars 1979, soir de la toute première représentation de Broue au Théâtre des Voyagements, Marcel Gauthier, Michel Côté et Marc Messier étaient morts de trac. Depuis janvier, ils avaient mis toutes leurs énergies de jeunes comédiens et toutes leurs économies - «Les gars, connaissez-vous un gérant de banque pas trop straight?» - à donner des allures de théâtre à une vieille manufacture de la rue Saint-Laurent à Montréal. Ils avaient entre les mains un texte solide, une série de sketches écrits par divers auteurs sur un même thème: une journée à la taverne. Comme pour les autres pièces du Théâtre des Voyagements, que Michel, Marcel et Marc avaient fondé avec Véronique Leflaguais, ils espéraient connaître avec Broue un bon succès. Bref, ils croyaient pouvoir

jouer la pièce à peu près... un mois. Erreur! Broue tient l'affiche saison après saison avec un succès qui ne se dément pas! Le 21 mars 1979, Michel Côté, Marc Messier et Marcel Gauthier ont signé sans le savoir un contrat à long terme qui allait faire de Broue le plus grand succès de toute l'histoire du théâtre québécois.

Aujourd'hui, avec le recul, on peut expliquer cette réussite exceptionnelle. Des textes solides jouant à la fois sur l'humour et le pathétique, une mise en scène tricotée serrée, et peut-être surtout trois comédiens redoutables qui, par une mystérieuse chimie, se complètent admirablement bien. Regardez-les bien sur scène: vous verrez dans leur regard, dans leur complicité et dans leur simplicité la même étincelle qu'au soir du 21 mars 1979.

Une comédie de
CLAUDE MEUNIER / JEAN-PIERRE PLANTE / FRANCINE RUEL / LOUIS SAÏA / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER / MICHEL CÔTÉ
Avec MICHEL CÔTÉ / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER

THÉÂTRE OLYMPIA • 8 au 12 MARS • 19 au 23 AVRIL

1004 RUE STE-CATHERINE EST • BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE
(information: 286-7884) ET ADMISSION • ACHAT PAR TÉLÉPHONE 790-1245



ÉLISE GUILBAULT
LOUISE LAPRADE
HAN MASSON
MONIQUE MILLER
HUGUETTE OLIGNY
DANIELE PANNETON
CHRISTIANE PASQUIER
SOPHIE VAJDA
ET MATTHEW WHITE

ANDROMAQUE

DE JEAN RACINE

MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

DÉCOR DANIELE LÉVESQUE COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU
MUSIQUE PHILIPPE MÉNARD ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALAIN ROY
DÈS MARDI DU 1^{ER} AU 26 MARS • MARDI AU VENDREDI 20 H, SAMEDI 15 H ET 21 H • RÉSERVATIONS 866-8667
Tarif réduit 30 minutes avant le lever du rideau: 205 argent comptant seulement • INFO-GROUPES 866-8180
84, rue Sainte-Catherine Ouest, Métro Place-des-Arts

Présentation de
Desjardins

CFGL
105.7 fm

MEDIA.COM

LA Presse



théâtre du nouveau monde

Production
pap2

L'APPRENTISSAGE DES MARAIS

De René Richard Cyr et Alexis Martin.
Avec René Richard Cyr, Alexis Martin et Monique Joly.
Assistance à la mise en scène: Michel Rioux
Décor: Jean Bard
Costumes: François St-Aubin
Éclairages: Michel Beaulieu
Musique: Michel Smith

«C'est extraordinairement bien fait, bien joué.
À voir à l'Espace Go.»
Francine Grimaldi, CBF Bonjour

À L'AFFICHE
Mardi au samedi: 20 h
Dimanche: 15 h

5066, rue Clark - Réservations 271-5381 ou Réseau Admission 790-1245

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT 45^e Anniversaire

HÉLIOTROPES

Michel Garneau

Mise en scène
Alice Ronfard

avec
Pauline Martin
Maka Kotto
Mimi Blais

Marie-Aimée Cadet
Myriam Levert
Mireille Naggar
Véronique Pinette

Décor:
Guillaume Lord
Costumes:
François Barbeau
Éclairages:
Michel Beaulieu

Du 8 mars au 2 avril 1994

RÉSERVATIONS:
844-1793

Mardi au vendredi 20h
samedi 16h et 21h, dimanche 15h
4664, rue Saint-Denis
Métro Lourier, Sortie Gifford

Les Arts du Maurier Liée

théâtre d'aujourd'hui

La Reprise

du 4 au 27 mars 1994

de Claude Gauvreau
mise en scène de Michèle Magny

Avec
Pierre Curzi,
Frédéric Desager,
James Hyndman,
Élisabeth Lenormand,
Jean Maheux,
Catherine Pinard,
Serge Postigo,
Julie Vincent

Et les concepteurs: Suzanne Beaudry,
Danièle Levesque, Claude Cournoyer,
François St-Aubin, Catherine Pinard, Harold Bergeron.

la cœur de la création québécoise

3900, rue St-Denis, réservations: 282-3900
Direction artistique: Michelle Rossignol

nt

THÉÂTRE

La poésie de Seuls sait toucher les enfants

SONIA SARFATI

■ Peut-on être «seuls»... au pluriel? Dora et, surtout, son père, en sont persuadés. N'est-ce pas

ainsi qu'ils vivent, dans cette maison bâtie au sommet d'une montagne?

En quelques phrases, Ariane Buhbinder, qui a écrit et mis en scène *Seuls*, campe le thème (la

solitude) et donne le ton (très poétique) de cette 20^e production du Théâtre de Carton, destinée aux enfants de six à 12 ans.

Quant aux comédiens Gilles Pelletier et Jérémie Boudreau, respectivement l'astronome et sa fille Dora, ils donnent à la pièce ses couleurs. Sa couleur, plutôt: celle de l'or.

Car leur maison est loin d'être ordinaire. Elle est en or et répond aux désirs de ceux qui l'habitent, en autant qu'on lui souffle la formule magique: «Maison d'or, maison dorée, veux-tu exaucer mes souhaits?»

L'or devient la couleur des vêtements, de la vaisselle, de la

nourriture. De la solitude. Car le sommet de leur montagne est inaccessible. Ne nous a-t-on pas prévenu, au début de la pièce, qu'il est extrêmement dangereux de tenter d'atteindre la maison et, plus dangereux encore, de tenter de la quitter une fois qu'on y a mis les pieds?

C'est en fait ainsi que la mère de Dora a disparu: elle balayait la poussière d'or vers l'extérieur de la maison, quand un coup de vent l'a emportée. La poussière, oui. Mais aussi la maman.

Dora ne s'en fait pas trop. Ne joue-t-elle pas avec le vent? N'a-t-elle pas l'air, la terre, le feu et l'eau pour amis? Son père ne comprend pas, s'inquiète. C'est qu'il vient «d'en-bas», lui. Il se souvient des gens, de la foule, des amis.

C'est donc avec joie qu'il accueille la pie (Véronique Wat-



Jérémie Boudreau et Gilles Pelletier

ters). Méchante créature qui profitera de lui et de son or jusqu'à ce que ruine s'ensuive. La méfiance et les mises en garde de Dora n'y feront rien. Papa est tétu.

Tétu mais pas bête. Il finira par comprendre. Entre autres, que la solitude peut être bénéfique.

Qu'il y a, en soi, des trésors de sérénité. «Ouvre ta maison, ouvre ton cœur, tu n'es pas seul(e) à l'intérieur».

Un texte très poétique, que celui de *Seuls*. Pas toujours accessible aux enfants. Mais Ariane Buhbinder semble connaître les jeunes et, ici et là, une phrase, un geste, une mimique, piquent et retiennent l'intérêt.

Les petits rient en voyant Gilles Pelletier sortir d'un coffre devenu baignoire, vêtu d'une simple serviette nouée autour des hanches. Puis, ils retiennent leur souffle en admirant Véronique Watters grimper à un poteau aussi facilement (plus même) qu'à une échelle.

La scénographie d'Yvan Gaudin allie, elle aussi, poésie et efficacité. Les voiles blanches qui servent de décor se transforment, grâce à des projections, en mur de briques, en ciel déchiré par les éclairs. Ou encore, reçoivent l'image d'un Gilles Pelletier royal, plus grand que nature. Mais... n'est-il pas toujours ainsi?

SEULS, du Théâtre de Carton. Texte et mise en scène d'Ariane Buhbinder. Scénographie d'Yvan Gaudin. Éclairages d'Alain Rouiller. Conception sonore de Michel Smith. Avec Jérémie Boudreau, Gilles Pelletier et Veronique Watters. À la Maison Théâtre jusqu'au 13 mars.

La Société chorale de Saint-Lambert présente le Requiem de Brahms

et le Gloria de Poulenc

Gala 75^e anniversaire

Vendredi 11 mars, 20 h

Basilique Notre-Dame

Directeur artistique: David Christiani

Au pupitre: Bramwell Tovey

Sheri Karam, soprano

Erik Oland, baryton

Chœur invité: L'Ensemble vocal Musica Viva

Billets

20\$ 16\$ (âge d'or / étudiants)

Admission 790-1245

(frais de service)

Une commande de PRATT & WHITNEY CANADA

Qui n'a pas entendu mon Requiem n'a pas vécu.



JOHANNES BRAHMS

L'Atelier d'Opéra de l'UQAM

PRÉSENTE

Suor Angelica
de Puccini

et **Les Mamelles de Tirésias**
de Poulenc

Les 10, 11, 12 mars à 20 heures
et le 13 mars à 14 heures

Centre Pierre Péladeau

Salle Pierre-Mercure

300, boul. de Maisonneuve Est / Métro Berri-UQAM

Direction artistique et mise en scène Colette Boky

Directeur musical: Éric Trudel/Pianiste: Denyse Saint-Pierre/

Scénographie: Mario Bouchard/Éclairages: Stan Kwiecien/

Costumes, maquillages: Marc Sénécal/Directrice de

production: Hélène Gagnon/Chorégraphie: Diane Boeki

Avec la participation des étudiantes et étudiants

du département de musique de l'UQAM

Admission 10\$ taxes incluses

Renseignements 987-6919, 987-4174

Université
du Québec
à Montréal

La Presse

Évadez-vous aux HEURES DE LA PLACE

Le dimanche 27 février,
de 11 h à 12 h

DUO
SAVTCHENKO-
DZIUBANIUK

Alexandre Savtchenko, basse
et Laura Dziubaniuk, soprano

Ces deux magnifiques chanteurs
interpréteront, entre autres, des
romances et des mélodies de
compositeurs russes.

Animatrice: Lise Daoust

Sons et Brioches

Billet: 4 \$

(Muffin, jus et café servis

gratuitement entre 10 h 20 et 11 h)

Piano mobile Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts



Une coproduction des JMC et de la Société de

la Place des Arts de Montréal grâce à une

subvention du CACUM et aux commandites de

ZURICH CANADA

ANDRÉ
ST-MARCELLE
71, rue Ste-Catherine Ouest

L'ENSEMBLE Ariom

SOLISTE INVITÉE

MARION VERBRÜGGEN

FLÛTE À BEC

AU PROGRAMME: PURCELL, CASTELLO, TELEMANN

CONCERT DE
MUSIQUE
ANCIENNE AUX
INSTRUMENTS
D'ÉPOQUE

COPRODUCTION:
SRC

LES 4 ET 5 MARS 1994,
À 20h00

SALLE REDPATH (UNIVERSITÉ MCGILL)

5461, RUE MCTAVISH (MÉTRO PÉEL)

BILLET: 18 \$ / ÉTUDIANT: 12 \$

RÉSERVATIONS:
BILLETTERIE
ARTICULÉE
844-2172

Angèle DUBEAU

Telemann

*Douze fantaisies
pour violon seul*

du 2 au 5 mars à 20 h

AVEC LA PARTICIPATION DU
**FANTÔME DE
TELEMANN**

Texte et jeu de
Dominique Proulx

Billets: 27 \$ (taxes en sus)

Une collaboration de CFGL

evian

Cinquième salle

Place des Arts

Réservations téléphoniques:

514 842 2112. Frais de service:

ADMISSION: 514 790 1245.

"Magnifique violon seul!"

Carol Bergeron, LE DEVOIR

"Le disque de la semaine!"

Dominique Olivier, VOIR

"Angèle Dubeau se montre

ici en plein contrôle du

matériel qu'elle a entre les

mains."

Claude Gingras LA PRESSE

"Les Fantaisies de

Telemann attendaient

d'être redécouvertes par

une championne

moderne."

Robert Maxham,

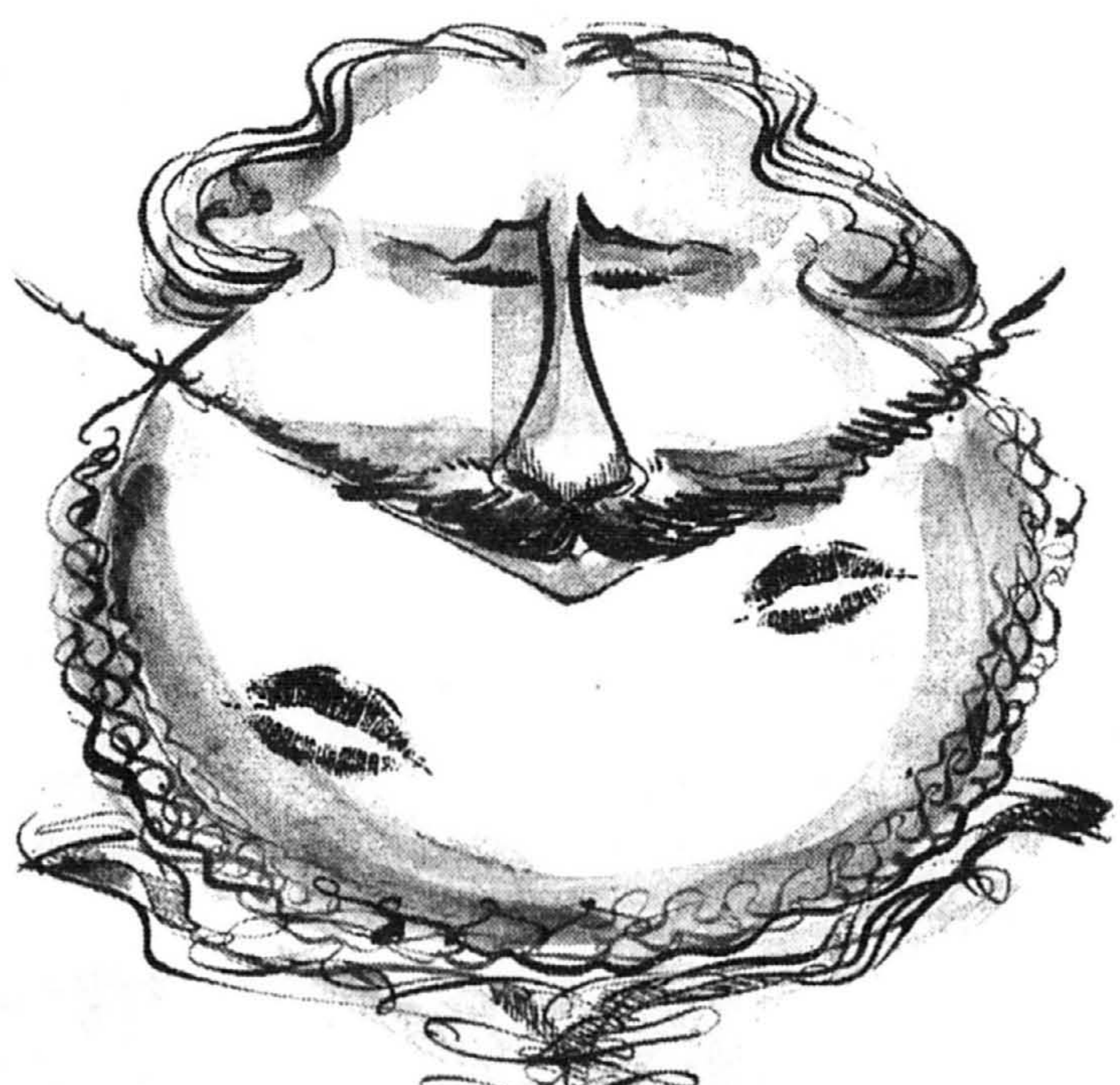
FANFARE MAGAZINE U.S.A.

TARIF SPÉCIAL

ÉTUDIANT



L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE



Falstaff

Verdi

(en italien, avec surtitres français et anglais)

26, 28 février, 3, 5, 9, 12 mars 1994

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à L'Opéra de Montréal: (514) 985-2258, à la Place des Arts: (514) 842-2112
et aux comptoirs Admission: (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595.

BANQUE NATIONALE

SPINELLI

La Presse

Succession J. A. De Séve

La Guilde de l'Opéra de Montréal

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

60 SAISON

LES CONCERTS AIR CANADA

JULIUS RUDEL, chef

GWYNNE GEYER, soprano

Mardi 1 et mercredi 2 mars, 19h30

SOIRÉE À VIENNE

Oeuvres et arias de Suppé, Mozart, Kalman, Lehar et J. Strauss

Cocommanditaire: Succession J. A. De Séve

BILLETS: 9,75\$ 20,00\$ 27,00\$ (taxes et redevance PDA en sus)



Julius Rudel



Gwynne Geyer

LES GRANDS CONCERTS

CARLO RIZZI, chef • OLLI MUSTONEN, piano

Lundi 7 et mardi 8 mars, 20h

VIVIER: Orion

BEETHOVEN: Concerto pour piano no 5 «Empereur»

SCHUMANN: Symphonie no 4



Olli Mustonen

Commanditaires: 7 mars: KRAFT GENERAL FOODS CANADA

8 mars: Produits Forestiers Canadien Pacifique Limitée

BILLETS: 9,75\$ 19,25\$ 27,00\$ 30,00\$ 37,50\$ (taxes et redevance PDA en sus)

LES MATINS SYMPHONIQUES METRO

CARLO RIZZI, chef

THEODORE BASKIN, hautbois • EMILIO IACURTO, clarinette

WHITNEY CROCKETT, basson • JOHN ZIRBEL, cor

Mardi 8 mars, 10h30

MOZART: Sinfonia Concertante, K 297b

SCHUMANN: Symphonie no 4

BILLETS: 16,97\$ (taxes incluses)



Carlo Rizzi

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112
et Réseau Admission / 790-1245.

DANSE

GBC: un programme plus innovateur pour la saison 1994-1995

ANNE-MARIE LECOMTE
collaboration spéciale

Le directeur artistique des Grands Ballets Canadiens, Lawrence Rhodes, n'a pas caché sa satisfaction en annonçant la programmation de la saison 1994-1995. Les GBC s'offrent en effet deux créations, une version de *Carmen* signée Mark Godden et une oeuvre de l'Américain Mark Morris. La compagnie fera également trois acquisitions: *Duende* de Nacho Duato, *Stepping Stones* de Jiri Kylian et le *Concerto pour violon* de Balanchine.

La compagnie est en meilleure posture financière et peut donc se permettre un programme plus innovateur que celui de la saison 1993-1994. «Les ballets *Carmina Burana* et *Casse-Noisette* ont attiré beaucoup plus de monde que prévu et nous avons doublé le nombre de nos abonnements, se réjouit Wendy Reid, directrice générale des GBC. Nous terminerons probablement l'année avec un surplus, mais il est trop tôt pour le quantifier.» L'an dernier, les GBC étaient parvenus à faire passer leur déficit accumulé de 750 000 \$ à 550 000 \$.

En avril, les danseurs des GBC effectueront une tournée de deux semaines en Hollande et en Belgique. Le public montréalais pour-



Lawrence Rhodes

ra par ailleurs assister à six spectacles gratuits au Théâtre de Verdure du parc Lafontaine cet été, du 27 juillet au 1er août. L'automne débutera avec trois spectacles du Nederlands Dans Theater, qui n'a pas visité le Canada depuis sept ans. La compagnie de Jiri Kylian compte trois troupes: la principale est l'invitée des GBC tandis que la troisième, composée des «retrains!» du Ballet hollandais se produira ensuite à l'Agora de la Danse.

Fin octobre, les GBC présenteront trois oeuvres de celui qui fut directeur des Ballets Russes, Serge Diaghilev: *Les Sylphides*, *Les*

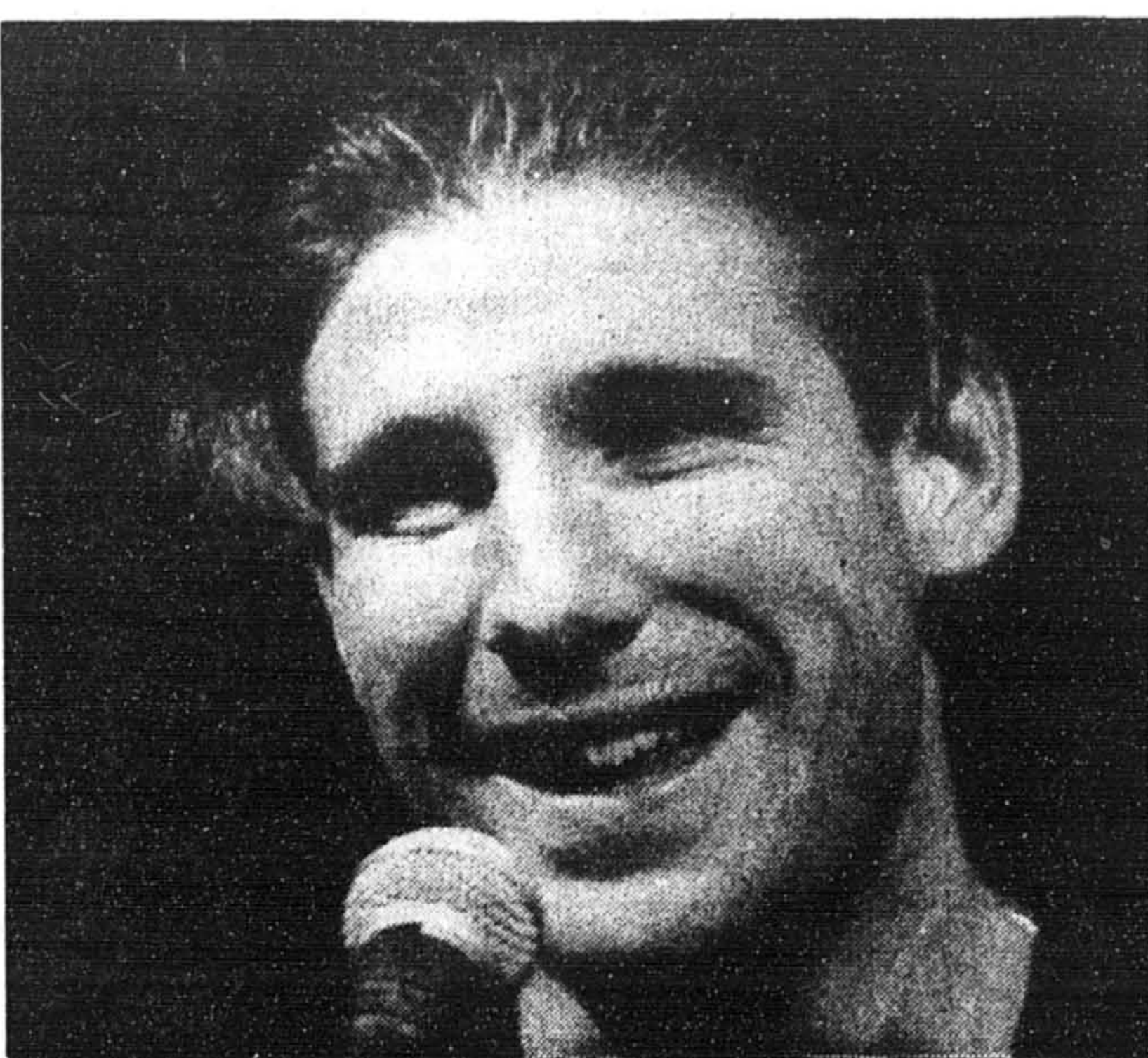
Noces et *Le fils prodigue*. A Noël, reprise de l'incontournable *Casse-Noisette*. Début mars, ce sera au tour du Ballet national du Canada de nous visiter avec *Roméo et Juliette*, chorégraphié par John Cranko qui, selon Lawrence Rhodes, a fait la meilleure version chorégraphique de l'oeuvre de Shakespeare.

Mi-mars, les GBC accapareront la scène avec un ballet qu'on dit étrange et plein d'atmosphère de Jiri Kylian, *Stepping Stones*. Ce sera la première fois que les GBC auront la chance de danser une oeuvre de Kylian. La compagnie montréalaise était en pourparlers avec Kylian depuis trois ans (soit depuis la création de *Stepping Stones*) pour tenter de trouver le moment approprié de présenter l'oeuvre à Montréal. Les GBC présenteront également lors de cette série de spectacles la création de Mark Morris et le *Concerto pour violon* de Balanchine sur une musique de Stravinsky.

Finalement en mai, les Montréalais pourront goûter à la dernière cuvée du très talentueux chorégraphe en résidence du Royal Winnipeg Ballet, Mark Godden, qui signera sa troisième production pour les GBC. Aussi au programme: *Jardi Tancat* et *Duende* de Nacho Duato ainsi que *There Below*, de James Kudelka.

Erratum

Voici Peter Macleod, et non Eric Trudel, comme nous l'avions indiqué samedi dernier dans nos pages. Les deux jeunes humoristes, que l'on peut voir parfois les mardis soirs au Bar Publix de la rue Saint-Laurent, sont toutefois de grands amis. Macleod est l'un des 15 humoristes qui participeront à «Ici Ado Canada» au mois d'avril sur Radio-Canada. Il se présente lui-même comme un Québécois-Ecossais un peu Colley. C'est vrai qu'il ressemble à «Lassie», ne trouvez-vous pas? J.L.



Un Triomphe!
«À vous couper le souffle... Tordant... Excellent spectacle...»
Francine Gendron - CBF Bonjour
«Un véritable régal...»
Paul Tourant - Montréal ce soir (Radio Canada)
«Un feu roulant d'imitations...»
Paul Villeneuve - Journal de Montréal
«Des jokes à profusion... Spectacle drôle, bien conçu...»
Joselyne Lapage - La Presse
«Une chanteuse extraordinaire...»
Johanne Prince - Télé Service
«Une gestuelle et une voix impressionnantes...»
Jean Marc Parent
«Drôle, solide... formidable!»
Valérie Lefort - Salut Bonjour

Mise en scène: Louis Sato

CLAUDINE MERCIER

À L'OLYMPIA du 23 au 26 mars 1994
1004, rue St-Catherine est, (inf. 286-7884) billets à l'Olympia, chez Admission et au 790-1245 (+frais)

COMPLÉTÉ CE SOIR ET LE 26 MARS

TVR Ciel

BARZOTTI
vous présente
son tout nouveau
spectacle
24 et 25 mars 20h.
2 soirs seulement

Théâtre St-Denis 1
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Achats par carte de crédit: 790-1111

RADIO 103.7
La Presse
HOTEL DES GOUVERNEURS
STAR
Circuit

L'ILLUSTRE INTERPRETE DE MUSIQUE BAROQUE
Jordi Savall
VIOLE DE GAMBE
MONTSERRAT FIGUERAS, SOPRANO
ROLF LISLEVAND, THEORBO ET GUITARE

Jordi Savall et son ensemble
«Avec les matras de Méduse»

MERCREDI 9 MARS-20H
ÉGLISE ERSKINE & AMERICAN
RUE SHEBROOKE O. ANGLE CRESCENT
BILLETS AUX COMPTOIRS ADMISSION (790-1245)
ET AU GUICHET. RENSEIGNEMENTS: 845-1307.

SYLVAIN LELIÈVRE
EN REPRISE

en première partie:
Catherine Karnas
en mars:
11, 12, 18, 19, 25 et 26

La Batte St-Jacques
50, St-Jacques Ouest, V.-Mtl
Place d'Armes
748-7288

CHRIS REA
"ROAD TO HELL" / "ON THE BEACH"
"I CAN HEAR YOUR HEARTBEAT"

MERCREDI
23 MARS
20H30 DED

LE SPECTRUM
BILLETS 27,50 \$ EN VENTE
AU SPECTRUM. ADMISSION
OU AU 790-1245
(+FRAIS DE SERVICE)

VERVILLE

UN TOUT NOUVEAU
SPECTACLE
D'HUMOUR
De retour sur scène
après 5 ans d'absence

Centre culturel
de BELOEIL
les 4 et 5 mars
Réser.: 464-4772

THÉÂTRE ST-DENIS 2 • 23 au 27 MARS
1594 RUE ST-DENIS • BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (information: 849-4211)
ET TICKETMASTER • Achat par téléphone: 790-1111

GROUPES
(15 PERS. ET PLUS)
527-3644

CKOI

BRAS DE PLOMB
Spectacle sonore
Paul-André Fortier

Réographie
Betty Goodwin

Lumière
Jean-Philippe Trépanier

Musique
Gaston Sébeault

Costumes
Betty Goodwin
Carmen Jile
et Denis Lavoie

Assistent scénariste
Réal Benoit

2 au 5 mars à 20 h
et le 6 mars à 13 h 30

L'AGORA DE LA DANSE
5064 DELBRIERE
ST-EUSTACHE/ST-BASILE
525-1500
ADMISSION: 790-1245

MICHEL LOUVAIN
TOUJOURS
DE
BONNE
HUMEUR

De retour
sur scène
après 7 ans
d'absence!

**SUPPLÉMENTAIRES
4 et 5 MARS**

2 et 3 mars 1994, à 20h00

THÉÂTRE ST-DENIS 1
1594 rue St-Denis
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE, INFORMATION: 849-4211
Achats de billets par téléphone TICKETMASTER: 790-1111

TVR BMO GIT Ciel 98.5

Ultramar
PRESENTE

LE TOUT NOUVEAU SPECTACLE DU
CIRQUE DU SOLEIL
PREMIÈRE MONDIALE
LE 21 AVRIL AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS AUJOURD'HUI!
BILLETS EN VENTE AUX COMPTOIRS ADMISSION
(514) 790-1245 1-800-361-4595 • VENTE DE GROUPES (514) 522-9272
FRAIS DE SERVICES EN SUS

BANQUE NATIONALE La Presse EATON MIX 96 VARIETY SRC CKOI 96.9 FM

ROCK

Teenage Fanclub se méfie encore du succès... et des médias

PHILIPPE ZELLER
Presse Canadienne

■ Teenage Fanclub se méfie de la presse comme de la peste. Voilà pourtant un groupe qui, depuis ses premiers enregistrements, a largement profité des bons mots des médias.

« Nous trouvons difficile de réagir à la critique, bonne ou mauvaise », expliquait récemment Raymond McGinley, l'un des deux guitaristes du « club » écossais, à Hawaï à l'occasion d'une douce escale entre l'Australie et l'Amérique du Nord.

Outre la presse britannique,

toujours à l'affût de la dernière sensation, le magazine américain *Spin* a été parmi les premiers à flairer la bonne affaire, en janvier 91, prévenant ses lecteurs d'embrasser la musique du quatuor avant qu'une « major » ne s'en empare. « La musique rock ne peut pas être beaucoup mieux que ça », insistait-il quelque 11 mois plus tard en sacrant disque de l'année *Bandwagonesque*, troisième du Fanclub et premier chez DGC, filiale de la... multinationale Geffen.

« Groupe hot », ne devait pas tarder à s'enflammer *Rolling Stone*, dans la foulée d'une apparition du groupe à l'émission *Saturday Night Live*.

McGinley préfère néanmoins minimiser la portée de ces succès critiques. « *Spin* était peut-être un peu trop enthousiaste », dit-il d'un ton pas vraiment... enthousiaste.

Digne successeur

À l'issue d'une pause ayant donné lieu à toutes les rumeurs, Teenage Fanclub — que complètent le guitariste Norman Blake, le bassiste Gerry Love et le batteur Brendan O'Hare — vient d'émerger du studio avec *Thirteen*, digne successeur de *Bandwagonesque*. Naviguant entre harmonies vocales et guitares saturées, les mélodies vacillent au



Même s'il a bonne presse, Teenage Fanclub se méfie des mots élogieux des médias. De gauche à droite : Raymond McGinley, Norman Blake, une copine, Brendan O'Hare et Gerry Love.

PHOTO PC

ACCOUCHEMENT RÉUSSI
BÉBÉS EN SANTÉ

« Dominique Lévesque et Dany Turcotte... exploitent au maximum leur duo dépareillé... le nouveau (spectacle) roule sans faille, comme un charme. »

Jocelyne Lefage - LA PRESSE

« Un portrait hilarant de société... plus efficace qu'une dose de Prozac »

PAUL TOUTANT
RADIO CANADA / MONTRÉAL CE SOIR

« Les deux humoristes ont été génialement inspirés en décidant de se reproduire. Leur mariage est heureux et leurs rejets hilarants... un show bien rodé, qui fourmille de flashes savoureux. »

PAUL VILLENEUVE - JOURNAL DE MONTRÉAL

DOMINIQUE LÉVESQUE
DANY TURCOTTE

SE REPRODUISENT

EN COMPLICITÉ AVEC RENÉ RICHARD CTV
CONCEPTION DÉCOR & COSTUMES: RÉMI BERGERON / RÉALISATION DES DÉCORS: PRÉMIÈRE INC.

« Une excellente soirée d'humour, c'est fin, intelligent, original, ça fait du bien, c'est recherché... »

SOPHIE BLONDIN - CBF / MONTRÉAL EXPRESS

« J'ai ri du début à la fin... un spectacle que je recommande »

ÉRIC RÉMY - CKVL

« Amusant! sympathique! les numéros sont réussis! »

FRANCINE GRIMALDI - CBF BONJOUR

- CE SOIR COMPLET -
SUPPLÉMENTAIRES
MER 9 / JEU 10 / VEN 11 / SAM 12 MARS

UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE

MER 2
JEU 3
VEN 4
SA COMPLET
MARS Les Gesù
BILLETTS AU GESÙ, 1200 DE BLEURY (MAR-SAM 12H À 18H, INFO: 861-4036) ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION. RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES 790-1245

La Presse

CKOI 96.9 FM

Musi ART

LE ROI DU BLUES EST EN VILLE

B.B. KING

VENDREDI 4 et SAMEDI 5 MARS 19h et 22h30

SPECTRUM

Billets en vente au Spectrum (tous les jours de 10h à 21h) et aux comptoirs Admission (tél.: 790-1245 - hors de service)

INVITÉ SPÉCIAL: RAY BONNEVILLE

point d'évoquer Neil Young, père spirituel de tous ces jeunes bruiteurs issus de Seattle, Chicago ou Glasgow.

Le rythme, lui, est plus paresseux qu'auparavant. « Nous étions si longtemps en tournée, après la sortie de *Bandwagonesque*. Quand nous sommes retournés en studio, on se sentait plus décontractés. On voulait juste se la couler douce. »

Thirteen témoigne également d'une cohésion accrue, ce que McGinley explique par le fait que « nous jouons maintenant ensemble depuis un bon moment. Peut-être que nous nous améliorons et que nous sonnons mieux sur disque. »

Le Fanclub a de nouveau pris la route et après l'Europe, puis l'Australie — où il s'est imposé comme l'une des grandes attractions du festival itinérant « Big Day Out » —, l'Amérique l'accueillait.

Au début du mois, alors que *Thirteen* tournait régulièrement à la radio universitaire, le groupe profitait d'une tribune de premier plan en se produisant sur le plateau de *Late Night with Conan O'Brien*, interprétant *Escher* devant un auditoire plus que réceptif.

Le jour n'est peut-être pas loin où le Fanclub se méfiera moins du succès.

ÉCHOS

■ Sept ans après la sortie de *Third Stage*, Boston lancera fin mars un nouvel album, pour le moment intitulé *Walk On*. Il ne s'agira que du quatrième disque du groupe du guitariste et magicien de studio Tom Scholz, dont le premier, *Boston*, s'est jusqu'ici vendu à 11 millions d'exemplaires.

■ Le guitariste Ritchie Blackmore a de nouveau quitté Deep Purple. L'as Joe Satriani doit le remplacer d'ici à la fin de la tournée mondiale des vétérans britanniques, aux prises depuis presque toujours avec des problèmes de personnel.

■ Le producteur bien coté Rick Rubin (« Red Hot Chili Peppers, Mick Jagger »), qui a supervisé l'enregistrement de deux inédits (*Mary Jane's Last Dance* et *Something In The Air*) intégrés dans leur récent « Greatest Hits », produira le prochain album de Tom Petty and The Heartbreakers.

PIERRE LÉGARÉ
« drôlement différent »

légaré 2

SAM 19 MARS 20H
THÉÂTRE
MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

CISM 89.5 FM

BILLETTS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS ET AUX COMPTOIRS ADMISSION (FRAIS DE SERVICE) - RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES ADMISSION 790-1245. RÉSERVATIONS PLACE DES ARTS 842-2112. REDEVANCE DE 1,25 \$ (+TX) SUR TOUT BILLET.

daniel
bélanger

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
BILLETTS EN VENTE
DÈS AUJOURD'HUI 10h

1^{er} avril 20h
2 avril
19h et 22h

UN TRIOMPHE!
4^{ème} SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES

« Un moment historique... »
Laurent Saulnier-VOIR

« Un tour de force! »
Claude Deschênes-MONTRÉAL CE SOIR.

« Un fameux showman! »
Manon Gilbert-LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Un moment privilégié... »
Alain Brunet- LA PRESSE

« Le show le plus brillant
que vous puissiez imaginer! »
Sylvain Cormier- LE DEVOIR.

OUVERT
AUX MOINS
DE 18 ANS

SPECTRUM

318, ST-CATHERINE O. MÉTRO PLACE DES ARTS (INF. 861-5851)
BILLETTS AU SPECTRUM, CHLZ ADMISSION ET AU 790-1245 (+frais)

AIDER
LE MONDE
MOT À MOT



L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement

J'AIMERAI PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LES PROGRAMMES DE CODE.

Nom: _____

Adresse: _____

ADRESSE DE RETOUR: CODE, 391 rue Chapel
Ottawa (Ontario) Canada, K1N 7Z2
Télécopier: (613) 239-7435
Téléphone: 1-800-661-2633

Denys Arcand, invité à la dernière émission *Contact*

■ À quelques jours de la sortie en salles montréalaises de son dernier film, *De l'amour et des restes humains*, Denys Arcand s'est confié à Stephan Bureau, qui anime la série *Contact*, à l'antenne de Radio-Québec.

version originale (*Love And Human Remains*, inspiré de la pièce de l'auteur canadien Brad Fraser), en version originale sous-titrée et en version française.

Notons que trois versions de l'œuvre du réalisateur du *Déclin de l'empire américain* seront mises à l'affiche: en

l'entrevue sera diffusée aujourd'hui à 16 heures (en reprise demain, à 23 heures). Il s'agit de la dernière émission de la saison dans le cadre de cette série.

Fishboy
INVITES: GREEN APPLE QUICK STEP & GRIMSKUNK
VENDREDI 4 MARS - 20H30
METROPOLIS
BILLETTS 15.00\$ (+TAXES) EN VENTE AU METROPOLIS. ADMISSION OU AU 790-1245 (+FRAIS DE SERVICE)

APRÈS 9 SEMAINES À L'AFFICHE À PARIS
DE RETOUR À MONTRÉAL
«Un spectacle d'une rare beauté» - *L'Humanité*
«Un grand frisson...» - *Le Figaro*
«Brûle et charmant» - *Le Monde*
louise forestier ven 18 mars, 20h
sam 19 mars, 19h
vingt personnages en quête d'une chanteuse
luc plamondon
B.C.F.G.L. 105.7 fm
Billets en vente au Gesù, au Spectrum et aux comptoirs
Admission (commandes téléphoniques: 790-1245)
Le Gesù 1200, rue de la Gare

Procter & Gamble présente
Celine DION
LA TOURNÉE COLOUR OF MY LOVE 1994
VENDREDI, SAMEDI & DIMANCHE 25, 26 & 27 MARS - 20H00
SUPPLEMENTAIRES
MERCREDI, JEUDI & VENDREDI 30, 31 MARS & 1ER AVRIL - 20H00
BILLETTS 35,50 \$ & 29,50 \$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM, A TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 790-1245 (+FRAIS DE SERVICE)
Admissible à Points-privileges de American Express®. Composez le 1 800 668-2639.
Theatre du FORUM

Walt Disney's World On Ice
Une production de KENNETH FELD
Presente par AT&T
LIVE
LES GRANDES AVENTURES DE MICKEY!
au Forum de Montréal du 1er au 6 mars 1994
☆ REPRÉSENTATIONS ☆
mar. 1er mars... 19h30 F*
mer. 2 mars... 19h30 F*
jeu. 3 mars... 19h30 A*
ven. 4 mars... 14h00 F*... 19h30 F*
sam. 5 mars... 11h30 F... 15h30 F... 19h30 F*
dim. 6 mars... 11h30 A... 15h30 F*
A = Anglais F = Français
* Journée familiale 3,00 \$ de rabais pour les enfants de 12 ans et moins.
BILLETTS
10,50 \$ - 13,50 \$ - 18,50 \$ - 21,50 \$ (+ frais de service)
Une quantité limitée de billets V.I.P. à 35,00 \$ est disponible
BILLETTS EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET A TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 790-1245 / 1 800 361-4595
TVA cjms 1280
Prix de groupes disponibles au 932-5449, 20 pers. et plus, (selon disponibilité + frais de services)

Les Entreprises Gesser présentent
JERRY LEWIS
...ILLIMITÉ
Mardi 15 mars 1994, 20 h
BILLETTS: 24 \$, 29 \$, 34 \$, 39 \$
Les taxes applicables sont en sus.
Billets en vente à la PDA (514) 842-2112 et au Réseau Admission (514) 790-1245
Info-Arts Bell (514) 790-ARTS
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1,25 \$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 \$.

ALAIN CHOQUETTE
PLUS DE 70 000 BILLETTS VENDUS
Pour la première fois, un spectacle de magie obtient une certification OR de l'ADISQ
Première Apparition
en tournée dans tout le Québec!
THÉÂTRE ST-DENIS 1 • 5 au 10 AVRIL
1594 rue St-Denis • Billets en vente au théâtre (info: 849-4211) et par TICKETMASTER, achat par téléphone 790-1111
cjms 1280

SPECTACLE DE L'ANNÉE - HUMOUR
LA ROUSSEAU MANIE

LA ROUSSEAU MANIE CONTINUE...
Réservez vite vos billets
ACHAT PAR TÉLÉPHONE
790-1111

Théâtre St-Denis 1 • 8 au 20 MARS

1594, rue St-Denis • Billets en vente au théâtre (information: 849-4211) et Ticketmaster
Achat par téléphone: 790-1111 • GROUPES (10 PERS. ET PLUS) 527-3644

Ministère de la Culture

KRMF 94.3
BAND

GALERIES D'ART

Julius Baltazar et ses modèles imaginés de la création de l'univers



RAYMOND BERNATCHEZ

■ Comme si ses œuvres ne suffisaient pas à parler pour lui-même, comme s'il ne parvenait pas à exprimer avec des mots la magnificence de son art, le peintre français Julius Baltazar présente modestement, comme un devoir d'écolier, ses lettres de créance.

Baltazar s'excusait presque d'être à Montréal la semaine dernière pour participer au vernissage de son exposition solo à la Galerie Simon Blais. Comme s'il craignait de nous importuner par sa présence.

Julius Baltazar est timide. La timidité n'a pas fait de lui un peintre, mais la solitude du travail en atelier lui convient parfaitement. Le reste, tout le reste, la représentation et les entrevues, tout ce qui plaisait à Dali qui l'a affublé du nom d'un roi-mage, doit lui déplaire souverainement. Il ne s'appelait donc pas Baltazar avant de connaître Dali, pas plus que Julius d'ailleurs, mais pour le meilleur ou pour le pire il est devenu cet homme-là.

Et c'est comme pour le prouver qu'il présente à la presse montrealaise, dans une petite édition originale, des lithographies de lui sur Japon Sekishu et en guise de lettres de créance ou de passeport les textes et autographes de quelques copains: Fernando Arrabal, Michel Butor, Michel Déon, Eugène Guillevic, Luis Mizon, Kenneth White etc...

Étrange personnage que ce Baltazar qui chemine sur la pointe des pieds et en rasant les murs, dans le monde français des arts visuels alors que tonitruent autour de lui les trompettes de la renommée.

Le big-bang

Les neuf estampes, 25 œuvres sur papier et 15 toiles accrochées aux murs de la Galerie Simon Blais nous disent plus précisément qu'il est et quelles sont ses préoccupations. Baltazar est un inventeur de mondes. Il imagine somme toute ce que le télescope Hubble ne nous a pas encore nettement montré. Les planètes au commencement du monde et aux confins, dans l'infini. Nul en math, cancre en physique mais fasciné par le discours des astrophysiciens, Julius Baltazar a senti l'impérieux besoin de se représenter cet univers engendré par le big-bang originel.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Le peintre Julius Baltazar était de passage à la Galerie Simon Blais, à Montréal la semaine dernière.

Baltazar est donc un «figuratif-abstrait». Son œuvre est abstraite parce qu'elle ne ressemble à rien de ce que nous connaissons mais elle est bel et bien figurative pour lui car c'est ainsi que l'artiste se représente un monde en train de naître quelque part, une planète sur laquelle il n'y a encore nulle trace de vie, exhalant des gaz noirs dans un ciel rougeoyant lardé de courants sulfureux.

Julius Baltazar peint essentiellement le mouvement plausible de la gestation planétaire. Avec toujours quelque part, même si le ciel est sombre, la lueur d'une lumière qui tente de se frayer un chemin pour engendrer la vie dans ce magma.

«J'imagine, nous a-t-il dit, qu'avant le big-bang tout était noir. L'imagine qu'il existe quelque part un monde semblable.»

Baltazar revendique le droit qu'ont les cancre de participer au grand débat sur la création de l'univers. Il revendique pour les créateurs le droit de proposer leur modèle imaginé de la création de l'univers. Qui peut dire si la conception de l'artiste ne correspond pas davantage à la réalité que celle des mathématiciens? Si les visionnaires ne précéderont pas, dans la représentation du monde, les astronomes qui n'avancent rien qui ne soit documenté?

Alors seul dans son atelier, Julius Baltazar dépose un disque sur le plateau de la table-tournante et la musique diffusée par les enceintes acoustiques Bose (qu'il prend plaisir à peindre considérant qu'il s'agit là d'un «Bose-art»), lui inspire le monde à recréer sur la toile blanche. «La musique accompagne bien le rêve, dit-il encore. J'aime bien la musique et le rêve, nous vivons trop dans le concret. Il faut s'amuser aussi.»

C'est cet homme-là qui expose jusqu'au 12 mars à la galerie montrealaise Simon Blais. Arrabal le décrit de la manière suivante: «Il demeure dans la zone des balles perdues, impassible, inconscient, sa brise adolescente face au soleil. Les fonctionnaires suivaient la mode comme les charognards l'armée en marche. Mais son monde était celui de son émerveillement.»

La Galerie Simon Blais est située au 4521 rue Clark. L'exposition Baltazar est gratuitement accessible au public, jusqu'au 12 mars, du mardi au samedi, de 9 h 30 à 17 h 30.

STARMANIA

L'OPÉRA ROCK DE MICHEL BERGER ET LUC PLAMONDON

MISE EN SCÈNE DE LEWIS FUREY

► GRAND GAGNANT ◀
SPECTACLE MUSICAL DE L'ANNÉE
GALA VICTOIRES DE LA MUSIQUE 94 (PARIS)

15 PERSONNES SUR SCÈNE

Avec MICHEL PASCAL • LUCE DUFALT • JUDITH BÉRARD • PASTY GALLANT • BRUNO PELLETIER
FRANK SHERBOURNE • JASMINE ROY • 8 ÉTOILES NOIRES.

THEATRE ST-DENIS 1 • 12 AU 22 MAI

BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE • 1594, RUE ST-DENIS
(INFORMATION: 849-4211) ET TICKETMASTER • ACHAT PAR TÉLÉPHONE: 790-1111

AIR CANADA

UNE PRODUCTION GILBERT COULLIER ORGANISATION EN ACCORD AVEC AVANTI PLUS

Laurence
en spectacle

JEUDI • VENDREDI • SAMEDI
PROCHAIN

3 • 4 • 5
MARS à 20h00

L'OLYMPIA

1004, Ste-Catherine est. 200-7000 (Métro à l'Olympia, dans l'Aréopage et au 790-1245 (vocal))

LES VOIX DE LA VIE PRÉSENTENT

Isabelle Aubret

Elle chante au milieu du bois
la source...
et je me demande
s'il faut croire à cette légende
d'une fille qu'on y trouva

EN SPECTACLE À MONTRÉAL
15 ET 16 AVRIL 1994

PRODUCTIONS MUSI-SCÈNE 20 HEURES

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PdA: 514 842 2112
et Réseau Admission: 514 790 1245.
Réservez et faites de bonnes réserves.

LE P'TIT NOUVEAU AU ST-DENIS...LA SURPRISE DE LA SAISON!

MICHAËL RANCOURT

100 VOIX EN L'AIR!

Théâtre St-Denis 2

1594, rue St-Denis Billets en vente au théâtre (info: 849 4211) et Ticketmaster • Achat par téléphone: 790-1111

10 AU 13 MARS

SUPPLÉMENTAIRES

«L'androgynisme des imitateurs. Le talent lui sort par les cordes vocales.»
- Renée-Claude Brazeau, CIMS

«L'imitateur «inconnu» ne le sera pas longtemps et on peut même affirmer qu'il est parti pour la gloire.»
- Paul Villeneuve, Journal de Montréal

«Tout droit sorti d'une boîte à surprises, dans un spectacle super rodé. À voir!»
- Janine Ross, CFGL

«Un spectacle au rythme endiablé. Beaucoup de talent et un grand avenir devant lui.»
- Doris Synnott, TVA

«La découverte de l'année. Vous serez renversés.»
- Roxanne Jean, CKLM

«Il nous en met plein la vue.»
- Eric Remy, CKVL

«À rendre jaloux les imitateurs et humoristes, et surtout quelques chanteurs et chanteuses.»
- Diane Lafrance, CITE Rock Delente

«À voir absolument. Ne le ratez pas, vous le regretterez...»
- André Gosselin, La Revue

«La nouvelle coqueluche des Québécois? Vous pouvez parier un 25 là-dessus.»
- Richard Plante, La Voix de l'Est

«Il faut une bonne dose de courage pour s'imposer dans un domaine aussi achalandé, mais pas de doute, Michaël possède l'effort et le talent nécessaires pour faire sa marque.»
- Pierrette Roy, La Tribune

«Brillant dans les imitations de femmes.»
- Dany Jacques, Le Reflet du Lac

«On a compris pourquoi il a vraiment fait un malheur ce gars-là.»
- Valérie Letarte, Salut Bonjour

«Si vous avez été impressionné par le fameux numéro WE ARE THE WORLD d'André-Philippe Gagnon il y a quelques années, on pourrait résumer le spectacle de Michaël en disant qu'il s'agit d'un gigantesque WE ARE THE WORLD de deux heures...»
- Catherine Vachon, TQS

Francine Raymond

Auteur-compositeur de l'année

Les 16, 18 et 19 mars à 20h

SPECTRUM

CKOI 96.9 FM

DANSE

Quand l'Agora ouvre ses portes aux ados pour les initier à la danse contemporaine

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ La danse contemporaine n'est pas difficile d'accès.

Partant de ce postulat, Francine Bernier, la directrice générale de l'Agora de la Danse, a réfléchi à la possibilité de mettre en place une initiation à cette forme d'art. Une initiation destinée aux jeunes.

« Ils ne sont pas en contact avec la danse contemporaine », note celle dont le projet a finalement fait ses premiers pas (de danse) du 16 au 24 février, à l'Agora. « Or, comme on dit, quand on tombe dans quelque chose quand on est petit, on y reste. »

Pour préparer la... potion magique, Francine Bernier s'est tournée vers la chorégraphe Marie Chouinard. Qui a sauté sur l'occasion, poussant même le projet plus loin que prévu, en décloisonnant complètement l'espace qui sépare les artistes des spectateurs.

Les jeunes « initiés » ont ainsi accès à l'arrière-scène, où ils observent les danseurs se maquiller, se costumer. Ensuite, ils prennent la direction de la salle de réchauffement, où les muscles s'allongent et s'étirent, où les voix s'affirment. Puis, ils passent au studio afin de découvrir les dessous techniques du spectacle : éclairage, sonorisation, répétition.

À chacune des haltes, des personnes ressources sont en place pour répondre aux questions... ou les provoquer.

Alors, et alors seulement, le spectacle peut commencer.

Ce spectacle, c'est *Les Trous du ciel* de la compagnie Marie Chouinard, qui, au cours des deux dernières semaines, a été présenté à six reprises à l'Agora de la Danse, devant des centaines d'adolescents de Montréal et des environs (Sainte-Thérèse, Mont-Rolland, Granby...).

« Je ne me doutais pas que c'était comme ça! C'est moins flyé que ce que j'imaginai, mais c'est super-impressionnant », indique Marilou... en filant au pas de course rejoindre les copains. « Je suis épaté par tout le travail qu'il y a là-dedans », approuve son ami, lui aussi pressé (rien n'a moins de patience qu'un autobus d'écoliers).

Un chef-d'œuvre

Bref, les commentaires reflètent celui qu'une des spectatrices a lancé durant la période de questions qui suit le spectacle: « Je trouve tout cela magnifique. Artistiquement parlant, c'est un chef-d'œuvre. »

Et un très beau sourire s'est dessiné sur le visage de Marie Chouinard. Car elle appréhendait cette première représentation devant les « grands » de secondaire 4 et 5. Avant le spectacle, quand punks et skinheads ont envahi le café de l'Agora, un peu d'appréhension flottait en effet dans l'air. Pourtant...

« Ça fait longtemps que je crois que mes spectacles peuvent rejoindre beaucoup de monde, indique la chorégraphe. Après tout, quand c'est bon, c'est bon! » Et c'est pour cela qu'elle a été emballée par le projet d'initiation.

À ses yeux, jouer devant les jeunes va dans le même sens que cet autre espoir qu'elle nourrit: faire tourner ses spectacles partout dans la province. « C'est incroyable mais, ici, je n'ai jamais joué à l'extérieur de Montréal! lance-t-elle. Ah, oui! Une fois, à Québec. »

Elle admet toutefois que l'écoute des ados est différente de celle de son public habituel. « Ils me font voir les choses autrement, dit-elle. Je ris à des endroits où je n'avais jamais ri avant. Et puis, ils parlent pendant le spectacle... et je me prends à faire la même chose. Ça me rappelle les spectacles que j'ai vus en Asie, où le silence n'est pas... obligatoire. »

Après l'entrevue, la chorégraphe se tourne vers ces jeunes... qui tournent autour d'elle. On l'observe, on murmure: « Elle est belle, hein? », on lui demande un autographe. Et on se décide à poser des questions.

Comment choisit-elle ses danseurs? Où prend-elle ses idées? À quoi pensent les danseurs pendant le spectacle? Est-ce qu'ils se fatiguent de jouer toujours la même chorégraphie? Ou encore celle-ci, posée par un immense skinhead: « Combien de temps ça prend à apprendre tout ça? On dirait que vous répétez jamais les mêmes gestes! »

Côté étudiants, l'intérêt est indubitablement là. Côté enseignants, aussi. « Ce qu'on offre habituellement aux jeunes, c'est de la quêtainerie », indique Yves Trudel, professeur d'art dramatique à la polyvalente de Sainte-Thérèse, en pointant du doigt les bals des finissants et autres défilés de mode.

« Je voulais qu'ils découvrent l'existence de gens qui font des choses extraordinaires... sans passer tout le temps à la télévision,



Les jeunes « initiés » ont accès à l'arrière-scène, où ils observent les danseurs se maquiller, se costumer.

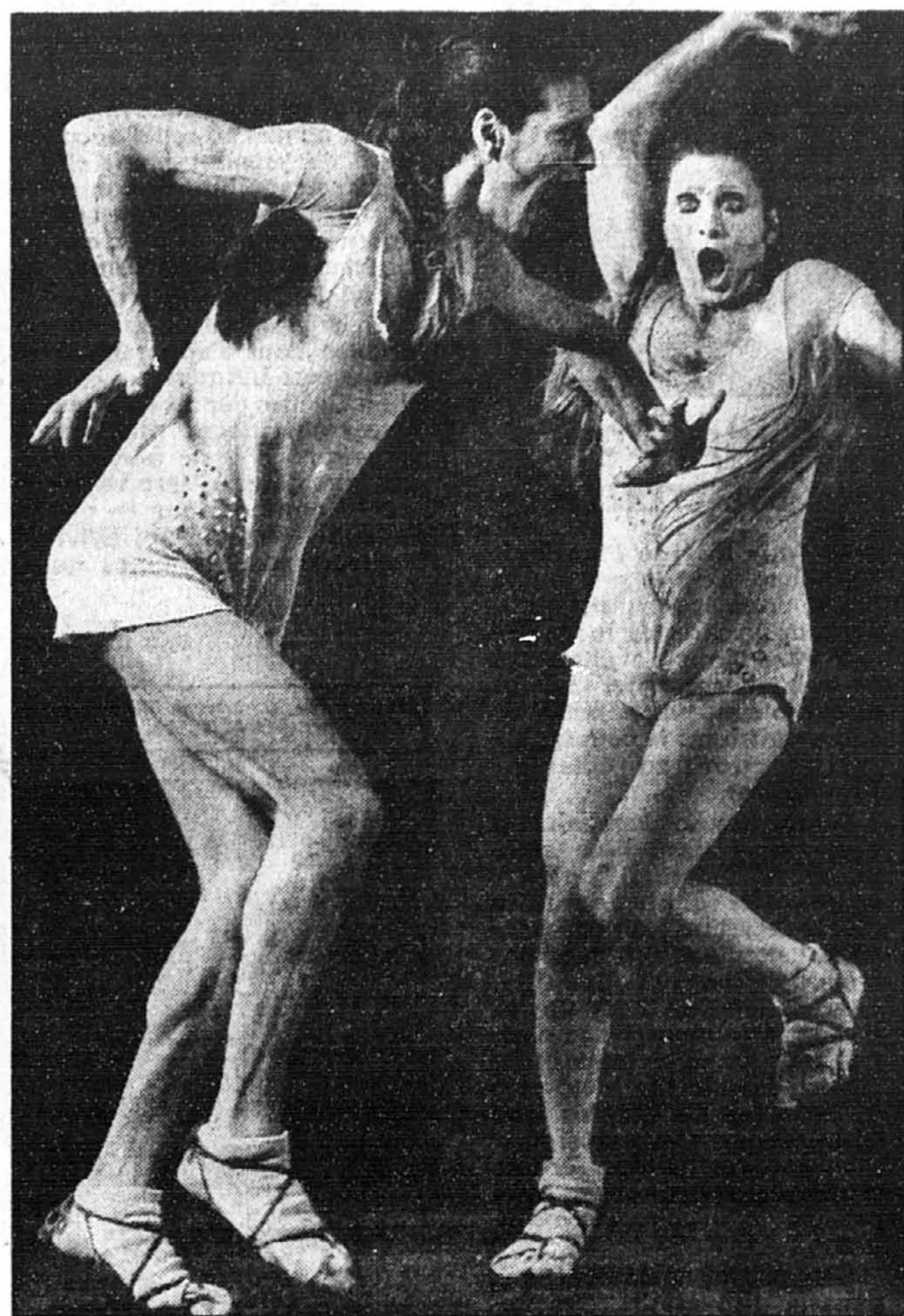
PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

poursuit-il. Et, selon moi, c'est en danse contemporaine qu'en ce moment, on trouve les vrais créateurs. »

Pour sa part agréablement sur-

prise par la réaction des jeunes, Marie Chouinard parle de cette qualité d'écoute qu'ont les adolescents, et de cette sensibilité qu'on leur dénie trop souvent.

Après tout, personne n'a dit qu'il y a incompatibilité entre le vidéoclip et la danse contemporaine. Surtout pas Marie Chouinard.



Une scène de l'œuvre *Les trous du ciel*, de la chorégraphe Marie Chouinard.

AVANT MÊME
DE COMMENCER C'EST

COMPLET

DU 1^{ER} AU 12 MARS
AU MONUMENT NATIONAL

SUPPLÉMENTAIRES
DU 15 AU 19
MARS

BILLETS EN VENTE
AUJOURD'HUI: 871-2224
ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION: 790-1245
GROUPES: 845-2322

UN TOUT
NOUVEAU SPECTACLE

MARIE LISE PILOTE

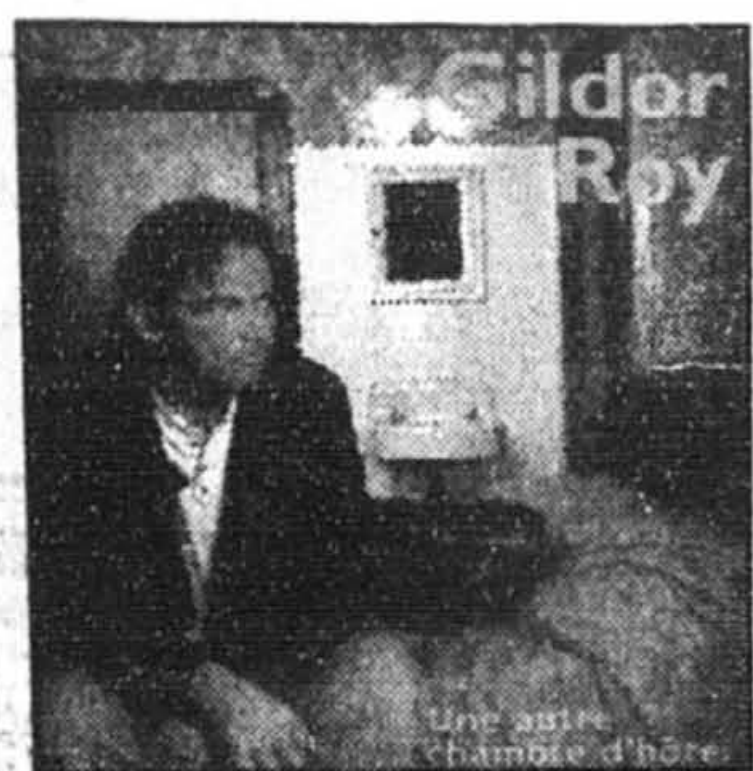
MISE EN SCÈNE: ÉMILE GAUDREAU

CKOI
96.9 FM

MONUMENT NATIONAL
1182 BOUL. ST-LAURENT METRO PLACE D'ARMES OU ST-LAURENT



Ultra Sons



Gildor Roy s'est trouvé

Gildor Roy se cherchait dans *Tard le soir sur la route*, premier album lancé il y a deux ans. Certes, le réalisateur Marc Pérusse avait abattu de la bonne besogne, mais ce disque n'était pas le fait d'artistes maîtrisant la country actualisée, dont se réclamait l'ami Gildor.

Gildor Roy se cherchait... il s'est trouvé dans *Une autre chambre d'hôtel*. Toujours empreint de country, certes, ce disque se veut davantage folk-rock, nettement plus porté sur la corde électrique. À ce titre, l'association de Gildor Roy et de son réalisateur (Marc Racine) avec l'auteur-compositeur Gaston Mandeville a été plus qu'heureuse. Ce dernier était la personne toute désignée pour encadrer Gildor, fêtu de fréquences agricoles mais aussi capable de blues-rocker à souhait.

Cela dit, on ne dérapera pas dans la dithyrambe. Des imperfections, des lourdeurs, des accrochages, des maladresses, on en trouve sur *Une autre chambre d'hôtel*. Aucun de ces 11 textes n'est particulièrement transcendant. 1000 battements à l'heure, par exemple, annonce un cœur extraterrestre; d'un individu témoignant d'une forme exemplaire en cumule 3600!

Mais Gildor trouve le moyen de s'approprier chacune des rimes qui lui ont été soumises. Même Pierre P. Belmar, que je ne considère pas particulièrement doué question crayon, est fort bien servi par son interprète — *Le Soleil se lève aussi* est, somme toute, une des meilleures chansons que Belmar ait signées.

Si rien n'est génial sur ce disque, tout y est juste, simple et futé.

Alain Brunet

UNE AUTRE CHAMBRE D'HÔTEL, Gildo. Roy. Passeport.

Le sourire de plaisir de Lelièvre

Dans une autre vie, j'espère de tout cœur écrire aussi bien que Sylvain Lelièvre. Et je ne suis pas la seule dans ce cas: il y a quelques jours, lors du lancement du dixième album de Lelièvre, *Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves?*, ils étaient nombreux à souligner la grande beauté de ses chansons depuis maintenant trente ans, que ce soit Michel Rivard, Gilles Vigneault ou Plume Latraverse!

Mais parlons-en de ce dixième album, qui constitue par ailleurs le tout premier disque de Lelièvre enregistré en public. Rappelons que Lelièvre s'est produit l'automne dernier dans de petites salles au sein d'un trio jazz dont il était le pianiste. Le jazz, le bluegrass, le blues et toute cette sorte de choses, Lelièvre est tombé dedans quand il était petit. Il en résulte donc un album où on «entend» distinctement le sourire de plaisir de Lelièvre, un album empreint de toute la chaleur humaine de ce portraitiste doué de notre époque, de nos travers et de nos fulgurances.

Sylvain Lelièvre remontera justement sur les planches de la Butte Saint-Jacques en mars. Alors, de deux choses l'une: ou vous avez vu ce show et vous vous achetez le disque avant d'aller revoir le spectacle. Ou vous ne l'avez pas vu, vous vous achetez le disque et vous vous précipitez à la Butte!

Marie-Christine Blais

QU'EST-CE QU'ON A FAIT DE NOS RÊVES?, Sylvain Lelièvre. Naima/Muscor.

La progression de Contrevent

Contrevent poursuit sa marche contre vents et marées. Depuis une décennie, cette formation originaire de Québec améliore sa facture instrumentale, la sertit de plusieurs influences nouvelles.

Terre de feu était lancé il y a quelques mois déjà. Profitons du passage de la formation au Club Soda, vendredi prochain, pour glisser un petit commentaire. Le dénominateur commun demeure la musique improvisée, mais les constructions harmoniques et rythmiques puisent dans l'héritage européen. Le rock progressif, la musique contemporaine, le jazz-fusion, le folk, et autres sources sonores alimentent le langage de Contrevent.

Un langage qui procède à de petites réformes... Si cette formation n'annonce pas de chambardements majeurs dans le monde de la musique improvisée et ne met en relief aucun soliste de premier plan, elle propose néanmoins une musique rigoureuse, construite avec minutie, interprétée avec conviction et professionnalisme.

Le violoncelle d'Eric Longworth a pris beaucoup d'importance dans l'approche de Contrevent. L'Américain, établi au Québec depuis quelques années déjà, signe plusieurs pièces sur *Terre de feu*, donnant la réplique à Marc Vallée, l'autre compositeur — qui, d'ailleurs, accompagne Sylvie Tremblay par les temps qui courent.

Alain Brunet

TERRE DE FEU, Contrevent. Editions Mémoires de perles CTV-CD 1993.



L'Âme nue: trop de varlope

L'Âme nue, de Breen Leboeuf, m'a déçu. Des problèmes évidents de raccords esthétiques m'ont fait décrocher.

Le niveau de langue, notamment, fait problème: trop souvent, j'ai l'impression que ces mots sortent bizarrement de la bouche de celui qui en a interprété tant de beaux. Lorsque Breen chante du Pierre Huet, par exemple, la substance littéraire cohabite sans problème avec l'accent et la personnalité de son interprète.

Dans *L'Âme nue*, Leboeuf se trouve éloigné de sa façon naturelle de nous causer... de nous convaincre, de nous séduire. Par voie de conséquence, la puissance poétique (pas évidente, dans le cas qui nous concerne) et l'interprétation s'en trouvent toutes deux diminuées.

Au terme de la tournée qui suivit la sortie de l'album *De ville en aventure*, Breen donnait l'impression d'avoir trouvé sa niche. Après des mois de balbutiements pop-rock. Certes, la facture Breen Leboeuf ne pouvait être un duplicata de son glorieux passé, elle pouvait néanmoins évoluer. Sans que son protagoniste ne nous fasse le coup de Peter Pan, sans non plus qu'il n'exagère sur l'astiquage. Alors pourquoi ces trop nombreux coups de varlope? Pourquoi ces arrangements sans saveur (R&B, pop-rock, soul, etc.), tellement prévisibles, tellement «corporate», même si impeccablement exécutés?

Problèmes de raccords...

Alain Brunet

L'ÂME NUE, Breen Leboeuf. Disques Double.

Masekela radote

Hugh Masekela, célèbre musicien d'Afrique du Sud, radote. Il n'était pas un grand bugliste, il ne l'est toujours pas, il en a même reperdu. Il était un compositeur rafraîchissant, il semble plafonner depuis des lustres. Il était un conteur dynamique, un chanteur entraînant, il ne mobilise plus. Si je m'en tiens à *Hope*, son dernier album récemment enregistré sur une scène de Washington D.C., ou encore au concert qu'il a livré mardi aux côtés de la grande Miriam Makeba (au Théâtre Maisonneuve, la dame était loin d'être à son mieux), je n'hésiterai pas à le qualifier de *has been*.

Entre les mélodies typiques du mbaquanga et le jazz «easy listening» à la sauce George Benson (*Grazin' In The Grass* ressemble étrangement à *Breezin'*), on ne trouve que bien peu de jus dans cette façon de faire. Les notes émanant du bugle cassent régulièrement, les banalités orchestrales se multiplient, les slogans et autres pointes militantes du baratin masekelien sentent le réchauffé, cette musique s'empoussié malgré la présence de bardes aguerris.

Masekela fut jadis un artiste capable de créer une pop instrumentale à la fois moderne, relativement complexe et respectueuse de l'héritage sud-africain. Or, depuis une décennie, l'homme n'a plus rien à dire.

Alain Brunet

HOPE, Hugh Masekela. Wordly Triloka 7203-2 (importation).

MUSIQUE



Timothy Noble, l'interprète de Falstaff à l'Opéra de Montréal.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Un opéra sans grands airs et sans ouverture

CLAUDE GINGRAS



■ Après *La Traviata*, en novembre et décembre, l'Opéra de Montréal propose maintenant un Verdi beaucoup moins familier: *Falstaff*.

La première a lieu ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, suivie des cinq représentations habituelles, échelonnées jusqu'au 12 mars.

Falstaff fut le dernier opéra de Verdi. Le compositeur allait avoir 80 ans lorsqu'il le fit créer, en 1893. Au lieu d'être la somme de tout ce qu'il avait produit jusque-là, *Falstaff* marque chez lui un volte-face où l'on ne reconnaît plus l'auteur de *La Traviata*, déjà nommée, et des ouvrages voisins: *Rigoletto*, *Il Trovatore*, *Un Ballo in maschera*, *La Forza del destino*, *Don Carlo* et *Aida*, qui forment la plus riche période chez Verdi, celle de 1851-1871.

Avec *Falstaff*, Verdi délaissait son univers habituel, le tragique, et se tournait vers la comédie bouffe, genre tout à fait nouveau pour lui, si l'on excepte un opéra de jeunesse, *Un Giorno di regno*, qui n'est d'ailleurs jamais entré au répertoire.

Déjà dérouté par ce sujet inusité chez Verdi, l'auditeur l'est en-

core par le total changement dans son style d'écriture. Au cours des deux heures que dure *Falstaff*, on attend en vain ces «grands airs» qui caractérisent immanquablement un opéra signé Verdi. Deux ou trois monologues peuvent, à la rigueur, être isolés du contexte, mais ils sont dénués de cette ligne mélodique typiquement verdienne qui colle à l'oreille; ils s'inscrivent plutôt dans cette sorte de conversation quasi perpétuelle à plusieurs personnages, mi-chantée, mi-parlée, scandée par un orchestre étourdissant et débouchant à la toute fin sur une fugue «comique» à dix voix réunissant les dix personnages se répétant «Tutto nel mondo è burla» («Tout au monde n'est que farce»).

Bien sûr, Verdi avait indiqué six ans plus tôt, avec *Otello*, que sa façon d'écrire prenait un nouveau tournant. Mais *Otello* comportait quand même quelques grands airs et l'écriture s'y inscrivait dans un certain prolongement des ouvrages précédents.

Bref, comme l'a si bien dit Irving Kolodin, *Falstaff* est «l'œuvre d'un autre homme portant le même nom». Pas de grands airs provoquant toutes les quinze minutes ces applaudissements qui interrompent l'action, pas d'ouverture non plus pour permettre à mesdames et messieurs les retardataires de se faire remarquer puisque le texte éclate presque immédiatement après le lever du rideau, après sept mesures d'orchestre.

Rappelons encore que *Falstaff* partage avec l'avant-dernier opéra de Verdi, *Otello*, la double particularité de mettre en scène des personnages de Shakespeare et d'avoir comme librettiste Arrigo Boito, que l'on connaît surtout comme compositeur d'opéra, et principalement de *Mefistofele* (que l'Opéra de Montréal donne la saison prochaine). L'association Verdi-Boito amorcée en 1881 avec la révision de *Simon Boccanegra* ne se termina pas tout à fait avec *Falstaff*. Le tandem envisageait un troisième opéra shakespearien, cette fois d'après *King Lear*, mais le projet resta sans lendemain.

L'intrigue

Sir John Falstaff est l'un des personnages les plus colorés de Shakespeare. Enorme, plutôt ridicule, pathétique aussi, il se croit encore irrésistible et fait envoyer à deux dames, Alice Ford et Meg Page, des lettres enflammées, identiques. Les deux commères comparent les missives et, outrées, décident de se venger du bonhomme. Une amie des deux femmes, Mistress Quickly, leur sert de complice. Déjà difficile à suivre par moments, le scénario se complique d'une petite intrigue amoureuse: Nannetta, la fille des Ford, aime le jeune Fenton mais son père lui destine le pédant Docteur Cajus.

Mais on ne va pas raconter l'histoire! Précisons tout simplement que l'œuvre est en trois ac-

tes, de deux tableaux chacun. Dans chaque acte, le premier tableau a pour cadre l'Auberge de la Jarretière (Garter Inn chez Shakespeare), où Falstaff passe ses journées à boire, manger et deviser avec ses amis Bardolfo et Pistola; par ailleurs, chaque premier tableau sert de prélude à ce qui va se dérouler au tableau suivant.

Falstaff est une première à l'Opéra de Montréal. L'Opéra du Québec le présente cependant en 1974, avec Louis Quilico dans le rôle. L'œuvre avait été donnée ici dès 1958, par l'Opéra Guild de Pauline Donald, avec Robert Savoie.

La distribution

Cette fois, Falstaff sera incarné par Timothy Noble, baryton américain. Des chanteurs de Montréal, d'ailleurs au Canada et des États-Unis l'entoureront: Eva Zsellar (Alice Ford), Maria Popescu (Meg Page), Cynthia Munzer (Mistress Quickly), Christopher Robertson (Ford), Kathleen Brett (Nannetta), Michael Rees Davis (Fenton), Joseph Frank (Cajus), Hugues St-Gelais (Bardolfo) et Joseph McKee (Pistola).

Les décors sont une location du Greater Miami Opera; les costumes de même, avec des additions de chez Malabar. Mise en scène de Fabrizio Melano, du Metropolitan. Les chœurs ont été préparés par Jacques Lacombe et l'Orchestre Symphonique de Montréal sera dirigé par Christian Badea.

Le meilleur Falstaff: Toscanini

CLAUDE GINGRAS

■ Douze enregistrements de *Falstaff* sont actuellement disponibles. L'un se détache nettement de la discographie: c'est celui que Toscanini réalisa chez RCA Victor en 1950.

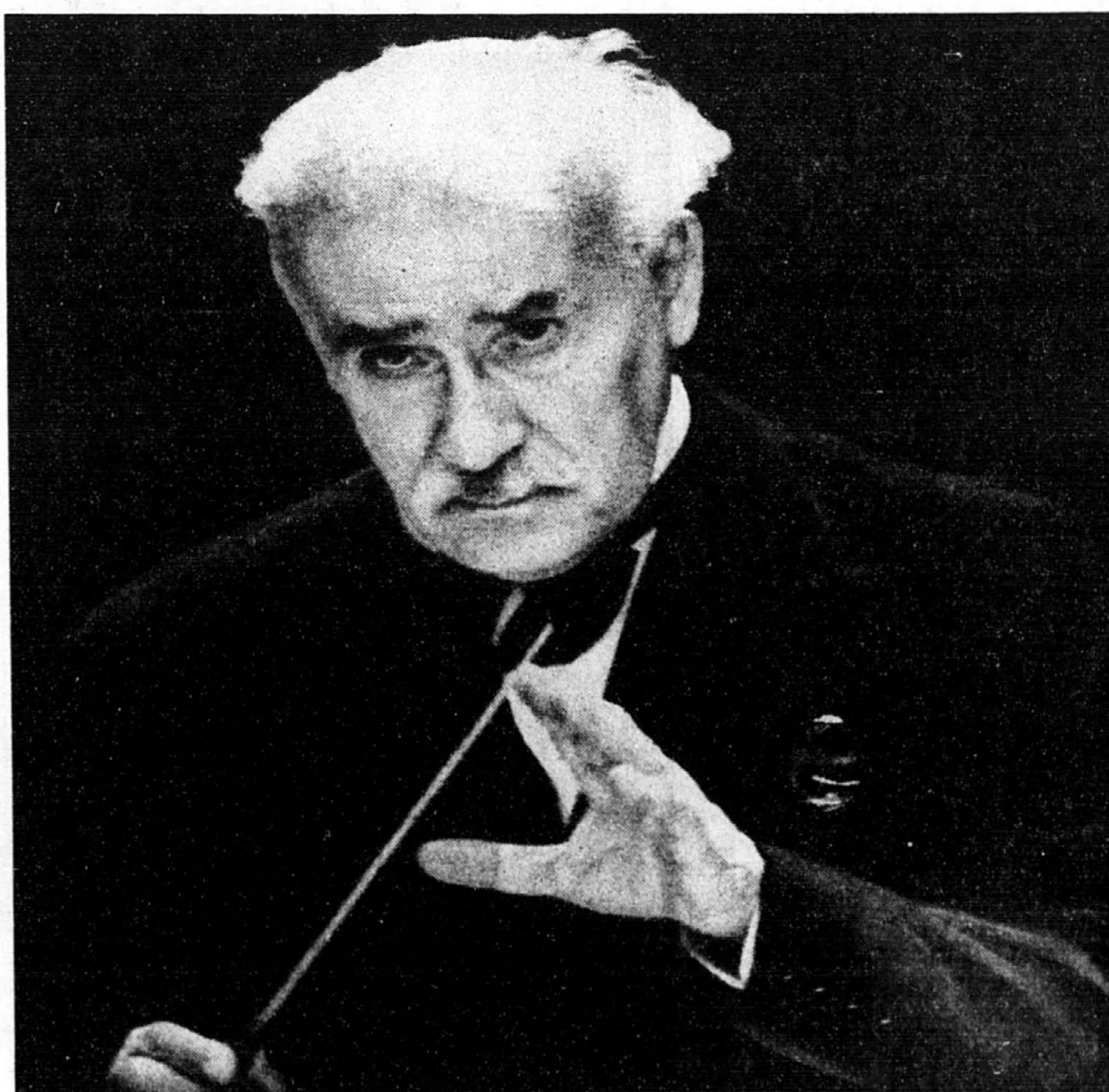
Ami de Verdi, Toscanini dirigea *Falstaff* dès 1910 et en connaissait le style certainement mieux que quiconque. Cette nervosité, qu'on peut reprocher à ses Beethoven, ses Brahms, ses Wagner, convient parfaitement à cette pièce de haute voltige où le *maestrissimo* laisse loin derrière lui tous ses successeurs. Autre qualité de cette version de référence: le sens exceptionnel de l'ensemble, où toutes les voix se complètent, tout en laissant bien passer le personnage incarné par Giuseppe Valdengo. Enfin, le son est encore très bon, écho d'une époque où l'on savait enregistrer autant que chanter. (RCA Victor, 60300-2-RG).

Ce document est même complété d'un «appendice»: un enregistrement de Music and Arts où l'on entend le colérique Toscanini faire répéter ses chanteurs (CD 248).

Il existe un autre *Falstaff* de Toscanini, cette fois un «live» de Salzbourg, 1937, avec Mariano Stabile, au son moins bon cependant (GDS, 21014). Une version plus tardive de Stabile, un «live» de la Scala, 1951, appelle les mêmes réserves au plan technique mais offre l'Alice Ford de Renata Tebaldi et la direction de Victor de Sabata, de tradition «toscaninienne» (Memories, MEM 4500).

Des deux versions Karajan, seule la première, de 1956, est encore disponible. Elle réunit des voix intéressantes de styles divers (Schwarzkopf, Merriman, Barbiéri), mais Tito Gobbi est un Falstaff trop sombre: on croit entendre Scarpi (EMI, CDCB 49668).

Giuseppe Taddei, le Falstaff de la deuxième version Karajan (de 1980, exceptionnellement chez



Arturo Toscanini

Philips, et disparue aujourd'hui), chantait déjà le rôle dans une version Cetra du début des années 50, reprise en compact par Enterprize. Une bonne interprétation, où figurent notamment les exquises Rosanna Carteri et Lina Paggioli (ENTPD 4108).

Les versions de Fischer-Dieskau, dir. Bernstein (CBS, M2K

42535), et de Sir Geraint Evans, dir. Solti (London, 417168-2), sont réussies mais s'adressent surtout à ceux qui insistent d'abord sur la qualité sonore.

Les médiocres chanteurs de la version Giulini suffisent à faire déclasser cet enregistrement (Deutsche Grammophon, 410 503-2). L'élimine aussi la récente

version de Rolando Panerai, dir. Colin Davis (RCA Victor, 60705-2). Excellent Ford dans les deux versions Karajan et dans la version Bernstein, Panerai n'a aucunement l'envergure requise par Falstaff. Également à éviter: le tout récent «remake» de Solti, avec l'inexistante José van Dam (London, 440 650-2).

ROCK

Fishbone

Une musique *black* complexe qui n'a pas l'oreille des Américains

ALAIN BRUNET

■ Give a monkey a brain and he'll swear he's the center of the universe. Malin, n'est-ce pas?

Si le titre du dernier disque de Fishbone était écrit au grand complet sur la pochette, il serait ainsi présenté. Ce qui n'est pas le cas.

Fishbone conçoit des titres trop longs, crée une musique trop complexe, trop éclectique pour que le showbiz américain puisse endosser. Fishbone est adulé par les maniaques de musique black, Fishbone triomphe sur des scènes intermédiaires (le Métropolis, vendredi prochain), Fishbone est toujours mal connu du grand public.

Le septuor existe, pourtant, depuis le début des années 80!

Pour la plupart issus du désormais célèbre quartier South Central, de jeunes noirs fraternisaient dans un high school de la San Fernando Valley, fondaient ce groupe important... et qui tient la route sans obtenir de mirobolants succès.

Ni *In Your Face* (1986), ni *Truth And Soul* (1988), ni *Wonderful Life* (1989), ni *Bonin In The Boneyard* (1990) ni *The Reality Of My Surroundings* (1991), ni le récent *Give A Monkey A Brain...* n'ont créé un impact majeur sur les palmarès américains. Et pourtant, ces albums constituent une importante contribution à la musique populaire. Vous en doutez? On s'en reparlera dans dix ans, quand les musicologues et encyclopédistes de tout acabit auront rendu leur verdict.

Comme George Clinton, grand vizir du funk éclaté, comme tous les descendants du maître qui daignent inventer des choses, qui évitent de sombrer dans la nostalgie ambiante (renforcée par les médias et les protagonistes de



Fishbone, de gauche à droite: Phillip Fisher, Walter A. Kibby II, John Bigham, Angelo C. Moore, Kendall Rey Jones, Christopher Dowd, John Norwood Fisher.

l'industrie du disque et du spectacle, faut-il le répéter), les membres de Fishbone ont vu leur groupe devenir l'objet d'un culte relativement marginal.

«La façon dont les auditeurs américains sont éduqués ne correspond certainement pas à notre façon de faire les choses, de mélanger ainsi les genres. Il faut à la radio et à l'industrie circonscrire un style, sinon, ça ne fonctionne pas. On n'y peut rien», soupire Angelo Christopher Moore, soliste de Fishbone.

«Pourquoi les Européens nous traitent comme des stars alors

qu'en Amérique, nous sommes encore considérés comme des créateurs bizarres? La façon dont les médias et les étiquettes de disques nous mettent en marché a aussi quelque chose à voir avec cette étiquette marginale que l'on nous colle encore», renchérit le chanteur. Avec raison, d'ailleurs.

Plusieurs intervenants du milieu passent la remarque... lorsqu'ils connaissent Fishbone. Chez les Américains plus branchés, ce band a toujours été considéré comme *the next big thing...* et cela ne s'est toujours pas produit. «Il nous faut beaucoup plus de

temps à nous faire connaître que les autres groupes, admet Moore. C'est frustrant, mais on doit vivre avec ça.»

Fishbone est issu du territoire de la musique populaire. D'origine modeste, ses membres n'ont pas étudié au conservatoire. Cette façon de faire klaxonner les cuivres, de faire crépiter les guitares, d'hybrider les harmonies et de malaxer les rythmes, de mettre de l'avant un langage aussi dense, témoigne pourtant d'une connaissance musicale nettement au-dessus de la moyenne. Pas étonnant que le saxophoniste Branford

Marsalis ait participé à leur dernier album.

«Nous créons une musique qui suscite une certaine réflexion, voilà tout. Il faut se remuer les méninges, faire un effort supplémentaire pour apprécier. Quand tu nous écoutes, tu dois réfléchir... ou tu te retrouves rapidement mélangé. *Fishbone's fans are the one who think*», affirme Angelo C. Moore.

Fishbone ne fait pas dans la musique écrite, encore moins dans l'académisme. Fishbone est formé de sept autodidactes qui vi-

vent au jour le jour, sans procéder à l'intellectualisation de leur démarche, de leur cheminement.

«Je ne peux dire si notre musique s'est améliorée au fil du temps... Je sais, cependant, que nous avons diversifié notre approche. Sur notre dernier album, par exemple, nous avons inclus plus de heavy metal, au risque de dérouter nos fans. Chaque personne du groupe y va de ses propositions, chaque personne a une façon différente de sentir la musique, et nous devons toujours en arriver à un certain consensus.»

En cela, Angelo C. Moore considère Fishbone comme un authentique collectif. «It has to be like that», affirme-t-il, péremptoire.

Des préjugés?

Comme la plupart des formations black ayant opté pour le rock dur et autres mélanges incongrus, comme celles qui n'ont pas misé exclusivement sur le funk, le soul, le R&B ou le rap, Fishbone a été boudé par les diffuseurs. Cas patent de préjugés raciaux?

Nombre de spécialistes du showbiz vous serviront l'exemple de Living Color, afin d'infirmer ce point de vue. Mais jusqu'à nouvel ordre, Living Color est l'exception qui confirme la règle. Bad Brains, 24-7-Spyz, Prong, Sophia's Toy et autres formations afro-américaines optant pour un dénominateur commun hard rock n'ont jamais réussi à nicher au faite des palmarès.

On connaît les récriminations de la Black Rock Coalition à cet effet. Qu'en pense Angelo C. Moore?

«Nous n'avons jamais pensé fonder un groupe noir. Ce n'était pas délibéré, c'est venu naturellement. Nous ne sommes pas des militants de la Black Rock Coalition, nous n'avons pas vraiment le temps de nous y impliquer. Nous essayons de bâtir notre carrière, nous sommes débordés. Nous croyons, cependant, que l'industrie du disque ne laisse que très peu de groupes noirs s'imposer dans le monde du rock.»

Sass Jordan

Rockeuse jusqu'au bout des ongles, gitane sans filtre...

ALAIN BRUNET

■ «Fuck! le pied me pique.»

Charmante parenthèse, gracieuseté de Sass Jordan. Rockeuse jusqu'au bout des ongles, gitane sans filtre.

«Il faut que je la ferme, sinon la vérité s'échappe de ma bouche», rigole-t-elle... avant de se gratter le pied.

De passage à Montréal en février, l'inénarrable chanteuse québécoise, établie désormais à Los Angeles, rencontrait les journalistes afin de faire mousser son nouvel album. De loin son meilleur, si vous voulez mon avis.

Sass Jordan parle fort, rit fort, casse merveilleusement le français, n'hésite pas à sortir les gros mots pour renforcer son propos. Il ne faut surtout pas se fier à cette gueule angélique, à ces traits parfaits. Ils cachent un être bouillant, tempétueux et non moins généreux.

Tell Somebody (1988) et *Racine* (1992), premiers albums de Sass Jordan, ont chacun été vendus à plus de 200 000 exemplaires au Canada. L'hebdomadaire américain *Billboard* l'a, d'ailleurs, consacrée chanteuse de l'année en 1992. Et voici *Rats*, qui pourrait bien propulser l'artiste très haut sur les palmarès.

Le troisième album de Sass Jordan est beaucoup plus corrosif que les précédents. Peut-être le plus heavy des albums rock au féminin sur le marché. Digeste? Commercial?

«Personne n'aurait accepté ça il y a deux ou trois ans, estime la principale intéressée. On a longtemps cru que les filles n'amèneraient rien de bon lorsqu'elles chantaient de la musique heavy. C'était vrai! Mais maintenant, les Stone Temple Pilots, Nirvana, Metallica ont habitué les fans à une pop plus dure. Et je peux enfin faire ma musique comme je l'entends.

«Je sais plus qui je suis: plus heavy, plus mature», de renchérit la soliste.

Pourquoi *Rats*, au fait? «Parce que ça renvoie au souterrain, à ce qui est caché. C'est comme l'expression anglaise *skeleton in the closet*», explique Sass. En ce sens, Jordan dit aborder la thématique de la dépendance, s'attaquer aux parasites de l'âme, à ces bibittes que l'on n'ose repérer en soi, que l'on n'ose encore moins chasser de soi.

Outre l'excellent ingénieur du son Nick Didia (Pearl Jam, Stone Temple Pilots) qui a pitonné sur la console de mixage, Stevie Salas, un guitariste des plus doués (il a notamment travaillé avec Rod Stewart), a coécrit la plupart des chansons de *Rats*.

«Nous nous aimons beaucoup, mais nous nous disputons aussi beaucoup. Je ne tournerai pas avec Stevie... L'insécurité et la volonté d'accomplir de grandes choses génèrent de très gros égos... Un vrai scorpion!»

Née le 23 décembre, Sass Jordan a 33 ans. Capricorne comme

Sade Adu, Annie Lennox, Janis Joplin, Patti Smith, Alannah Mylles, David Bowie, Rod Stewart, Elvis, Jimmy Page. Exhaustive connaissance astrologique, n'est-ce pas? L'auteur de ces lignes n'a aucun mérite, c'est son interlocutrice, mystique à ses heures, qui a fait le travail.

Sass Jordan est un capteur solaire, un générateur d'ondes, un médium qui, pourtant, n'a pas le sens de l'accomplissement. Brillante, talentueuse au maximum, l'artiste ne se sent pas cruciale, essentielle. «Je n'ai pas l'impression de faire quelque chose d'important. Je ne suis ni Curtis Mayfield, ni Sly Stone, ni Al Green, ni George Clinton.»

L'ex-Funkadelic a néanmoins participé au dernier album de la belle Sass! «Il est tellement fin, s'exclame la chanteuse, admirative à l'endroit de ce grand Afro-Américain. Il est dans la cinquantaine et il rocke plus dur que la plupart d'entre nous.»

Modeste, madame Jordan. Elle insiste: «J'ai simplement un besoin immense, celui de partager ma vie d'être humain. Je veux dire à tous que nous sommes semblables en dedans, que nous avons besoin des mêmes choses, que nous sommes tous uniques, connectés les uns avec les autres. Que les séparations de race, de culture ou de religion sont ridicules, que c'est une façon bien basse de nous contrôler.»

On croirait entendre une vieille hippie!



Sass Jordan

DONNEZ-MOI DES AILES



Un enfant handicapé, c'est un enfant comme les autres. En lui ouvrant votre cœur, vous lui donnerez des ailes.



Marc-André Collier
2300 ouest, boulevard René-Lévesque,
Montréal (Québec), H3H 2R5
Tél.: (514) 938-1171

JE NE PEUX VIVRE SANS... Le nouveau spectacle de



Les critiques ont déjà dit que nous étions... «drôlement détraqués!»
P. Villeneuve, Journal de Montréal

... et que nous injectons «... une bonne dose de bonne humeur!»
S.-A. Blondin, Montréal Express

... sans oublier que nous sommes «... drôles et originaux»
P. Pontoreau, Le Devoir

Mais devrions-nous nous fier aux critiques?
La Bande Magnétique

LA BANDE MAGNETIK

22, 23, 24 et 25 mars - 20h

À Cinquième salle Place des Arts

Billets: 24,50\$ plus taxes

En vente maintenant

Billetterie de la Place des Arts: 842-2112 • Réseau Admission: 790-1245



Sur présentation d'un billet du spectacle de La Bande Magnétique à n'importe quel magasin HMV de la région métropolitaine, un cd simple de La Bande Magnétique sera remis gratuitement. L'offre se termine le 5 avril 1994.



VOUS POURRIEZ GAGNER

UNE PAIRE DE BILLETS POUR VOIR CELINE DION EN SPECTACLE!
DES GAGNANTS DANS CHACUN DES MAGASINS PARTICIPANTS!

CELINE DION

TOURNÉE "THE COLOUR OF MY LOVE"



Pour participer, vous n'avez qu'à remplir un bulletin de participation disponible à votre magasin Zellers, puis le déposer dans la boîte prévue à cet effet! Faites vite, le concours se termine ce dimanche! Valeur approximative au détail: 70\$ la paire de billets.

Commandité par PROCTER & GAMBLE

Tous les détails du concours au comptoir du service à la clientèle de votre magasin Zellers.

D.C.
16⁹⁷ ch.
CASSETTE
10⁹⁷ ch.

Votre magasin... Ou le prix le plus bas fait loi... TOUS LES JOURS™
NOUS DÉFIONS LES PRIX PRÉSENTEMENT ANNONCÉS DE NOS CONCURRENTS CANADIENS!

DANS LES MAGASINS ZELLERS PARTICIPANTS

Les personnes souffrant d'Alzheimer peuvent enfin jouer aux casse-tête

CHRISTIANE DUPONT
collaboration spéciale

■ Nombreux sont ceux et celles qui sont démunis lorsqu'ils apprennent qu'un de leurs proches souffre de la maladie d'Alzheimer. Pour sa part, Ginette Bélanger — dont le père est un de ceux-là — aura eu, quant à elle, la satisfaction d'avoir conçu spécialement pour eux un jeu pour égayer leurs loisirs.

Juin 1989: Ginette Bélanger doit faire hospitaliser son père afin qu'il passe une batterie de tests... Je vivais près de chez lui; je savais donc depuis quelque temps qu'il avait des problèmes dus à la maladie d'Alzheimer.

À quelques reprises, M. Bélanger avait eu de petits oublis qui n'avaient pas nécessairement porté à conséquence mais qui auraient pu s'aggraver, à la longue. «Les autres résidents de la maison à logements où habitait mon père ont signé une pétition dans laquelle ils demandaient qu'il ne soit plus locataire», signale Ginette Bélanger. Par la suite, après les tests que lui fait passer un spécialiste en gériatrie, M. Bélanger était hébergé dans une résidence où il habite depuis.

Casse-tête infantilissants

Constatant que son père faisait, au cours de ses loisirs à la résidence, des casse-tête destinés, entre autres choses, à le distraire, à le stimuler et à le maintenir alerte, Mme Bélanger s'est étonnée du choix des sujets qui, de toute évidence, avaient été conçus pour des tout-petits. Interrogeant les ergothérapeutes qui travaillaient au centre en question, elle apprend qu'il n'existe pas d'autre matériel disponible. «Par ailleurs, les casse-tête pour adultes qui existent sur le marché à l'heure actuelle sont constitués de multiples petits morceaux et ont un degré de difficulté trop élevé pour ceux qui ont des déficits cognitifs», dit-elle. Les gens qui souffrent de la maladie d'Alzheimer ne peuvent pas faire ce genre de jeux.

Malgré tout, et bien qu'elle sache que l'on faisait pour le mieux, Ginette Bélanger n'a pas vraiment apprécié de voir que l'on donnait des casse-tête d'enfants à son père et à d'autres adultes. «Ça ne signifie rien pour eux, ces images-là!», dit Mme Bélanger. Ce sont des casse-tête infantilissants», insiste-t-elle. Elle décide donc de faire en sorte que les images des casse-tête soient significatives pour le malade.

À l'occasion d'études en gériatrie qu'elle entreprend à peu près au même moment — projet qu'elle caressait depuis longtemps —, Mme Bélanger sait qu'elle aura bientôt un stage pratique à réaliser: elle choisit d'inventer un casse-tête qui serait plus approprié pour des adultes souffrant de l'Alzheimer.

Occasion d'échanges

Ginette Bélanger a imaginé deux séries de casse-tête: fruits et

légumes, d'une part, et scènes de vie à la campagne ou rues de Montréal au temps des tramways, d'autre part. Ces quatre jeux sont constitués de véritables photos qui sont plus significatives pour les personnes souffrant d'Alzheimer, explique Mme Bélanger.

Christiane Boivin, responsable de la programmation en animation thérapeutique à la Résidence Berthiaume-du-Tremblay, dans le nord de Montréal, a eu maintes fois l'occasion de conseiller Ginette Bélanger, qui fut son élève au cours de ses études en gériatrie. Mme Boivin a également eu l'occasion de faire essayer les casse-tête aux résidents souffrant de déficits cognitifs, c'est-à-dire de pertes importantes de mémoire et de difficultés de concentration et d'attention. Les casse-tête de Ginette constituent un excellent outil de travail, affirme Mme Boivin. Ils font appel à la mémoire à long terme et à la mémoire affective des gens. Lorsque nous les faisons avec les personnes atteintes de déficits cognitifs, comme ceux et celles qui souffrent de la maladie d'Alzheimer, ils deviennent un élément déclencheur. Ainsi, deux d'entre eux — les foins à la campagne et les tramways à Montréal — sont axés sur les souvenirs. Mme Boivin ajoute que les casse-tête sont également une occasion d'échanges entre le malade et la personne qui l'accompagne. Elle cite des exemples: «Avez-vous déjà fait les foins?» - «Non, j'habitais en ville!» ou, à titre de repère: «Il me semble qu'il y avait ici telle ou telle sorte de fruit...», «Ce légume était peut-être dans le coin opposé...», qu'en pensez-vous?», et ainsi de suite.

Appui confidentiel

Ginette Bélanger a fondé une petite entreprise du nom de Images d'hier et a travaillé de longues heures à mettre au point les casse-tête. Parallèlement, elle a obtenu un congé sans traitement de six mois de son employeur, Radio-Québec, l'année dernière. Ce dernier a également offert une commandite en services pour la réalisation des jeux. Mais Mme Bélanger a dû se mettre en quête d'autres appuis pour faire commercialiser ses casse-tête. Plusieurs spécialistes, ergothérapeutes et autres intervenants qui travaillent auprès des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer — elle communique avec près d'une centaine d'entre eux dès mars 1991 — lui ont manifesté

un intérêt sans équivoque pour l'idée de casse-tête qu'elle leur a proposés. «Ce n'est pas moi, dit-elle, qui ai décidé des formes, des images, des couleurs, mais bien les ergothérapeutes que je rencontrais ou les autres spécialistes du milieu des personnes âgées.»

Mme Bélanger a également consulté la Fédération du loisir en institution qui a été d'un précieux conseil et la Fédération des Sociétés d'Alzheimer qui s'est également dite intéressée par l'idée. Dans l'intervalle, une communauté religieuse, qui désire conserver l'anonymat, apprenant que Ginette Bélanger était à mettre au point un jeu semblable, lui a fait un don de 5000\$ pour qu'elle puisse aller de l'avant.

En novembre 1992, c'est le grand jour: son fournisseur lui livre les 5000 casse-tête qu'elle a fait fabriquer. Mais alors que l'entrepreneuse qu'elle est devenue veut aller de l'avant et faire connaître ses produits, quelques difficultés surgissent. Elle ne réussit pas à vendre ses casse-tête elle-même autant qu'elle le voudrait. Jusqu'à présent, 60% des commandes qu'on lui transmet proviennent des centres hospitaliers et elle a vendu environ 1800 à 2000 casse-tête.

Salaires oblige, Mme Bélanger a dû retourner au travail et n'a pas le temps qu'il lui faudrait pour poursuivre toutes les démarches nécessaires. Elle ne peut bénéficier d'aucune aide financière pour continuer sur sa lancée. «Pour le ministère de l'Industrie et du Commerce, je suis trop vieille pour bénéficier de quelque subvention que ce soit même si ça constituerait pour moi une deuxième et nouvelle carrière», dit, déçue, cette entrepreneuse de 40 ans qui pourrait passer pour la sœur de sa fille de 19 ans...

«Je suis prête à m'associer à quelqu'un d'autre, quelqu'un de plus jeune peut-être, dit-elle en souriant. Je cherche, un associé, un commanditaire, un distributeur», signale-t-elle. Ginette Bélanger voudrait bien pouvoir continuer à travailler pour aider les personnes âgées souffrant de déficits cognitifs: «Je sais que le besoin est là!», ajoute-t-elle, étant toujours prête par ailleurs à vendre ses casse-tête à ceux et celles qui pensent que cela pourrait divertir quelqu'un qui souffre de la maladie d'Alzheimer. On peut joindre Mme Bélanger, (Images d'hier) au (514) 529-8811.

DONNEZ-MOI DES AILES

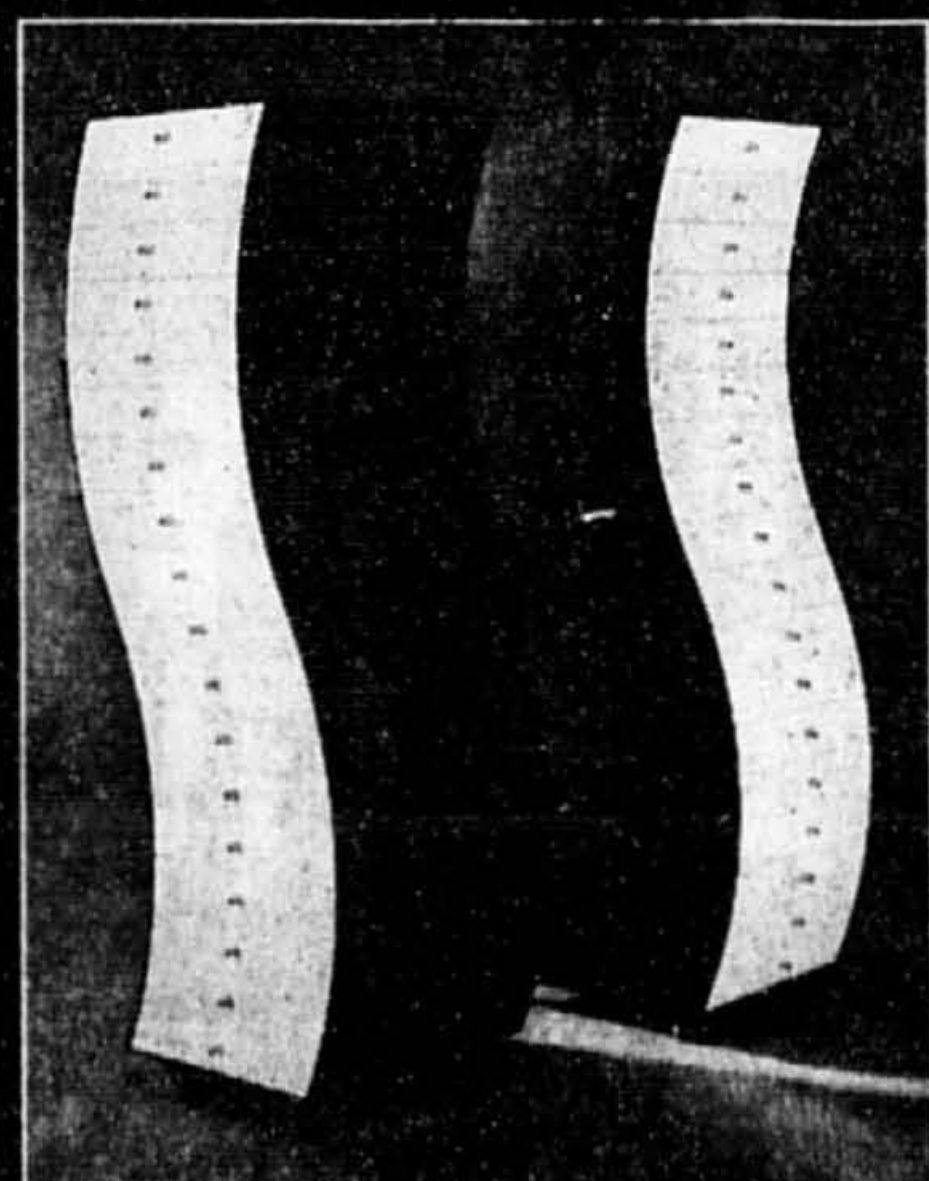


2300 ouest, boulevard René-Levesque
Montréal (Québec) H3H 2R5
Tel.: (514) 937-6171

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCANS

Collectionner pour l'an 2000

Design japonais, le mobilier et les textiles
Objets en plastique, du Tupperware au mobilier
La nature source d'inspiration
Créations en verre par des artistes canadiens



Ouvert du mercredi au dimanche 11 h à 17 h

Musée des Arts décoratifs de Montréal

Angle Pie IX et Sherbrooke • Renseignements: (514) 259-2575

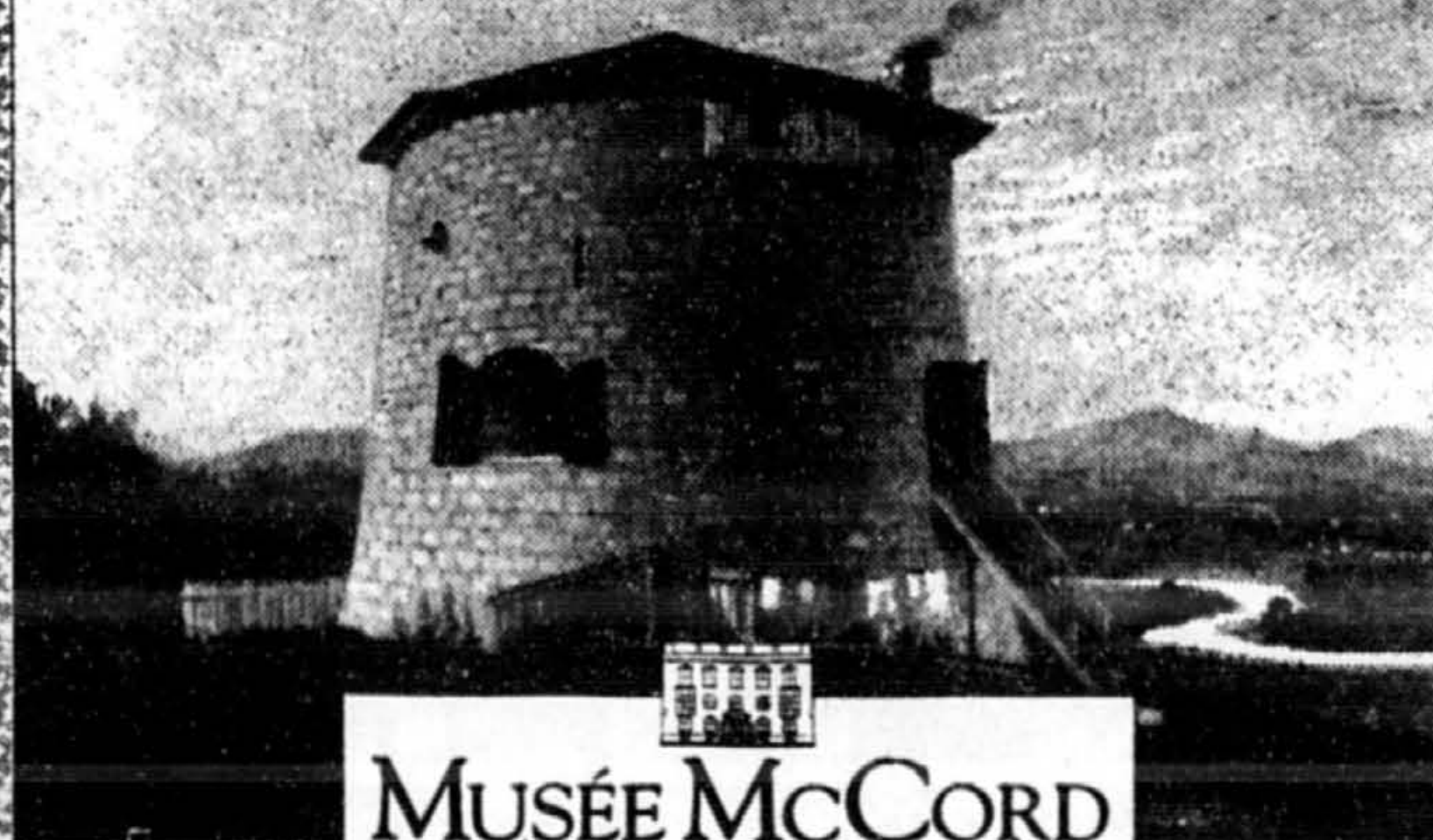
Galerie de Bellefeuille
OEUVRÉS RÉCENTES
YVETTE BOULANGER
1212, av. Greene, Westmount • 933-4406
Le dimanche, de 12 h 30 à 17 h 30
Du lundi au samedi, de 10 h à 18 h

ACADEMIE WATTIER
Fondée en 1975
COURS DE DESSIN, PEINTURE
Pastel, aquarelle, modelage
SESSION DU PRINTEMPS 1994
Début: semaine du 8 mars
• Soirée gratuite d'information: lundi 7 mars à 19 h
Renseignements: 270-3196
6585, rue Saint-Denis (métro Beaubien)



JUSQU'AU 1ER MAI 1994

Henry Bunnett SUR LES LIEUX DE L'HISTOIRE



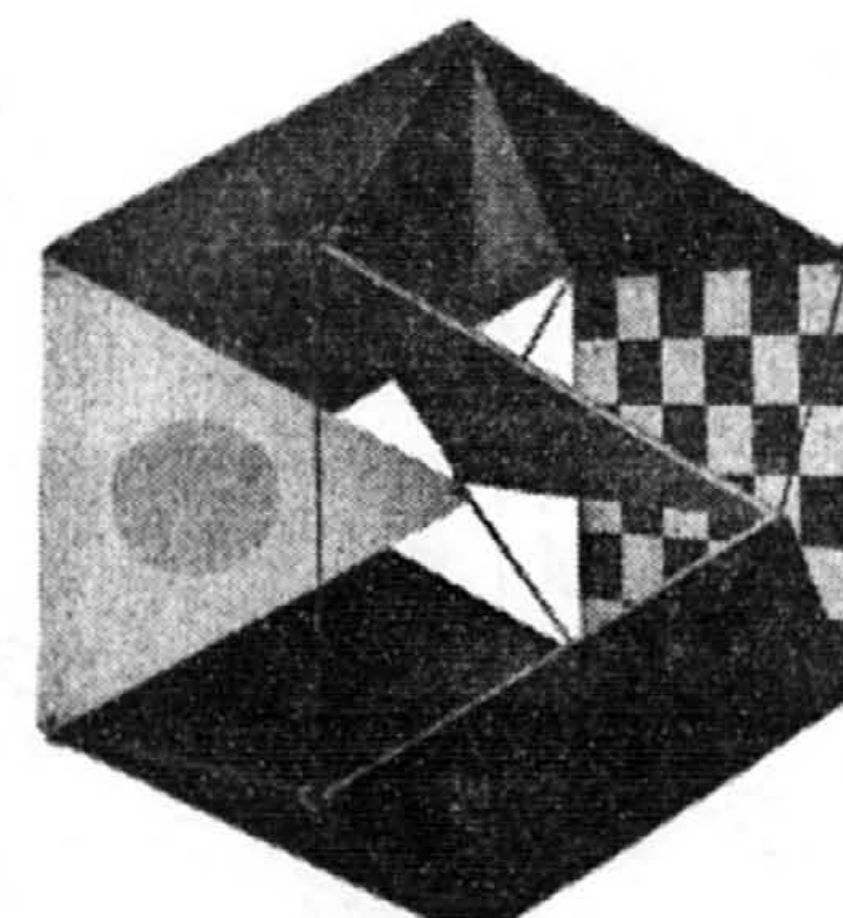
MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL • 398-7100

CCA

Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture

Les jouets et la tradition moderniste

Jusqu'au 1^{er} mai 1994



Charles Eames, concepteur, États-Unis, 1907-1978. The Little Toy, 1952.
© Lucia Eames Demetrios; d'ao Eames Office 1993. Tous droits réservés.

L'exposition montre le modernisme du début du XX^e siècle tel que le voyaient les fabricants de jouets, qui souvent ont fait appel à la collaboration d'architectes modernistes. Les jouets qu'ils ont produits s'inspirent des positions formalistes du mouvement moderne, de ses préoccupations sociales et des formes nouvelles de l'architecture.

Des séances de jeux sont organisées pour les enfants de 3 à 12 ans accompagnés de leurs parents.

Renseignements et réservations: (514) 939-7026

L'acquisition de la Collection de jeux et jouets d'architecture du CCA a été généreusement subventionnée par Bell Québec.

1920, rue Baile, Montréal, Québec, Canada H3H 2S6

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «Attila Richard Lukacs», «Robert Doisneau, une rétrospective», «Claude Hamelin» et «La Collection: second tableau». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: expositions «Duane Hanson», «Toucher du bois», «Point de vue des étudiants du Musée» et «Processus de création». Pavillon Benajah Gibb: a compter de jeu, expositions «Annie Leibovitz - photographies 1970-1990» et «Flora Photographica: la fleur dans la photographie de 1835 à nos jours». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre) - Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., exposition «Henry Bunnett: sur les lieux de l'histoire». Exposition «Un beau geste: les nouvelles acquisitions». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu, de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

3981 (St-Laurent) - A compter de jeu, œuvres de Marc Tetro.

ARTICULE (105, 15, Mont-Royal o.) - Oeuvres de Lily R. Markiewicz et installation de James D. Brown. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 20 mars.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Peintures de Robert Dufour. Jusqu'au 12 mars.

MIREILLE BRISSET ART-ARTISTES (1640, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., de 12 h à 18 h, œuvres de Louisa Nicol. A compter de jeu, œuvres de Naskov Pelev.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279, Sherbrooke o.) - Installation de Gülsün Karamustafa. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 13 mars.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Exposition «Les jouets et la tradition moderniste». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; jeu, de 11 h à 20 h. Jusqu'au 1er mai.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o., Suite 444) - Oeuvres de David Moore. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 9 avril.

CENTRE DES ARTS SAÏDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - A compter de mar., exposition «Imprimatur».

CENTRE D'ARTS DENIS GAGNON (650, Crémazie e.) - Peintures de Marie-Noëlle Chauny. Mar., merc., de 12 h à 18 h; jeu, ven., de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 4 mars.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Exposition «Et les villes s'écrouleraient de bleu». Du mar. au ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 5 avril.

EDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine o., Suite 403) - Auj., de 12 h à 17 h, exposition «Les créatures de Prométhée» (idée originale de Francine Bogos), grands formats et rétrospective de dessins de Jean-François Lanouette.

ESPACE GLOBAL (755, Mont-Royal e.) - Exposition «Archipels», œuvres de Claude-Paul Gauthier. Du merc. au dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 13 mars.

GALERIE ART ET ARTE (3886, St-Hubert) - Exposition «ObjetTémoin», estampes et moulages de Jacinthe Tétrault. Du merc. au ven., de 12 h à 17 h 30; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 mars.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.) - Oeuvres de Marc Dutil, Suzanne LeGault, Nanciel et Melissa Robertson. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 19 mars.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - Oeuvres de Denis Farley et Louise Gagnon. Du jeu, au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 6 mars.

GALERIE DARE DARE (279, Sherbrooke o., Suite 311 B) - Oeuvres de François Cormier. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 6 mars.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o., Suite 311 C) - Photographies de Stephan Ballard. Jusqu'au 20 mars.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1212, Ave. Greene, Westmount) - Oeuvres d'Yvette Boulangier. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 12 mars.

GALERIE DES FOUFONES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Auj., dem. et lun., photographies de Stephen Legari et Norsola Johnson.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent) - Exposition «Solstice d'hiver». Jusqu'au 4 mars.

GALERIE LACERTE & PALARDY (307, Ste-Catherine o., Suite 515) - Auj., de 11 h à 17 h, œuvres de Sylvie Pomerleau, expositions «Entre nous», de Guerra Massimo et «Hommage à Jean-François Houle».

GALERIE ELENA VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.) - A compter de mar., œuvres de Jeff Goodman. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., Suite 523) - Oeuvres de Thomas Renix. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 26 mars.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke o.) - Auj., dem. et lun., gravures botaniques de Basilus Besler.

GALERIE MCCLURE (350, Ave. Victoria) - Oeuvres de Susan Fowler. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 5 mars.

GALERIE OBORO (4001, Berri, Suite 301) - Sculptures de David McFarlane. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 2 avril.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501) - Oeuvres de Robert McFadden et Joanna Kotkowska. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h; jeu, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 19 mars.

GALERIE PORT-AURICE (8420, boul. Lacordaire) - Auj. et dem., œuvres de Jean-Pierre Beaudin, Remi Bergeot, Janine Carreau, Phyllis Katrapani et Joyce Rapoport.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311A) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, œuvres de Daniel Roy.

GALERIE D'ART SOTIR (3938, St-Denis) - A compter de jeu, œuvres des femmes-peintres nées. Tous les jours de 12 h à 19 h, sauf lun.

GALERIE STORNAWAY (1069, de Bleury) - Auj., de 13 h à 17 h, œuvres de Mario Duchaine.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Fortin, Leduc, Dallaire, rochon, Perreault, Durocher, Lacasse, Mendell et Levy.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent) - Exposition «Les regards d'encre», photographies de Jocelyne Alloucherie. Jusqu'au 13 mars.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Auj. et lun., de 10 h à 18 h; dem., de 12 h à 17 h, eaux-fortes de Marc-Antoine Nadeau, acryliques sur papier de Pierre Chenier et lithographies de Danielle Rochon.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe) - A compter de dem., exposition «Paroles qui inspirent», Marie-Thérèse Mivill-Deschênes.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine o., Suite 426) - Auj., de 11 h 30 à 17 h 30, géocaligraphies de Luc Brevart.

S. SPACE ENSEMBLE (1622 A, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Phyllis Kirk et Viorica Vellescou. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 6 mars.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Le Silence de Molère», de Giovanni Macchia. Trad. de Jean-Paul Manganaro et Camille Dumoulin. Mise en scène de Henri Barras. Avec Michel Laprise et Louise Marleau. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 26 mars.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Le Père», d'August Strindberg. Mise en scène de François Barbeau. Avec Michel Dumont, Danielle Lepine, Gilles Renaud, Françoise Graton, Hubert Loiseau, Pascale Montpetit, Normand D'Amour et Jean Harvey. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h; dim., 14 h 30. Jusqu'au 26 mars.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - A compter de mar., 20 h, «Andromaque», de Jean Racine. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Elise Guilbault, Louise Laprade, Han Masson, Monique Miller, Huguette Oligny, Danielle Panneton, Christiane Pasquier et Sophie Vajda. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «Le ciel vous baise et moi aussi», de Jean-Frédéric Messier. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Luc Bourgeois, Isabelle Drainville, François Fortin, Christine Foley, Myriam Leveret, Charles Maheux, Isabelle Moreau et Benoît Oumet. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 12 mars.

SUIVE À LA PAGE E16

TÉLÉVISION

La nuit des Césars sur TV 5

Germinal va-t-il tout rafler?

d'après l'Agence France Presse

PARIS

■ La nuit des Césars — équivalent français de la cérémonie américaine de remise des Oscars — sera télédiffusée, ce soir, à l'antenne de TV 5.

Pour permettre aux téléspectateurs de mieux suivre l'événement, voici donc la liste des nominations pour les Césars 94 du cinéma français.

MEILLEUR FILM FRANÇAIS:

- *Bleu*, de Krzysztof Kieslowski

- *Germinal*, de Claude Berri

- *Ma saison préférée*, d'André Téchiné

- *Smoking et No smoking*, d'Alain Resnais

- *Les Visiteurs*, de Jean-Marie Poiré

MEILLEUR ACTEUR:

- Pierre Arditi dans *Smoking et No smoking*

- Daniel Auteuil dans *Ma saison préférée*

VOIR CÉSARS EN PAGE E19



Avec son rôle dans *Germinal*, en nomination dans plusieurs catégories dont celle du «meilleur film», Miou-Miou pourrait aller chercher le César de la meilleure actrice.

Mario Pelchat

Ce soir 20h

Concert intime

Pour réchauffer votre hiver, offrez-vous un des chanteurs les plus hot du Québec, **Mario Pelchat**.

Un spectacle intimiste, une prestation acoustique de ses plus grands succès, **Pleurs dans la pluie**. À juste raison. **Reste-là.**

M

MUSIQUEPLUS

CONCERT ROCK • DÉTENTE

Vivez une soirée unique en toute intimité avec **Jean-Pierre Ferland**

CITÉ
107,3 FM
ROCK • DÉTENTE

Grâce à

HÔTEL
INTER-CONTINENTAL
MONTRÉAL

La Presse

Soyez l'un des 35 couples invités

Le petit Roi accompagné de son pianiste, François Cousineau, vous offrira un spectacle acoustique le vendredi 11 mars, à 20 h, au piano-bar "Le Cristallin" de l'Hôtel INTER-CONTINENTAL.

(Le concert sera diffusé en direct sur toute la radio Rock-Détente)

Jean-Pierre Ferland co-animera une émission P.S. TENDRESSE avec Jean Doyon dans la semaine du 7 mars.

Chaque couple recevra également le coffret de Jean-Pierre Ferland et une copie dédiée de son livre "Mes années d'école."

Bon de participation

Nom : _____ Age : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. : (B) _____ (R) _____

Ma chanson préférée de Jean-Pierre Ferland est :

Faites parvenir à : Jean-Pierre Ferland - Radio Rock-Détente
C.P. 107, succ. B, Montréal (Québec) H3B 3J5

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E15

MONUMENT NATIONAL (Salle Ludger-Duvernay, 1182, St-Laurent) - Auj., 20 h, «The Tempest» de Shakespeare. Mise en scène de Paul Lampert.

ESPACE GO (5066, Clark) - «L'Apprentissage d'un marais», de René Richard Cyr et Alexis Martin. Avec René Richard Cyr, Alexis Martin et M. Joly. Du mar. au sam., 20 h, dim., 15 h. Jusqu'au 20 mars.

ESPACE LIBRE (1945, Fillum) - Auj. et dem.,

20 h 30, «La Forêt», de Gilles Maheu. Avec Raymond Brissou, Fernand Brousseau, Georgette Langevin, Remy Laurin, Johanne Madore, Rodrigue Proteau, Daniel Skorzewski et Lynn Snelling.

LA LICORNE (4559, Papineau) - A compter de mar., 20 h, «Jeux de patience», de Abia Farhoud. Mise en scène de Daniel Simard. Avec Maude Guérin, Hélène Mercier et Pol Pelletier. Présentation du Théâtre de la Manufacture.

SALLE DAWSON (1030 St-Hubert) - Auj., 20 h 30, «Il n'y a nulle part en Amérique...» de François Godin, mise en scène et musique de Paul Keenan.

SALLE EMILE-LEGAULT (613, Ave. Ste-Croix) - Mar., 20 h, «Un tramway nommé Désir», de Tennessee Williams. Avec Louise Turcot, Roger Le-ger, Julie McClenen, Michel Berube, Philippe Cousineau, Johanne Fontaine, Jean Emery Gagnon, Roger Larue, Jacinthe Potvin et Kim Richardson. Présentation du Théâtre populaire du Québec.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - «Someone Who'll Watch over Me», de Frank McGuinness. Avec Philip Akin, Robert Haley et Harry Hill. Du mar. au sam., 20 h, mar., sam., dim., 14 h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - Ven., 20 h, «Nez à nez ou duel de naifs».

THÉÂTRE DU VIEUX LA PRAIRIE (247, Ste-Marie) - Auj., 20 h, «L'abominable homme des sables», de Jean Barbeau. Présentation de la Troupe à Radi.

CAFÉ-THÉÂTRE ST-SAUVEUR (22, Claude, St-Sauveur) - Auj., 19 h, «Qui opera le fantôme». Avec Marc Poulin. E12

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - Auj. et dem., 15 h, «Seuls», de Ariane Buhinder. Avec Jérémie Boudreau, Gilles Pelletier et Veronique Watters. (6 à 12 ans)

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - Merc., 10 h, 14 h 30, «Alphonse». Présentation de l'Arrière-Scène. (6 ans et plus)

MUSIQUE

ÉGLISE SAINT-GERMAIN (Outremont) - Auj., 17 h, Chœur Saint-Germain. Messe «Descendit Angelus Domini» (Palestrina).

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 17 h, Michael Dumouchel, clarinettiste, et Margaret Wada, pianiste. Oeuvres de Schumann, Debussy, Brahms. Mer., 12 h 30, Arián Sunnarborg, organiste; 20 h, Wiesław Rentowski, organiste. Oeuvres de Morzyt, Rentowski, Hambraeus.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - «Falstaff» (Verdi). Opéra de Montréal. Première auj., 20 h. Timothy Noble et Christopher Robertson, barytons. Eva Zselle et Kathleen Brett, sopranos. Cynthia Munzer et Maria Poesescu, mezzosopranos. Michael Ress Davis, ténor. Hugues St-Gelais et Joseph Frank, ténors. Joseph McKee, basse. Decors: Peter Dean Beck. Costumes: Charles R. Caine. Mise en scène: Fabrizio Melano. Choeur de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Christian Bades. Autres représentations: lun. et jeu., ainsi que les 5, 9 et 12 mars.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile) - Dem., 11 h, Alexandre Savchenko, basse, et Laura Dziubaniuk, soprano. «Sons et brèches».

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont) - Dem., 14 h 30, Ensemble Arion. Oeuvres de Leclair, Rameau, Quantin, Telemann.

ÉGLISE ST. FRANCIS OF ASSISI (7785, Outremont) - Dem., 14 h 30, Normand Vanasse, guitariste, et Pierre Lessard, violoniste.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) - Dem., 15 h 30, Quatuor à cordes Bartok. Quatuor op. 76 no 3 (Haydn). Quatuor no 2 (Bartok). Quatuor op. 105 (Dvorak). Ladies' Morning Musical Club.

CHAPPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR - Dem., 15 h 30, Ensemble Debut. Dir. Rolf Bertsch. Oeuvres de Strauss, Mozart, Dvorak.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE - Dem., 16 h, Dom Richard Gagne, organiste. Improvisations. «Spiritual».

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Martin Chalifour, violoniste. «A l'Aventure» (Gougeon). «Symphonie espagnole» (Lalo). Symphonie no 4 (Schumann).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Julius Rudel. Gwynne Geyer, soprano. Musique viennoise. «Concerts Air Canada».

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle) - Mer., jeu., ven. et sam., 20 h, Angèle Dubeau, violoniste, et Dominique Proulx, comédienne. «Fantaisies» (Telemann).

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION - Mer., 20 h, Danny Belisle, organiste. Oeuvres de Bach, Pachelbel, Reger, Brahms. Entrée libre.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) - Ven. et sam., 20 h, Ensemble Arion et Marion Verbruggen, flûte à bec. Oeuvres de Purcell, Dornel, Boismortier, Schickhard, van Eyck, Castello, Uccellini, Merula, Telemann.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN - Ven. et sam., 20 h, Tim Brady, compositeur et guitariste.

UNIVERSITÉ MCGILL - Concerts gratuits. Redpath Hall. dem., 20 h, Quatuor de saxophones de Kiev, Luba Zuk et Irene Zuk, pianistes; lun., 20 h, Jennifer Raine, tromboniste; mer., 20 h, John Ellis, trompettiste, et Andrew Laubstein, tromboniste; ven., 12 h 15, Steve Laplante, organiste. Clara-Lichtenstein Recital Hall; mar., 20 h, Ensembles de musique ancienne.

FESTIVAL DE MUSIQUE VIENNOISE DES LAURENTIDES - Église Saint-François-Xavier (Prevost), auj., 20 h, Ensemble Johann Schrammel. Église Saint-Eustache (Saint-Eustache), ven., 20 h, Timothy Hutchins, flûtiste.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adele) - Auj., 20 h, Martin Chalifour, violoniste. Oeuvres de Mozart.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE ST-DENIS - A compter de merc., 20 h, Michel Louvain.

L'OLYMPIA (1004, Ste-Catherine e.) - Jeu. et ven., 20 h, Laurence Jalbert.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent) - A compter de mar., 20 h, Marie-Lise Pilon.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau) - Auj., 17 h, 21 h, «Variétés 94». Avec Gilles Latulipe, Lyne Allaire, Caroline Lacroix, Alexandre Remy et Louis Stephan.

GESU (1200, de Bleury) - Auj., merc., jeu., ven., 20 h, Levesque et Turcotte.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Ven., 21 h, Contrevent. Mar., 21 h, Empire des futures stars. Merc., 20 h 30, Jessie.

METROPOLIS (59, Ste-Catherine e.) - Lun., 20 h, Lique d'art visuel instantané.

FORUM - A compter de mar., les grandes aventures de Mickey.

SPECTRUM (518, Ste-Catherine o.) - Ven., 19 h, 22 h 30, B.B. King.

CAFÉ VOGUE (4216, St-Laurent) - Merc., 21 h, fête de la parole des femmes avec Anne-Marie Gelinas et Lusse Cloutier.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.) - Auj., 20 h, Rude Luck; jeu., 20 h, David Gogo.

FOUFONES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, Me, Mom et Morgentaler; mar., 21 h, The Nudes et Pryia Thomas.

ÉCOLE DE MUSIQUE VINCENT-D'INDY (628, Chemin de la Cote Ste-Catherine) - Auj., 20 h, «Hommage à Astor Piazzola, avec le Quintette de tango moderne Norteno».

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., des 21 h, Saramand avec Vovo. **LE BIS-TRO D'OUTREFOIS** (1229, St-Hubert) - Auj., 21 h 30, Lily; 22 h, Marie-France Thibault.

SUITE À LA PAGE E17

L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS

CHOIX ET QUALITÉ

3694 ST-DENIS MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913

713 MONT-ROYAL EST MTL
MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

Découvrez les coulisses de la Place des Arts!

Égayez votre mois de février en venant fouler les arrières-scènes de la Place des Arts.

Renseignements:
INFO-ARTS Bell
(514) 790-ARIS

Pour le mois de tous les amoureux

VISITES COMMENTÉES

les dimanches 6, 13, 20 et 27 février

Rendez-vous à la Boutique de la Place des Arts

Départs: 10 h et 12 h 30 • Premier arrivé, premier servi!

Durée de la visite: 90 minutes

Prix: Adultes: 7,50 \$ • Étudiants et aînés: 6 \$

Enfants 5 à 9 ans: 3 \$ • Passeport famille

Jean-Claude Potvin a signé le costume des guides.

Panasonic

ÉVÉNEMENT BÉNÉFICIE

Présenté par

FRESQ et **CA MARCHÉ**

Fonds de recherche pour l'étude du Québec

«S'il sortait en salle la semaine prochaine au Pansien, la fillo irait jusqu'à Pie-IX et Hochelaga juste pour voir Richard Gere dans le rôle d'un chorégraphe qui va bientôt mourir. Le bouche-à-oreille aidant, il ferait autant de recettes que Diva ou Terminator»

Nathalie Petrowski, La Presse

«Ce film vous cloue à votre fauteuil comme le meilleur thriller scientifique»

Huguette Roberge, La Presse

Un documentaire magistral!

Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

A galaxy of stars - clearly didn't make this movie for money, but to convey a message. They succeeded

Bill Brownstein, The Gazette

L'UNIQUE REPRÉSENTATION EN SALLE

Mettant en vedette

Matthew Modine

And The Band Played On

Présenté en version française

Les Soldats de l'Espérance

Avec

ALAN ALDA PHIL COLLINS RICHARD GERE ANJELICA HUSTON
STEVE MARTIN IAN MCKELLEN LILY TOMLIN

Et

GLENNE HEADLY SWOOSIE KURTZ RICHARD MASUR
SAUL RUBINEK CHARLES MARTIN SMITH B.D. WONG

ODYSSEY ENTERTAINMENT LTD./HBO PICTURES présentent MATTHEW MODINE «LES SOLDATS DE L'ESPÉRANCE» Musique de CARTER BURWELL Co-producteurs ARNOLD SCHULMAN et EDWARD TEETS Producteurs exécutifs AARON SPELLING et E. DUKE VINCENT Scénario de ARNOLD SCHULMAN D'après le récit de RANDY SHILTS Produit par MIDGE SANFORD et SARAH PILLSBURY Sous la direction de ROGER SPOTTISWOODE

JEUDI, 17 MARS, 19H00

BILLETTS: 50 \$ - Projection du film
125 \$ - Projection suivie d'une réception

En vente maintenant

Avec la collaboration de

La Presse

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la Place des Arts / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245
Renseignements Info Arts Bell / 514 790 ARTS
Redevance et frais de service

Nos 5 meilleurs

La Presse

L'équipe des porteurs de La Presse, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

Les jeunes choisis comme porteurs d'équipe de la semaine recevront un document souvenir de leur nomination, un dictionnaire **LE ROBERT D'AUJOUR-D'HUI**, quatre invitations gratuites à visiter la **TOUR OLYMPIQUE** et un coton ouaté avec le dessin du Stade et de la Tour.

RIDICOROBERT

PARC OLYMPIQUE MONTREAL

Joignez-vous à l'équipe des porteurs de La Presse au 285-6911

JONATHAN CAYER SAINT-LAMBERT
École Monseigneur-Parent

DAVID DEMERS BOUCHERVILLE
Secondaire St-Paul-de-Varennes

FARAZ UKBAL PIERREFONDS
Secondaire John-Rennie

JASON VACHON ROSEMÈRE
École Rosemère

GUILLAUME BOURQUE SAINT-HYACINTHE
École Fadette

ce coupon-réponse contient le

monde

LA COURSE DESTINATION MONDE

J'ai regardé l'émission du (DATE)

J'ai préféré le reportage de (NOM DU CONCURRENT)

Réponse à la question de la semaine.....

Nom.....

Adresse.....

Code postal.....Téléphone.....

Retourner à: Société Radio-Canada
La Course destination monde C.P. 9080, succ. Centre-Ville
Montréal (Qc) H3C 3P3

SRC **Télévision**

Club Aventure **AIR FRANCE** **ULYSSE**

La Presse

De la Chine au Kenya, du Pérou au Yémen, de l'Égypte à l'Australie... 35 destinations sur 5 continents!

Suivez LA COURSE DESTINATION MONDE, le samedi à 17 h et courez la chance de gagner un voyage de rêve pour une personne sur une des destinations de Club Aventure Voyages à travers le monde! Deux tirages, le premier en décembre et le second à la fin de la Course.

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint. Choisissez votre reportage préféré et répondez à la question de la semaine.

LE PRIX DU PUBLIC- LA PRESSE

Un prix de 3000 \$ sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de La Presse.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E16

GRAND CAFÉ (1720, St-Denis) - Auj., 21 h 30, Boudock-Lanoie.
LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Auj., 20 h 30, Strange Humans.
OUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Auj., Mario Lanas, dem., Gérald, des 21 h.
LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Daniel Blouin, Manon Fortin, M et M et Groupe Red.
LE PIERROT (1114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Alex Sohier et Michel Durocher.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj., Wang Dang Doodle, dem., F.B.I., des 22 h 30.
LA BOITE A MARIUS (5885, Papineau) - Auj., des 21 h 30, Guy Bouchard.
LE P'TIT BAR (3451, St-Denis) - Auj., 22 h, Sylvie Royer.
BISTRO 4 (4040, St-Laurent) - Auj., des 21 h, Tariq.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., des 21 h 30, Charlie Biddle, dem., des 19 h, André Leroux.
AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., de 17 h 30 à 20 h 30, Bob Walsh et Cilly Craig.
LE NEW ORLEANS (1225, St-Laurent) - Auj., 20 h 30, Edith Butler.
LA PLAYA (4459, St-Laurent) - Auj., 22 h, Chevere Band.
MAISON CHAPMAN (8225, St-Hubert) - Auj., des 19 h, Louise, soprano, et Erik, baryton.

LA VIEILLE FRANCE (52, St-Jacques) - Dem., de 12 h à 15 h, Micheline Camirand, soprano.
O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard) - Auj., 21 h, Manon Brunet et Ma Blues Band.
SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Lun., 20 h, Alain Morisod et Sweet People.
THEATRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre) - Auj., 20 h 30, Contrevent.
CAFÉ DU LAC (1141, Chemin du Chantecler, Ste-Adèle) - Auj., des 21 h, Quatuor de Lee Perron (jazz).

DANSE

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - Merc., jeu., ven., 20 h, «Bras de plomb», de Paul-André Fortier.
ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.) - Auj., 20 h 30, dem., 19 h 30, «Les Contes Clochards». Avec Lucie Charbonneau, Stéphane Crête, Sandra Parenteau, Isabelle Poirier et Annie Roy. - Dem., 14 h, «La forme ouverte». Avec Malcolm Goldstein, Jean Derome, Chris Cauley, John Hewars et Tom Walsch.
THEATRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - A compter de merc., 20 h 30, «Deluge». Avec Sophie Corriveau, Michael English, Anne Le Beau et Ken Roy. Présentation de danse Tassy Teekman.
THEATRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - Auj., 20 h, «La Galerie des Horribles». Présentation de Brouhaha danse.

HORS-MONTRÉAL

AXE NEO-7 (205, rue Montcalm, Hull) - Ineke Harmina Standish Code Blue, Lynne Marsh «Annie Get Your Gun». Jusqu'au 20 mars.
LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Oeuvres de Claude LeSauter, Stanley Cosgrove et Claude Thibierge.
CAISSE POPULAIRE DE GRANBY (30, St-Antoine sud) - Peintures de Colombe Castonguay. Jusqu'au 3 mars.
CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, ch. des Patriotes, Sorel) - Exposition des œuvres récentes de Ivan Binet. Jusqu'au 6 mars. Mer. au ven., de 10 h à 17 h, sam. et dim., de 13 h à 17 h.
CONVERGENCES (240, St-Charles nord, Joliet) - Auj. et dem., de 12 h à 16 h, œuvres de Mario Cournoyer.
EXPRESSION (495, rue St-Simon, St-Hyacinthe) - «A la mesure des romans» de Eric Raymond. Jusqu'au 13 mars.
GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Installation et peintures de Linda Kitchin. Du lun. au ven., de 13 h à 20 h 30; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 mars.
GALERIE ARTS SUTTON (7, Academy) - Auj., de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h; dem., de 13 h à 17 h, peintures de Odile Monette et Alain James Martin. Sculptures de Sara Day.
GALERIE D'ART DU COLLEGE MONTMORENCY (475, boul. de l'Avenir, Laval) - A compter de merc., exposition «Autopsie d'un sac vert».
GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h, installation de Monique Trotter et peintures de Lise Boisseau.

GALERIE D'ART MARIE P. MALOUIN (71, St-Louis, route 131 nord et 337 ouest, St-Jean-de-Math) - Artistes de la galerie. Ven., sam., dim., de 13 h 30 à 17 h.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - A compter de jeu., exposition «La peinture à la laque». Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h.

GALERIE JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur) - Retrospective de l'artiste-peintre Albric Soly. Jusqu'au 6 mars.

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS

GARÇONS ET FILLES 4-14

ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES

SCIENCE, SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION, NATURE

TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT

9H À 16H LUN. AU VEN. - JUILLET ET AOÛT

739-3721

ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 18H.

739-3423



Ce n'est pas un homme,

c'est une des sculptures de Duane Hanson.

Du 3 février au 1^{er} mai 1994. Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi). 1380, rue Sherbrooke Ouest (autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia). Info: (514) 285-1600.SCULPTURES PRESQUE TROP HUMAINES DE
D U A N E H A N S O N
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Faut voir ça!

15^e SALON NATIONAL DE L'HABITATION

LE SALON DE L'AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

GRAND CONCOURS

QUALITÉ QUÉBEC

45 000\$ à gagner

• 2 bons d'achat d'une valeur de 5000\$ utilisables à l'achat de baignoires et de douches chez Acryli-Plastique J.R. Inc.

• 4 bons d'achat de 2500\$ utilisables à l'achat de portes et fenêtres chez Arcor Canada Inc.

• 2 bons d'achats de 5000\$ utilisables à l'achat d'une thermopompe, offerts par C.E.C Turcotte.

• 1 bon d'achat de 5000\$ utilisable à l'achat de mobilier El-Ran, offert par Ameublements El-Ran Ltée.

• 1 bon d'achat d'une valeur de 5000\$ utilisable à l'achat d'armoires de cuisine ou de salles de bains, offert par Réno design plus.

• 5000\$ en certificats-cadeaux échangeables contre de la marchandise seulement dans l'une des sept succursales de Piscine Trévi Inc.

AU STADE OLYMPIQUE DU 25 FÉVRIER AU 6 MARS

COUPON DE PARTICIPATION

REMPLISSEZ LE COUPON ET DEPOSEZ-LE AU STAND DE QUALITÉ-QUÉBEC 4425, À LA SORTIE DU SALON OU POSTEZ-LE AVANT LE 2 MARS À LA PRESSE, C.P. 5040, Succ. Place D'armes, Montréal (Qué.) H2Y 3M1

NOM: _____ ÂGE: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

TÉLÉPHONE: () _____ Question d'aptitude: 2 X 7 + 1 = _____

P.S. Pour être valide, ce coupon doit être dûment complété.
☐ S.V.P. cochez la case suivante si vous ne désirez pas profiter d'offres publicitaires.

15^e SALON NATIONAL DE L'HABITATION

Les tirages auront lieu au Stade olympique le 6 mars 1994 à 19h dans le stand de Qualité-Québec. Ce concours est en vigueur du 25 février au 6 mars 1994.

Les règlements du concours sont disponibles au Stand de Qualité-Québec.

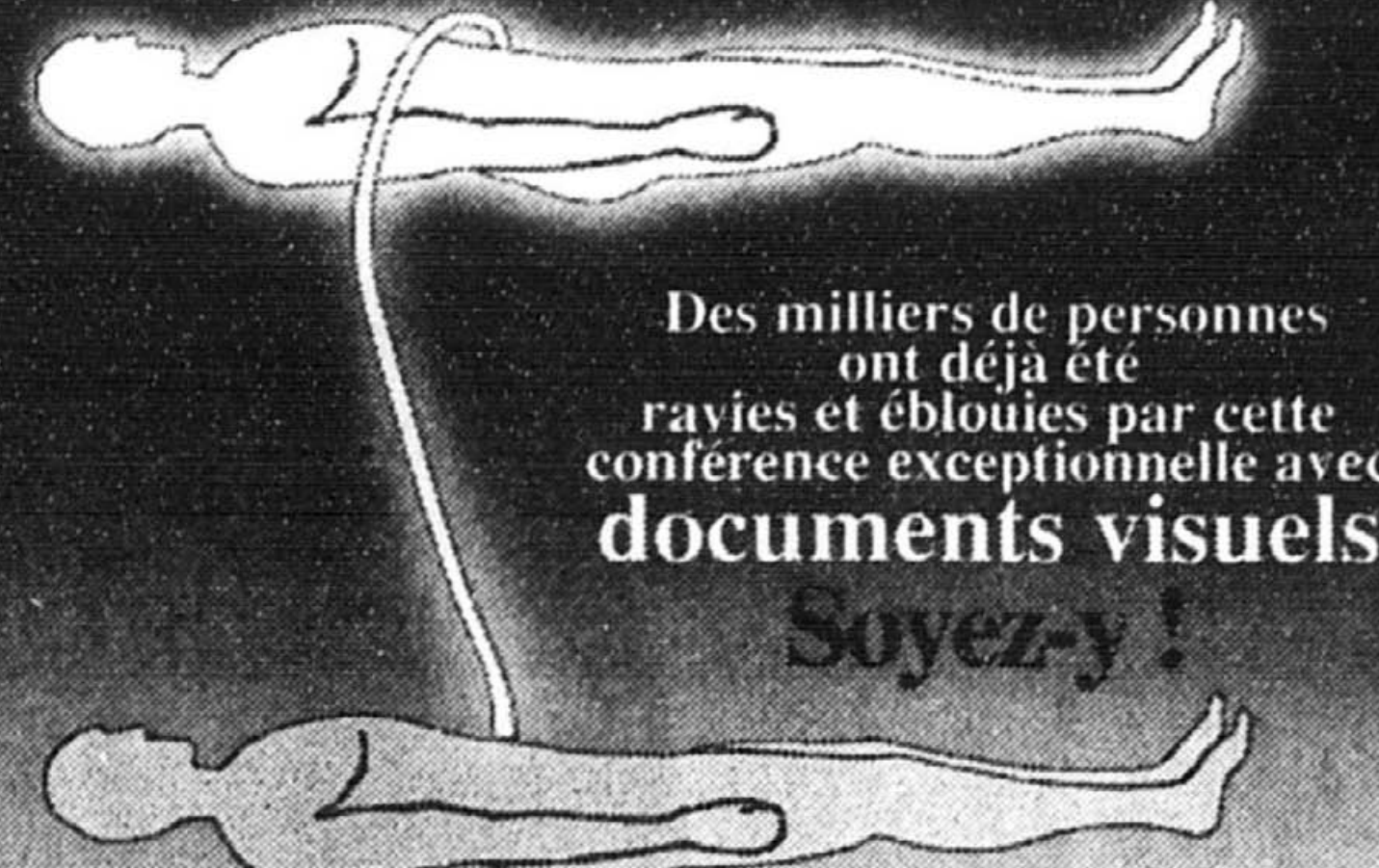
CKAC73AM

La Presse

MORT RÉINCARNATION

conférence

par V. Satyananda et V. Ekta Ph.D., du Kshetram de l'Aumisme



Des milliers de personnes ont déjà été ravies et éblouies par cette conférence exceptionnelle avec documents visuels

Soyez-y!

Montréal 2 Mars Holiday Inn 420 Sherbrooke O.
 de 19h30 à 22h00 Entrée: 18\$
 Inscription obligatoire: 1-800-665-6121 (appel sans frais)
 2^{ème} partie: La Vie après la Mort - 9 Mars



Conférences

par le docteur Christine Amory-Mazaudier, docteur d'État en sciences physiques, chercheur au C.N.R.S.

Selon l'enseignement de Sa Sainteté le Seigneur Hamsah Manarah

Christine Amory-Mazaudier, disciple du Seigneur Hamsah Manarah, suit l'enseignement de ce grand mystique, mondialement connu pour son œuvre écrite. Elle effectue des recherches dans le cadre de l'environnement terrestre.

Rééquilibrons la terre!

*Les différents problèmes qui se posent en cette fin du 20^e siècle.

Le 7 mars, à 19 h 30

Cette même conférence aura lieu à

Repentigny le 5 mars.

(Réservation: 582-1984)

Science et religion

L'aunimisme, voie de synthèse

Quelles relations peut-on établir entre science et religion?

Assistons-nous à une science sans conscience et à des religions sans amour, d'où la nécessité de développer une autre forme de spiritualité?

Le 15 mars, à 19 h 30

Au 630, rue Sherbrooke O., 2^e étage, Montréal

Entrée: 12 \$

Réservation obligatoire: 278-9087

DÉCOMPTE

DEMAIN, DE 9H À 13H

SD	CS		
2	1	PENSE À MOI	FRANCINE RAYMOND
1	2	SOLITAIRE	FRANCE D'AMOUR
5	3	IL SUFFIRAIT DE PRESQUE RIEN	DAN BIGRAS
6	4	CHANSON POUR DURER TOUJOURS	RICHARD SÉGUIN
7	5	CHU TU SEUL À SOIR	VILAIN PINGOUIN
8	6	RESTE	PAUL PICHÉ
3	7	LA MAÎTRESSE DE TES RÊVES	NANCY MARTINEZ
4	8	ENCORE ET ENCORE	LAURENCE JALBERT
10	9	OH LA LA! (TEQUILA)	DAVID DEXTER D.
14	10	SANS FAIRE DE BRUIT	LES PARFAITS SALAUDS
SD	CS		
1	1	LIVING ON MY OWN	FREDDIE MERCURY
2	2	AMAZING	AEROSMITH
5	3	THE SIGN	ACE OF BASE
4	4	LIFE (EVERYBODY NEEDS SOMEBODY TO LOVE)	HADDAWAY
6	5	WILL YOU BE THERE	HEART
3	6	THE POWER OF LOVE	CÉLINE DION
8	7	GET HERE	Q
10	8	MISS YOU IN A HEARTBEAT	DEF LEPPARD
12	9	COME TO MY WINDOW	MELISSA ETHERIDGE
18	10	TEARDROPS	ELTON JOHN & K.D. LANG
9	11	ALL FOR LOVE	B. ADAMS, R. STUART, STING
16	12	STAY (FAREWAY, SO CLOSE)	U2
17	13	LINGER	THE CRANBERRIES
11	14	HAPPENIN' ALL OVER AGAIN	LONNIE GORDON
21	15	BECAUSE OF LOVE	JANET JACKSON
20	16	HAVING A PARTY	ROD STEWART
19	17	BREATHE AGAIN	TONI BRAXTON
24	18	RETURN TO INNOCENCE	ENIGMA
22	19	EVERYDAY	PHIL COLLINS
7	20	EVERYBODY SAY LOVE	MITSOU
26	21	UNDER THE SAME SUN	SCORPIONS
23	22	CHOOSE	COLOR ME BADD
25	23	ROCK AND ROLL DREAMS COME THROUGH	MEAT LOAF
15	24	LET'S STICK TOGETHER	TOO MANY COOKS
29	25	NOW AND FOREVER	RICHARD MARX
27	26	DISTANT SUN	CROWDED HOUSE
28	27	FOUND OUT ABOUT YOU	GIN BLOSSOMS
30	28	MR. JONES	COUNTING CROWS
29	29	SINCE I DON'T HAVE YOU	GUNS N' ROSES
1	30	I WOULDN'T NORMALLY DO THIS KIND OF	PET SHOP BOYS

SD: Samira Deslauriers CE: Céline Samaha



MOISON DRY

La Presse

PAUL SARRASIN ET ÉRIC ARSON

DES JEUNES «ENTREPRENANTS»!

Du 2 au 4 mars, les Jeunes Entreprises se réuniront pour vous prouver leur talent en création et en mise en marché des produits de leur cru!

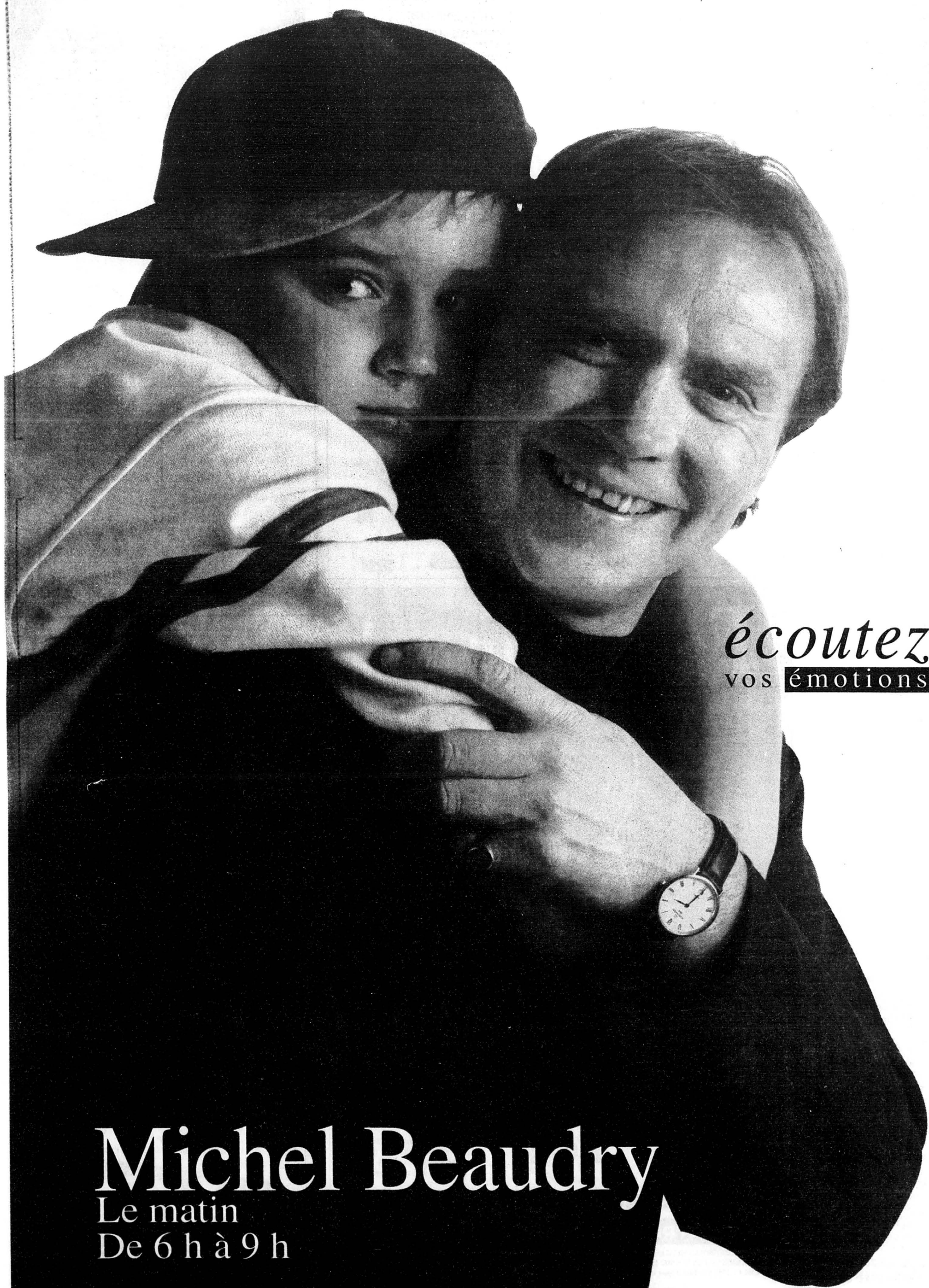
L'«exposition-foire» de ces entrepreneurs du niveau secondaire se tiendra sur la Place du Complexe Desjardins, tous les jours, de 10 h à 17 h.

Bienvenue à tous!

RENSEIGNEMENTS:
845-INFO

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change
 du simple magasinage.



écoutez
vos émotions

Michel Beaudry

Le matin

De 6 h à 9 h

RADIO
Passion

CFGL
105,7 fm

Du vin

La remontée du Languedoc, un grand Cornas, des vins blancs...



JACQUES BENOIT

Il n'y a pas si longtemps, le Languedoc-Roussillon projetait une image de producteur de mauvais vins rouges, soit insipides, soit grossiers, genre «gros bleus qui tachent» comme le chantait Georges Brassens.

Vins bien souvent sans appellation, et qu'on vendait, et vend encore aujourd'hui, en France, en grosses bouteilles consignées d'un litre. Et même en bouteilles jetables de plastique...

Lentement, mais sûrement, toutefois, la plus grande région viticole de France (380 000 hectares de vignes, soit plus du tiers du vignoble français) se refait une virginité, grâce à des vins tels que le *Côtes du Roussillon Château Cap de Fousté 1990* vendu en ce moment aux Maisons des vins, à un prix raisonnable (15,49 \$, MV).

Pourpre foncé et donc richement coloré, c'est un vin au bouquet de petits fruits rouges bien mûrs, généreux et épicé — à cause du bois —, avec une bouche tout aussi généreuse, ample, sur des tanins solides, du genre de ceux des Châteauneuf-du-Pape, mais en plus veloutés. Pas la grande finesse, mais c'est tout à fait savoureux.

Vin extrêmement réputé (c'est le meilleur de l'appellation), le magnifique *Cornas* d'Auguste Clappe, qu'il faut se réjouir de voir vendu aux Maisons des vins depuis le millésime 1987, est offert depuis déjà un moment dans le millésime 1991.

Exceptionnel, le 1990 avait une concentration exemplaire, ce qui n'empêche pas le 1991, quoique moins dense, d'être lui aussi un splendide vin.

La couleur est pourpre-violacé, bien soutenue, le bouquet très typé Syrah, de bonne ampleur, pur et séduisant comme toujours avec ce vin, et la bouche suit: beaucoup de chair, de la concentration, le tout assis sur des tanins solides, compacts et de qualité, qui font qu'on peut l'attendre huit à dix ans sans problèmes.



«Very fine wine indeed», diraient les Anglais. «Grand vin», opineraient pour leur part les Français, qui n'iraient pas jusqu'à dire, toutefois, qu'il s'agit d'un très grand vin. Ce n'est pas donné, bien sûr (41,78 \$, MV), mais le prix est tout à fait mérité.

Des vins blancs

Les succursales ordinaires, qui tenaient jusqu'ici le millésime 1989 du *Riesling Hugel*, ont commencé à passer au 1990 que je viens tout juste de goûter et qui, me semble-t-il, a plus de mordant que n'en avait le 89.

Quoi qu'il en soit, c'est là, à prix correct (14,99 \$), une parfaite illustration ce qu'est le vin de Riesling d'Alsace: une couleur délicate à légers reflets verdâtres rappelant les Sancerre, qu'accompagne un bouquet intense, incisif, qu'on peut voir comme un mélange d'odeurs d'agrumes (genre pamplemousse) et de conifères. Avec une bouche, elle, aux saveurs bien affirmées et à l'acidité vive, qui lui donne du nerf.

On peut ne pas aimer à cause de l'acidité. Quant à moi, j'adore, rien de tel à l'apéritif pour vous mettre en appétit ou pour accompagner un poisson bien moelleux.

Tout nouvellement arrivé lui aussi, le dernier millésime (1992) du *Bordeaux Maître d'Estournel* (13,52 \$, SO) reste fidèle à son style habituel, avec son bouquet de bon volume, relativement complexe, dans lequel s'allient des odeurs non seulement de Sauvignon blanc mais aussi, plus riches, de Sémillon. Sans être très corsé, il a néanmoins du corps, avec une dose d'acidité discrète. Très bien, et non-boisé, c'est un vin passe-partout, qui peut servir à la fois d'apéritif et de vin à boire à table.

On passe... à un autre monde avec le *Bordeaux Sirius 1990* (15,59 \$, MV) dont la SAQ vient de recevoir un nouvel arrivage.

Hyper-boisé dans les précédents millésimes, ce vin curieux, et moins boisé désormais (heureusement!), ressemble à quelque chose comme un Sauternes qui serait sec.

D'un jaune assez prononcé, il offre un bouquet ample, aux odeurs de raisins blancs très mûrs, avec des notes comme de cire et de citron, alors que ses odeurs boisées sont, si je puis dire, englouties dans le fruit. Bouche tout à fait conforme à ce que laisse présager le bouquet, le vin étant riche, moelleux, ample.

On le boira par exemple au moment de l'apéritif (il ne passera pas inaperçu), ou encore avec du poulet, ou des fruits de mer aux saveurs relevées.

Mignon défaut de nombreux vins blancs d'Italie: beaucoup sont neutres, et insipides au nez comme en bouche.

Ce n'est pas le cas du *Torre di Giano Lungarotti 1992* vendu dans toutes les succursales (9,87 \$, SO), et qui est élaboré avec, principalement, du Grechetto. Pas un grand vin, bien sûr, mais le nez est relativement aromatique, faisant penser un peu à un Pinot blanc d'Alsace, avec une bouche au goût bien présent, un certain corps, et une acidité bien dosée qui lui donne du tonus. Bref, une occasion de goûter autre chose que les sempiternels vins de Sauvignon blanc et de Chardonnay.

D'autres vins rouges

Tout récemment, je chantais dans cette page les louanges du *Touraine Gamay Domaine de la Charmoise 92* vendu dans les succursales ordinaires,

et qui surpasse, à petit prix (13,38 \$, SO), de multiples Beaujolais.

Le 1993, qui l'a déjà remplacé dans de nombreuses succursales, est lui aussi un très joli vin de Gamay, aux odeurs exubérantes, velouté et charmeur en bouche, mais moins concentré que le vin du précédent millésime. Néanmoins impeccable.

Tout ce que la SAQ avait de *Madiran Bouscassé 1990* est malheureusement disparu de ses entrepôts, mais comme il est à peu près certain qu'on en trouve encore dans certaines succursales, je me permets d'en faire la description et, en même temps, de le recommander très vivement.

D'abord, une magnifique couleur, d'un beau pourpre foncé, comme on peut s'y attendre, un bouquet impressionnant, ample, profond, très Médoc, et en même temps relevé par quelque chose comme une note iodée faisant penser aux vins de Bandal ou à certains Châteauneuf-du-Pape.

La bouche est à la hauteur: la chair est abondante, le vin corsé, les tanins fermes, un peu astringents et prometteurs d'une longue garde. Le tout pour un prix éminemment correct, soit 17,20 \$ (MV).

En vins rouges, je le rappelle, rien n'arrive, dans tout le sud-ouest de la France, avec les Madiran, le Bouscassé étant produit par une des vedettes de l'appellation, Alain Brumont, aussi propriétaire du célèbre Château Montus.

Cabernet Sauvignon Woodbridge 91

Certains grands producteurs ont l'art d'élaborer des vins de qualité pratiquement constante d'un millésime à l'autre.

Exemple, la famille Mondavi, de Californie, dont le *Cabernet Sauvignon Woodbridge* reste encore une fois irréprochable dans le plus récent millésime (1991) à être vendu au Québec. Pour le prix, fort correct (11,81 \$, SO), tout y est: une jolie robe, pourpre foncé sans qu'elle soit opaque, un bouquet de petits fruits rouges faisant penser à des odeurs de canneberge, avec tout autant de charme dans les saveurs, le vin étant relativement corsé, tantique sans excès. Bref, un classique de Californie.

Césars

SUITE DE LA PAGE E15

son préférée

- Michel Boujenah dans *Le Nombri du monde*
- Christian Clavier dans *Les Visiteurs*

Jean Reno dans *Les Visiteurs*

MEILLEURE ACTRICE:

- Sabine Azema dans *Smoking et No smoking*
- Josiane Balasko dans *Tout le monde n'a pas la chance d'avoir eu des parents communistes*
- Juliette Binoche dans *Bleu*
- Catherine Deneuve dans *Ma saison préférée*

- Anouk Grinberg dans *Un, deux, trois soleil*
- Miou-Miou dans *Germinal*

MEILLEUR ACTEUR DANS UN SECOND RÔLE:

- Didier Bezace dans *Profil bas*
- Jean-Pierre Darroussin dans *Cuisine et dépendances*
- Thomas Langmann dans *Le Nombri du monde*
- Fabrice Luchini dans *Tout ça pour ça*
- Jean-Roger Milo dans *Germinal*

MEILLEURE ACTRICE DANS UN SECOND RÔLE:

- Myriam Boyer dans *Un, deux, trois soleil*
- Judith Henry dans *Germinal*
- Valérie Lemercier dans *Les Visiteurs*
- Marie Trintignant dans *Les Marmottes*
- Marthe Villalonga dans *Ma saison préférée*

MEILLEUR RÉALISATEUR:

- Claude Berri pour *Germinal*
- Bertrand Blier pour *Un, deux, trois soleil*
- Krzysztof Kieslowski pour *Bleu*
- Jean-Marie Poiré pour *Les Visiteurs*
- Alain Resnais pour *Smoking et No smoking*
- André Téchiné pour *Ma saison préférée*

MEILLEUR JEUNE ESPOIR MASCULIN:

- Guillaume Depardieu dans *Cible émue*
- Mathieu Kassovitz dans *Métisse*
- Olivier Martinez dans *Un, deux, trois soleil*
- Melvil Poupaud dans *Les Gens normaux n'ont rien d'exceptionnel*
- Christopher Thompson dans *Les Marmottes*

MEILLEUR JEUNE ESPOIR FÉMININ:

- Valéria Bruni-Tedeschi dans *Les Gens normaux n'ont rien d'exceptionnel*
- Virginie Ledoyen dans *Les Marmottes*
- Chiara Mastroianni dans *Ma saison préférée*
- Florence Pernel dans *Bleu*
- Karine Viard dans *La Nage indienne*

MEILLEURE PREMIÈRE OEUVRE DE FICTION:

- *Cible émue*, de Pierre Salvadori
- *Le Fils du requin*, d'Agnès Merlet
- *Les Gens normaux n'ont rien d'exceptionnel*, de Laurence Ferreira Barbosa
- *Métisse*, de Mathieu Kassovitz
- *L'Odeur de la papaye verte*, de Tran Anh Hung



Juliette Binoche, qui pourrait être sacrée meilleure actrice, comme *Bleu*, dans lequel elle interprète le rôle de Julie, pourrait être consacré «meilleur film».

MEILLEUR FILM ÉTRANGER:

- *Adieu ma concubine*, de Chen Kaige
- *La Leçon de piano*, de Jane Campion
- *Meurtre mystérieux à Manhattan*, de Woody Allen
- *Raining Stones*, de Ken Loach
- *The Snapper*, de Stephen Frears

MEILLEURE PHOTO:

- Yves Angelo pour *Germinal*
- Renato Berta pour *Smoking et No smoking*
- Slawomir Idziak pour *Bleu*

MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL OU ADAPTATION:

- Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui pour *Smoking et No smoking*
- Claude Berri et Arlette Langmann pour *Germinal*

MEILLEURS DÉCORS:

- Jacques Bufnoir pour *Le Bâtard de Dieu*
- Jacques Saulnier pour *Smoking et No smoking*
- Thanh At Hoang et Christian Marti pour *Germinal*

MEILLEURS COSTUMES:

- Sylvie Gautrelet, Caroline de Vivaie et Bernadette Villard pour *Germinal*
- Catherine Leterrier pour *Les Visiteurs*

MEILLEUR COURT MÉTRAGE:

- *Comment font les gens*, de Pascale Bailly
- *Empreintes*, de Camille Guichard
- *Ex Memoriam*, de Berlou
- *Gueule d'atmosphère*, d'Olivier Paray

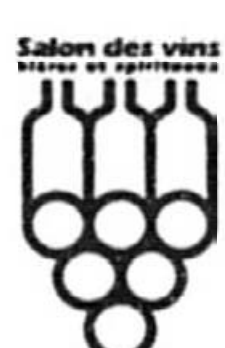


Présenté par l'Association du Québec des agences de vins et de spiritueux, dans le cadre de *Sélections Mondiales 1994*, en collaboration avec la Société des alcools du Québec.

La Presse

CITE 107.3 FM ROCK - DÉTENTE

CKAC 730 AM



Un monde de grandes découvertes

Plus de 40 pays invitent le grand public

Retrouvez une imposante sélection de vins, bières et spiritueux provenant de tous les grands pays producteurs. Durant trois jours, ce prestigieux salon permet aux fins connaisseurs et aux amateurs de découvrir ce qui se fait de mieux dans le monde.

Dégustez de grands crus*

Le Salon des vins, bières et spiritueux vous convie à une mémorable dégustation* d'envergure mondiale. Pour l'occasion, les bouteilles qui font l'envie des plus grands collectionneurs seront ouvertes. Venez tremper vos lèvres dans de divines boissons!

*Verre de dégustation à conserver: 4 \$. Dégustations à coûts variables.

Procurez-vous des exclusivités sur place

Vous y avez goûtés? Vous les avez aimés? Tous les produits offerts en dégustation sont en vente, sur place, à un magasin de la SAQ.

• Guide complet GRATUIT du Salon

• Plus de 1 200 produits offerts en dégustation

• Accessoires et produits alimentaires spécialisés

• Plusieurs personnalités et experts

• Ateliers, séminaires, conférences, démonstrations culinaires, etc.

Palais des Congrès de Montréal
201, avenue Viger Ouest



BILLET À TARIF PRÉFÉRENTIEL

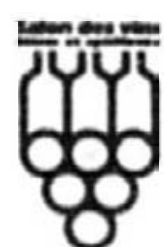
Valide pour une personne
18 ans et plus

20% de rabais

Présentez ce billet à l'un des guichets du Salon des vins, bières et spiritueux, au Palais des Congrès de Montréal, et obtenez un rabais de 2 \$ sur le prix régulier d'entrée de 10 \$, taxes incluses.

Un billet par personne.

Ne peut être utilisé à l'intérieur du Salon.



Le vendredi 4 mars, 12 h à 22 h

Le samedi 5 mars, 12 h à 22 h

Le dimanche 6 mars, 12 h à 18 h

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS TRÉSORS DU MONDE

ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UNE DES DEUX DIVINES COLLECTIONS DU SALON

d'une valeur de **1 000 \$** chacune

Chaque grande collection comprend des vins, des bières et des spiritueux provenant des grands pays producteurs.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____ Téléphone _____

Remplissez ce bulletin et retournez-le à

CITÉ/CKAC

C.P. 7171, Succursale Centre-ville

Montréal (Québec) H3C 3L4

Les règlements du concours sont disponibles à l'Association des agences de vins et de spiritueux: 430, Place Champlain, Saint-Lambert (Québec) J4S 1S4.

Relais gourmand, de La Rochelle à Saint-Adèle

FRANÇOISE KAYLER

■ La cuisine de la mer fait escale dans les Laurentides. Anne Desjardins, chef propriétaire de l'Eau-à-la-Bouche, a invité, à ses fourneaux, Richard Coutanceau, chef propriétaire du restaurant qui porte son nom à La Rochelle, Relais Gourmand, deux étoiles Michelin.

Ce jour là, ils attendaient la marée avec une certaine anxiété. La mer est loin des Laurentides. Elle lèche le pied du restaurant de Richard Coutanceau, qui n'achète ses poissons que de ces pêcheurs de petits bateaux, qui n'ont même pas besoin de le mettre sur la glace pour le garder frais. Ils attendaient un bar rayé, qui remplacerait le bar de La Rochelle, pour le transformer en «Bar en feuille verte, au fumet de St-Emilion». Une recette inscrite au menu de l'Eau-à-la-Bouche pour célébrer le 40^e anniversaire des Relais et Châteaux.

Une recette qui est un clin d'oeil à la cuisine traditionnelle des Charentes Maritimes. De la matelote d'anguilles, Richard Coutanceau a conservé le vin rouge qui fait la sauce, qui signe le plat. Il a conservé, pour les mêmes raisons, le souvenir de la cuisine au lard des temps anciens, pour préparer les «Croustillants de homard au jus de corail», en utilisant, de façon très particulière, des copeaux de lard craquant. Cependant, dans la cuisine de Richard Coutanceau, on ne retrouvera pas de références à de vieux plats charentais qui pourraient avoir des liens avec les origines de la cuisine du Québec, même si La Rochelle a été le grand port d'embarquement pour la Nouvelle France. Parce que ce jeune chef est un «cuisinier de la mer».

Les produits qu'il utilise sont le bar, le turbot, la sole, le maigre (cousin du bar), la langoustine, les coquilles Saint-Jacques (toujours vivantes), les moules, les

huitres... sans parler de ces produits reconnus pour leur qualité exceptionnelle, la crème et le beurre des Charentes. Sans oublier le cognac.

Sans matière première de qualité on ne peut pas faire de cuisine. «J'aime le produit, pour le produit. J'aime que l'on prenne un plat... pour le produit». Ce chef, jeune pourtant, avoue qu'il a «la chance d'avoir des références en mémoire» et qu'il a peur pour l'avenir... à force de servir des choses médiocres, on finit par les trouver bonnes! Cependant, tant que des chefs «qui sont des ambassadeurs de la cuisine, soutiendront et encourageront les producteurs à faire des bons produits, la demande pour des produits de qualité sera maintenue».

Une «Noisette de daim au jus de truffe, et sa ravigote aux champignons» ramènera les convives sur la terre, et le menu se terminera sur un «Moelleux au chocolat tiède, et sa glace au craquelin».

Le menu de Richard Coutanceau a été servi le 24 février, jour anniversaire pour tous les Relais et Châteaux. L'eau-à-la-Bouche prolongera les festivités en continuant à l'offrir à sa clientèle.

Feu le Grand salon culinaire de Montréal

■ C'était le Salon de l'Agriculture et de l'Alimentation. C'était le Grand salon culinaire de Montréal. Parce que c'était la semaine dernière. Parce que c'était... à une autre époque.

Pourquoi la Société des chefs de cuisine et pâtisseries de la Province de Québec, la SCCPQ responsable de l'organisation du Grand salon culinaire, n'a-t-elle pas annulé la tenue de cette exposition si elle ne pouvait remplir son mandat? Ce qui a été présenté est gênant. Honteux pour cette profession qui a besoin de soigner son image, de reprendre contact avec une clientèle qui se désagrège, de motiver les jeunes qui se dirigent vers ce choix de carrière,

de convaincre ceux qui semblent ne plus y croire que l'hôtellerie et la restauration cela a de l'importance. Le Grand salon, depuis sa création, a été la vitrine, une sorte de miroir de l'évolution de la cuisine à Montréal et du talent de nos cuisiniers. Espérons que ce que l'on a vu là n'était pas le reflet de la réalité.

C'était si pauvre, si humiliant, que pas une toque ne s'est hasardée à faire la visite. De visite d'ailleurs, il n'était pas question. On faisait le tour de ces tables qui ont connu des jours glorieux, en quelques secondes, dans un environnement réfrigérant.

Depuis plusieurs années, le Salon culinaire est tenu dans l'enceinte du Salon de l'Agriculture et de l'Alimentation. Le second était aussi désolant que le premier. C'était un petit supermarché dans lequel on pouvait acheter de tout, des produits Weight Watchers aux dattes d'Algérie. Acheter après avoir goûté.

Sur les tapis, on pouvait d'ailleurs suivre, à la trace, le passage des clients. Ce n'était, ni de près, ni de loin, un salon de l'Agriculture. Le rendez-vous, magistralement raté, de la campagne et de la ville.

Quant à la ferme «grande nature» dont parlait la publicité, c'était, tout au plus, un jardin d'acclimatation pour enfants du pré-scolaire.

Israël: melting-pot créateur

■ Au mois de mai, à Jérusalem, ce sera la Semaine de l'Alimentation. L'industrie alimentaire d'Israël aura pour vitrine le Centre des Congrès. Seize catégories d'aliments y seront présentés, dans tous les secteurs, institutionnels, industriels, vente aux détails. Des produits frais, des produits transformés, des produits ethniques traduits en version commerciale, des produits qui répondent aux attentes des consommateurs qui attachent autant d'importance au goût qu'à la santé, des produits substitués de la

viande. Des produits de grande diffusion autant que des spécialités locales. Comme ce fromage présenté en dégustation à l'occasion d'une conférence de presse, un étonnant fromage à pâte molle et croûte fleurie, fait de lait de brebis, un beau fromage à saveur pleine, qui n'aurait pas eu besoin de prendre le passeport de «cambembert», sur son étiquette, pour être apprécié.

Israël, c'est le pays que l'on connaît pour la qualité de ses agrumes, de ses tomates, de ses avocats, de ses kakis. C'est beaucoup plus que cela. Les compagnies alimentaires israéliennes investissent dans la recherche et

le développement et mettent sur le marché des produits innovateurs, aussi bien dans les gammes traditionnelles que dans les secteurs répondant aux nouvelles tendances alimentaires. Sans oublier qu'Israël produit du foie gras et des vins, des chocolats fins. Et produit, aussi, des mets, traduits en version commerciale, issus des différentes traditions ethniques. Le melting-pot est générateur de nouveaux produits et, semble-t-il, d'une génération de cuisiniers en train de bâtir une cuisine israélienne, dans ce creuset qui n'était que sable et soleil avant que l'on y fasse venir l'eau.

L'industrie alimentaire, qui ne

date que du début du 20^e siècle, a un chiffre d'affaires annuel de 6,7 milliards\$, dont 1,1 milliard\$ à l'exportation. Soixante-sept pour cent des exportations sont dirigées vers les pays de la Communauté Européenne; quinze pour cent vers les États-Unis. En plus de vouloir exporter, Israël est aussi à la recherche de partenaires.

Un groupe de représentants canadiens prendra le chemin de cette «Semaine de l'Alimentation», qui se tiendra à Jérusalem, du 9 au 12 mai prochain. Pour tout renseignement: Délégation commerciale d'Israël. Tel: 514-393-9282; Télécopieur: 514-393-8795.

Christo pourra emballer le Reichstag

Agence France Presse

BONN

■ Les députés allemands ont autorisé hier Christo à emballer pendant deux semaines le Reichstag de Berlin avant qu'il ne devienne le parlement de l'Allemagne réunifiée, permettant au célèbre artiste américain de réaliser un rêve vieux de 23 ans.

«C'est extraordinaire», s'est exclamé Christo radieux, après le vote des parlementaires du Bundestag (chambre basse du Parlement) qui lui ont donné leur feu vert par 292 voix contre 223, selon un décompte définitif.

Le projet prévoit de recouvrir entièrement de 120 000 m² de toile argentée l'ancien parlement du Reich incendié en 1933, après la prise du pouvoir par Adolf Hitler. Après un an de préparatifs, l'emballage devrait avoir lieu au printemps 1995 avant les travaux de rénovation, prévus en avril ou mai.

Le scrutin a marqué une défaite pour le chancelier Helmut Kohl, qui avait pour l'occasion repris son siège de député, pour voter contre au nom du respect dû à l'institution parlementaire.

Le maire de Berlin, M. Eberhard Diepgen, pourtant membre

de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) de M. Kohl, s'est au contraire immédiatement félicité de «la force de rayonnement et l'attention internationale» qu'en tirera la capitale allemande, à l'instar de Paris en 1985 avec l'emballage par Christo du Pont Neuf.

Pourquoi emballer le Reichstag? L'artiste d'origine bulgare, 58 ans, qui vit à New York, a expliqué après le vote que le projet avait «une signification particulière, très personnelle (pour lui) qui a fui un pays communiste», dans les années 50.

«À cause de la guerre froide, Berlin était le seul point de rencontre pour les artistes et différents peuples» de l'est et de l'ouest, a-t-il dit.

Avec la décision de déménager le parlement fédéral à Berlin à l'horizon 2000, le projet a pris une nouvelle signification. Selon Christo, il marquera la métamorphose du monument en un parlement démocratique, comme un cocon permet à la chenille de se transformer en papillon.

Tout heureux qu'un tel sujet suscite un débat d'une heure dans un parlement national, Christo a rappelé ses 23 années de tentati-

ves infructueuses auprès des autorités allemandes, dont deux années de campagne patiente auprès des députés.

Christo a aussi insisté sur la dimension artistique de son idée, lançant à ses détracteurs «tout est objet d'art de la simple fleur au Christ, et si Dieu peut être objet d'art, le Reichstag peut certainement l'être aussi».

Dans un Bundestag où les députés étaient exceptionnellement libérés de toute consigne de vote, la joute entre partisans et adversaires du projet a déchaîné les passions.

Nécessitant un mois de préparation technique du bâtiment et quatre jours d'emballage, l'opération mobilisera aussi 100 à 140 ouvriers, 200 alpinistes et 600 étudiants sans qualification particulière, qui se transformeront ensuite en guides pour les milliers de curieux attendus.

Le projet, dont le coût est évalué à 10 millions de DM (environ 6 millions de dollars) sera totalement financé par Christo, à travers la vente d'esquisses, dessins et photos, gérée par sa plus fidèle collaboratrice, sa femme Jeanne-Claude.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

LE BUFFET DES NATIONS

MUSIQUE ET DANSE
tous les samedis soirs
23,95 \$ /personne
Taxes et service non compris

Variété de salades
Plats chauds et desserts de
8 pays différents

★ ★ ★ ★ ★

Tous les dimanches de 11 h 30 à 14 h 30
BRUNCH MUSICAL DANSANT
Adultes: 16,95 \$ Enfants: 7,95 \$ Taxes et service non compris

Quality Hotel
DORVAL

Pour réserver: (514) 731-7821
7700, ch. Côte-de-Liesse
Saint-Laurent
Anciennement hôtel Le Pavillon

RESTAURANT

LE TOIT ROUGE

SUPER BUFFET-BRUNCH
13,95
ou déjeuner 6,95
de 11 h à 14 h 30

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
13,95
de 12 h à 14 h 30

POULET PARMIGIANA
9,95

FILET MIGNON ET CREVETTES
12,95

ÉGALEMENT DISPONIBLES:
MENU À LA CARTE
ET
TABLE D'HÔTE

STATIONNEMENT GRATUIT

5440, rue Sherbrooke Est (Face au village olympique) **259-3748**



L'ESCAPADE... un sommet au septième ciel

Une vue incroyable,
une table raffinée,
un orchestre de danse
enlevé

Tous les vendredis et
samedis soir,
***34,75\$** par personne
Le Château Champlain
878-9000
*Taxes et service en sus

Vos sens
atteignent des sommets à
L'Escapade

Hôtels et Villégiatures **Canadien Pacifique**
Le Château Champlain
S2061307

Le Caveau

La petite
boîte où l'on
mange bien

**Au centre-ville dans une
petite maison charmante**

L'accueil et un service qui rivalisent
de distinction et de chaleur.

Cuisine française des plus classiques,
toujours de grande qualité et qui
ne déçoit jamais.

Bon rapport qualité/prix
Table des habitués Midi et Soir

2063, rue Victoria (métro McGill) • (514) 844-1624
(10% de rabais sur présentation de cette annonce)

Radisson
GOUVERNEURS MONTRÉAL

FESTIVAL Suisse

Tous les soirs de 18 h à 23 h jusqu'au
28 mars 1994
Buffet panoramique 32 \$
Gagnez un voyage Montréal/Zurich pour 2
sur Swissair en classe affaires.

TOUR DE VILLE
RESTAURANT & BAR PANORAMIQUES

Le seul restaurant tournant de Montréal
RÉSERVATIONS : 879-1370
777, rue University, Montréal

swissair **MÖVENPICK HOTELS**

Les Trois Arches
RESTAURANT FRANÇAIS

SOUPERS CONCERTS

DU JEUDI

Le 3 mars: Le trio - Simmons, clarinette/Puchhammer, alto/Brassard, piano. Musique de Mozart et Bruck

Le 17 mars: Quatuor Alla Caccia, cuivres

Le 31 mars: Éric Legacé, contrebassiste et Nastaria, accordéoniste classique roumain

Cuisine française et belge
Table d'hôte à partir de
16,50 \$
Noces - Colloques - Banquets
Salles privées

Programmation continue du 14 avril au 28 avril
avec les artistes, Trio Amagi et Mimi Blais.
Prix: 55 \$ (Cocktail et 6 services)
Pour rés.: **683-8200**

Restaurants

Un beau restaurant, une belle cuisine

FRANÇOISE KAYLER

Il faut y entrer pour le croire. L'édifice a déjà abrité un restaurant qui n'a duré que ce que dure les roses. On a oublié l'adresse. Et d'autant mieux que rien ne laisse supposer que l'on puisse manger là. Tout se passe au-dessus des têtes qui passent. Les Filets occupe les deuxième et troisième étages, avec accès par ascenseur vitré.

C'est un très beau restaurant. Un restaurant à effets. Avec un escalier remarquablement installé au-dessus d'un puits, un escalier aux marches douces pour monter et pour se faire remarquer en descendant. Il relie deux salles bien différentes l'une de l'autre. La première abrite un beau grand bar doublé d'une cave à vins «transparente» et l'atmosphère est liée à cet élément vivant. La deuxième est belle comme une robe de soirée. En bas comme en haut, le décor a la même sobriété, la même élé-

gance. On ne peut pas ne pas remarquer la facture des chaises, aussi jolies que confortables. Chaque chose est bien choisie et bien à sa place. Sauf, peut-être, cette cuisine ouverte devenue inutile. Le service était fait avec autant de souplesse et de gentillesse que de professionnalisme.

Les restaurants ont tendance, maintenant, à définir leur cuisine. Les Filets a choisi une «gastronomie tendre», puisqu'on ne sert là que les parties les plus tendres des viandes: les filets. La carte les décline et la table d'hôte les reprend avec plus de fantaisie, qu'il s'agisse de poisson, de viande blanche ou de viande rouge.

Le potage était une préparation légère et brûlante, faite uniquement de verdure, où l'épinard réussissait à dominer sans agressivité, un potage passé, agréablement apéritif.

Un petit gratin d'escargots faisaient partie de la table d'hôte.



Des escargots «à l'ail doux», parce que les petites bêtes étaient enveloppées dans une sauce crème qui ne retenait de l'ail que le parfum. Le gratin était délicat, conservant la saveur de noisette de l'émmental. C'était une entrée délicate.

Les chaussons chinois font partie de la carte, présentation classique de ce que l'on sert, effectivement, dans les restaurants

chinois, chaussons généreux en viande, mais plus occidentaux qu'orientaux pour le goût.

Coupée en fines tranches, cuite au rosé parfait, tendre et ferme à la fois, la poitrine de canard avait toutes les qualités de cette viande rouge de volaille. Elle était nappée d'une sauce courte, douce sans être sucrée, avec une légère saveur d'orange. La garniture était aussi décorati-

ve que savoureuse, pois des neiges, purée d'épinard démolée, petit gratin dauphinois.

Le contrefilet était accompagné de frites bien faites, la sauce béarnaise était servie en saucière, la coupe était belle, la viande tendre.

Les Filets soigne ses desserts et ne les propose qu'à la carte. La crème brûlée revient à la mode et est en train de prendre la pla-

ce de la crème renversée. Mais, comme pour la crème renversée, peu d'établissements la font bien. Celle-ci était aussi bonne en dessous que belle au-dessus. Mais, le dessert vedette de cette maison, c'est la tarte au sucre. Sucre d'érable dans la pâte, sirop léger en forme de coulis dans l'assiette, crème fouettée... pour le décor.

Le pain est signé. Pain du Fromentier pour le blanc. Pain de la Fourcée Bio pour le brun. Pourquoi pas du fromage au dessert?

LES FILETS
400, rue Laurier ouest
278-8330
Fermé le midi
Stationnement intérieur (entree, rue Hutchison)
Potage
Escargots au gratin
Chaussons chinois
Contrefilet béarnaise
Aiguillettes de canard à l'orange
Tarte au sucre
Crème brûlée
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 63,75 \$
Tables d'hôte, de 18 \$ à 25 \$.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Restaurant Mariza
Gastronomie Italienne
Tous les samedis souper dansant
Table d'hôte midi et soir
Ouvert du lun. au sam. jusqu'à la fermeture.
6150, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord Rés.: 327-1488

Restaurant La Petite Venise
Gastronomie Italienne
TABLE D'HÔTE
DU SOIR à partir de 12,75 \$
5134, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
321-7307

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
Les mids d'Adesso à partir de 7,50 \$
En soirée table d'hôte à partir de 13,95 \$
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Rés.: 383-4603 Fermé le lundi

La Vieille France
Chaque dimanche dès midi
BRUNCH
en musique et en chansons 18,95 \$
Rés.: 845-1575
52, rue Saint-Jacques
Place d'Armes

Sancho Panza
Cuisine espagnol et française
LE MEILLEUR SPECTACLE
DE FLAMENCO À MONTRÉAL
Tous les vendredis et samedis dès 20 h 30
Table d'hôte (midi et soir)
À partir de 16,95 \$
844-0558
3458, avenue du Parc (coin Sherbrooke)

La famille du Joli Moulin vous offre ses spécialités aux prix de récession

	Prix cour.	Prix Spéc.
Lundi Assiette Neptune	28,95 \$	14,95 \$
Mardi Assiette du marinier	28,95 \$	14,95 \$
Mercredi Assiette Bluenose	29,95 \$	14,95 \$
Jeudi Assiette le Joli Moulin	28,95 \$	14,95 \$
Vendredi Assiette du pêcheur	28,95 \$	14,95 \$
Samedi Assiette du capitaine	29,95 \$	14,95 \$
Dimanche Surf'n turf	25,95 \$	14,95 \$

DEPUIS 1971
Ces plats sont accompagnés d'un potage ou d'une salade et de riz

FESTIVAL DE BIFTECK (grillé sur charbon de bois)
POTAGE OU SALADE

Surfonge	Bifteck de côte	Filet mignon	Prix	Service
10 oz	12 oz	6 oz	12,95 \$	Servi avec légumes et pommes de terre
12 oz	16 oz	8 oz	14,95 \$	

Thé ou café
5780, rue Sherbrooke Est, coin boul. Lacordaire Réservations: 254-2125

BAR RESTAURANT TRAITEUR LA MARTINIQUE
DU 28 FÉVRIER AU 5 MARS
DÉGUSTATION DE COCKTAILS ET DE CUISINE CRÉOLE
COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE POUR 2 EN MARTINIQUE.
801, DE MAISONNEUVE OUEST
STATIONNEMENT INTÉRIEUR
849-6331

Le Saint-Martin
RESTAURANT
4950 MÉTROPOLITAIN EST
"La fine cuisine du patron"
725-1222

Restaurant LE PIÉMONTAIS
Cuisine italienne et française
Du lundi au vendredi de 11 h à 24 h
Samedi - de 17 h à 24 h
Dimanche - fermé
L'endroit pour bien commencer... ou bien terminer la soirée.
1145, V. rue de Bullion
(et René-Lévesque, Montréal) 861-8122

Al Ritrova
L'essayer c'est l'adopter
Fine cuisine italienne
Pâtes, veau et fruits de mer
Repas de 1re qualité: ambiance chaleureuse
The Gazette: Holoen Rochester 02-10-93
Tous nos vins au prix de la S.A.Q.
Repas pour 2 / 29,95 \$
6598, boul. Monk - Tél.: 762-1414

NOTRE GRANDE DÉGUSTATION HIVERNALE
10 SUPERBES CHOIX À 9,95 \$ CH.
JOUR ET SOIR / 7 JOURS SUR 7
DÎNER D'AFFAIRES 5,95 \$
Menu diner express
TOUS LES JEUDIS SOIRÉES DES DAMES
1/2 PRIX (TABLE D'HÔTE)
• FACILITÉS POUR GROUPES
• FINE CUISINE
Après le jour
901, rue Rachel Est, Rés.: 527-4141

LA CAVA
les vendredis et samedis
CHANTS ESPAGNOLS
Interprétés par Victoria Infantes et Antonio
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 11,95 \$
Rés.: 845-0501
4266, rue Saint-Denis

RESTAURANT Chez Beauchesne
Exploité par la Mer à Baire Inc.
Service de traiteur
A VOLONTÉ
FONDUE CHINOISE
RÔTI DE BOEUF MOULES ET FRITES
• Dîner d'affaires • Bières importées
3971, Hochelaga, Mt
à 2 pas du Stade Parking sur le côté
80034-922 Tél.: 257-9274

La Goélette
8551, boul. Saint-Laurent
Tél.: 388-8393
Renommé pour ses
QUALITÉ - SERVICE - PRIX
Salles de réception de 15 à 100 personnes
Notre festin pour 2 avec btl. de vin toujours en vigueur

Le Relais de l'Asie
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
FÉVRIER
"TERRE et MER"
13,99 \$
Inclus: Entrée, dessert café
BUFFET
Tous les vendredis, samedi et dimanche en soirée
Chansonniers
Brunch du dimanche
VASTE CHOIX
12,99 \$
GRATUIT 1 enfant de 10 ans et moins par adulte
Magicien
295, rue St-Charles O., Vieux Longueuil
677-6378
4 SALLES DE RECEPTION

Restaurant Le fripon
436, place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal
Super dégustation du merc. au sam.
Super scamp/crevettes 17,95 \$
Tournedos St-Jacques Grenouilles p. pers.
Incluant: Soupe à l'oignon ou fettucini aux fruits de mer et mini-salade César
Samedi Soir
Marcel Michaud
Chansonnier Animateur
Info rés.: 861-1386



restaurant Aladin
POUR LES MEILLEURS STEAKS, POISSONS FRAIS ET FRUITS DE MER
C'EST VOTRE ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE?
Venez le célébrer le jour même et votre repas sera GRATUIT!
*Pièce d'identité requise.
6255, boul. Gouin Ouest Tél.: 336-7770

la sila midi

- Fine Cuisine Italienne
- Nouveau décor...
- Stationnement gratuit

MENU MIDI
8.95 \$ à 13.95 \$

2040, rue St-Denis, Montréal
Réservations: 844-5083

LYS DE SZECHUAN
"LA MEILLEURE CUISINE ORIENTALE / SZECHUAN À MONTRÉAL"
4022, rue St-Catherine O.
(en face de la Place Alexis Nihon)
Réservations: 932-1968

Solmar
Les vingt ans du
cuisine portugaise
a'est refait une beauté.
Nouvelles spécialités du nouveau chef
50 % de rabais de midi à 15 h
Musique "live" 364 soirs
Stationnement 111, rue St-Paul Est
Tél.: 861-4562 Télécopie: 878-4764

ROCK VOISINE

I'll always be there
CONCERT

EN VENTE LUNDI
le 28 février
à 10 heures

Théâtre
du
FORUM

CKOI
96,9 FM

14-15-16 AVRIL
BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE DU FORUM
Admission 790-1245 • extérieur 1-800-361-4595 (sans frais)

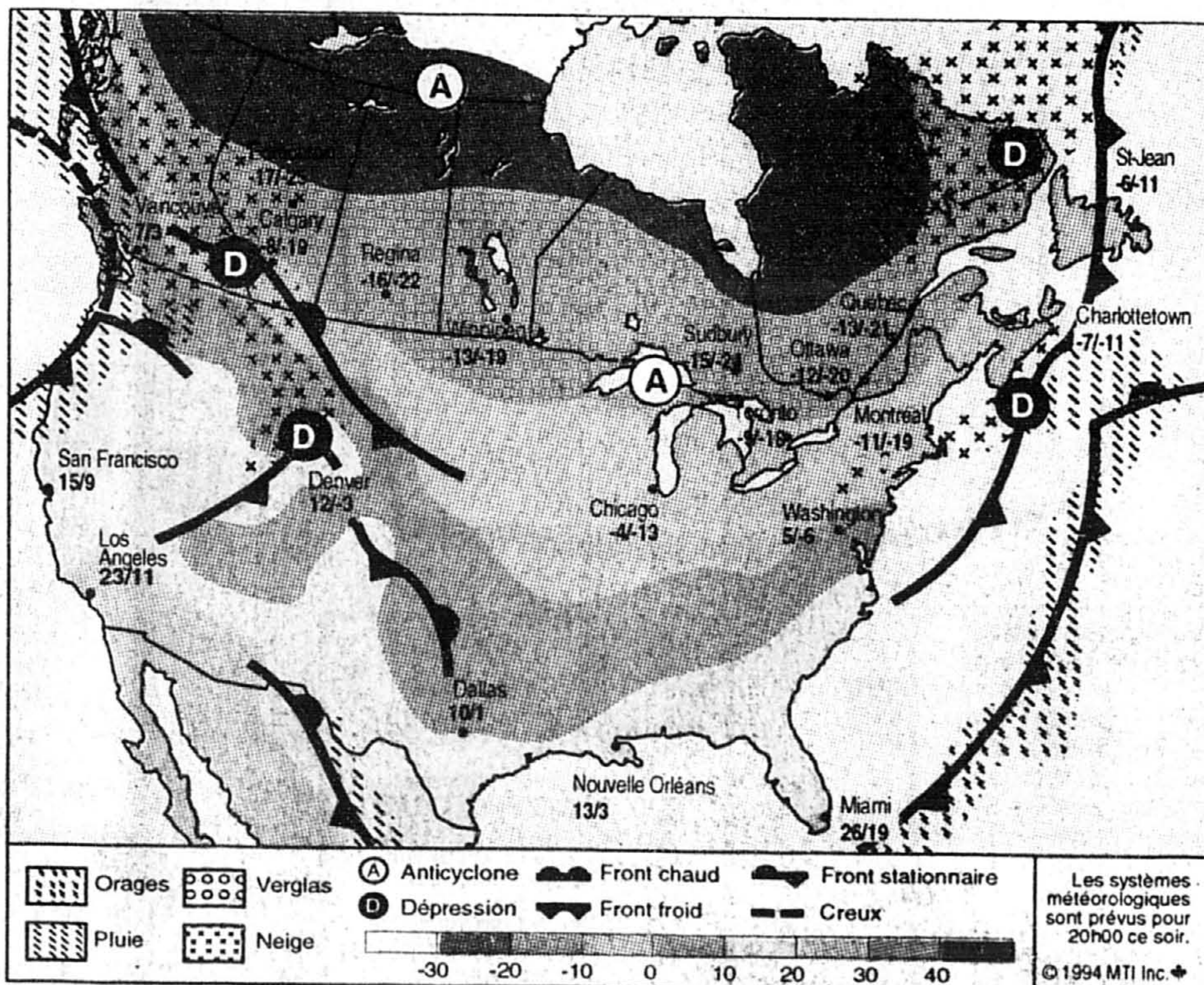
La Presse

Toutes les cartes et prévisions météorologiques
proviennent des Technologies Météorologiques Inc.,
à Montréal.

LES PRÉVISIONS POUR MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

aujourd'hui	
Maximum -11	Ciel ensoleillé, devenant venteux avec températures froides. Vents SO 25-45 km/h en après-midi.
ce soir	
Minimum -19	Ciel dégagé, ventoux et très froid. Vents SO 25-40 km/h.
demain	
Max./Min. -14/-19	Ciel ensoleillé, encore ventoux et froid. Vents SO 35-60 km/h.
lundi	
Max./Min.: -9/-17	Ensoleillé, ventoux par moments et froid. Vents SO 25-40 km/h.

Québec	Ottawa	Toronto
Max./Min.: -13/-21 Aujourd'hui Ciel ensoleillé, ventoux et froid.	Max./Min.: -12/-20 Aujourd'hui Ciel ensoleillé, ventoux et froid.	Max./Min.: -9/-18 Aujourd'hui Ensoleillé avec quelques nuages, ventoux et froid.



Prévisions régionales

Val d'Or Ensoleillé -16/-22	Maniwaki Ensoleillé -13/-22	Sainte-Agathe Ensoleillé -13/-21	Hull/Ottawa Ensoleillé -12/-20	Plattsburgh P/Nuageux -9/-19	Burlington P/Nuageux -8/-18	Chicoutimi Ensoleillé -17/-22	La Tuque Ensoleillé -14/-21	Trois-Rivières Ensoleillé -12/-19	Montréal Ensoleillé -11/-19	Thetford Ensoleillé -12/-20	Sherbrooke Ensoleillé -11/-19
-----------------------------------	-----------------------------------	--	--------------------------------------	------------------------------------	-----------------------------------	-------------------------------------	-----------------------------------	---	-----------------------------------	-----------------------------------	-------------------------------------

	aujourd'hui	demain
Abitibi	Ensoleillé -16/-24	Ensoleillé -18/-25
Laurentides	Ensoleillé -13/-21	Ensoleillé -15/-22
Estrie	Ensoleillé -11/-19	Ensoleillé -14/-21
Mauricie	Ensoleillé -15/-22	Ensoleillé -17/-23
Lac St-Jean	Ensoleillé -17/-22	P/Nuageux -19/-23
Rimouski / B.Com.	Ensoleillé -16/-20	Av/Neige -17/-21
Gaspé	P/Nuageux -13/-18	Av/Neige -15/-19
Sept-Îles	P/Nuageux -17/-21	Av/Neige -16/-19
Baie James	Ensoleillé -22/-28	Ensoleillé -23/-19

L'almanach quotidien pour Montréal

Observation 24 heures (jusqu'à 17h00 hier)				Température		Le soleil	
Heure	Temps	Temp. Hum.	Vents (km/h)	Max.	Min.	6h38	17h37
19h00	Neige	-10	86% NO 11	Hier:	-7	-12	
22h00	Neige	-11	85% SO 11	Auj. l'an passé:	-7	-21	
01h00	Neige	-10	89% SSO 7	Moyenne:	-3	-12	
04h00	Neige	-8	91% OSO 19	Records	Max.	Min.	
07h00	Averse de neige	-10	79% O 26	1981	6		
10h00	Poudrière	-11	78% OSO 30 R39	1970	-27		
13h00	Poudrière	-11	76% OSO 37				
16h00	Ensoleillé	-11	68% OSO 30				

Neige (jusqu'à 13h hier)
Ce mois-ci: 69.4 cm
Ce mois-ci (normale): 36.8 cm
Hiver: 203.0 cm
Saison (normale): 166.0 cm

Heures d'ensoleillement, fév. 1994 (jusqu'à hier)
Ce mois-ci: 126.1 h, ce mois-ci (normale): 109.8 h

La lune: Lever: 18h52 Coucher: 6h29

Au pays		DEMAIN	Le monde		DEMAIN
Iqaluit	Neige	-24/-30	Amsterdam	Nuageux	4/3
Yellowknife	Ensoleillé	-26/-35	Athènes	Ensoleillé	17/8
Whitehorse	Nuageux	-18/-24	Beijing	Ensoleillé	6/-2
Vancouver	Pluie	7/3	Berlin	P/Nuageux	1/-5
Victoria	Pluie	8/4	Bruxelles	Pluie	4/3
Edmonton	Nuageux	-8/-18	Buenos Aires	Ensoleillé	28/20
Calgary	Nuageux	0/-11	Honolulu	Averses	26/19
Saskatoon	Nuageux	-17/-21	Lisbonne	Nuageux	14/8
Régina	Av/Neige	-12/-17	Londres	Averses	9/5
Winnipeg	P/Nuageux	-7/-20	Los Angeles	Ensoleillé	21/9
Thunder Bay	Ensoleillé	-8/-23	Madrid	Nuageux	13/9
Sudbury	Ensoleillé	-14/-25	Mexico	P/Nuageux	23/11
Rouyn	Ensoleillé	-18/-25	Moscou	Nuageux	-3/-6
Ottawa	Ensoleillé	-13/-21	New Delhi	Ensoleillé	25/12
Québec	P/Nuageux	-16/-22	New York	Ensoleillé	-1/-8
Moncton	Ensoleillé	-11/-17	Paris	Averses	6/4
Frédéricton	Ensoleillé	-9/-15	Rio	P/Nuageux	34/26
Halifax	P/Nuageux	-7/-11	Rome	Ensoleillé	15/6
Charlottetown	P/Nuageux	-9/-15	Tokyo	P/Nuageux	9/2
Saint-Jean	Av/Neige	-7/-11	Washington	Ensoleillé	3/-7

Au soleil

Tallahassee AUJ. 18/0 P/Nuageux	Jacksonville AUJ. 19/3 P/Nuageux
Fort Lauderdale AUJ. 21/8 P/Nuageux	Miami AUJ. 26/19 Nuageux
Tampa AUJ. 22/10 Nuageux	Orlando AUJ. 22/10 P/Nuageux
Key West AUJ. 24/19 Nuageux	Fort Lauderdale AUJ. 26/17 Nuageux
Acapulco	Ensoleillé 32/23
Barbades	Nuageux 30/23
Cancun	P/Nuageux 37/23
La Havane	Nuageux 29/22
Montego Bay	P/Nuageux 30/22
Nassau	Nuageux 28/23



Le Mini Tirage du 94-02-25

NUMÉROS	LOTS
366118	50 000 \$
66118	5 000 \$
6118	250 \$
118	25 \$
18	5 \$
36611	1 000 \$
3661	100 \$
366	10 \$

INTERPLUS Tirage du 94-02-25

NUMÉROS	LOTS
444981	250 000 \$
44981	2 500 \$
4981	250 \$
981	25 \$
81	10 \$

Quotidien Tirages du 94-02-19 au 94-02-25

	3	4
SAMEDI	213	4733
DIMANCHE	818	8857
LUNDI	949	3272
MARDI	770	2735
MERCREDI	465	9966
JEUDI	916	1906
VENDREDI	540	9827

Banco Tirage du 94-02-25

2	5	7	8	9
23	25	26	32	38
46	48	49	50	51
61	64	66	69	70

Prochain tirage : 94-02-26

T V A, LE RESEAU DES TIRAGES
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso de billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LES ANNONCES CLASSÉES DE
La Presse

285-7111

C'est un bon numéro...